



progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne

**Embrasser le monde
d'une manière ignatienne**

Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile.

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former **une unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

- CVX au Vietnam
- XX Assemblée Nationale 2022 de la CVX en République Dominicaine
- Manuel Martínez (Secrétaire exécutif de la CVX mondiale) avec Benoît et Martine Baumgartner (CVX France)
- Dépliant de la prière de la Journée mondiale CVX 2022

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs :

Marie Bailloux, Oliver Borg SJ, Christian Boutin, Arielle Campin, Liliana Carvajal, Yves Cromphaut, Dominique Cyr, Jennifer Fox, Françoise Garcin, Marita De Lorenzi, Barbara Hemon, Robert Hurd SJ, Alban Lapointe, Cecilia MacPherson, Liliana Ojeda, Marisol Ortiz, M. Magdalena Palencia, Marie Emmanuelle Reiss, Najat Sayegh, Clifford Schisler, Solange Slack, Yves Vendé SJ, Veronica Villegas, Elena Yeyati.

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée. Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition : Français, Anglais et Espagnol
Directeur : Manuel Martínez Arteaga

Editorial	1
<i>Manuel Martínez</i>	
Section I: Covid-19: Entre réflexions et expériences	
La blessure et le soin. Une réflexion	3
<i>Myriam Benegas</i>	
Jusqu'au bout	6
<i>Hilda Louis Karam</i>	
Je rappellerai à ma mémoire les bienfaits que j'ai reçus	9
<i>Seve Lázaro, SJ</i>	
Section II: Buenos Aires: au-delà des Frontières	
Expériences d'approfondissement, de partage et d'aller	14
<i>CVX en Corée</i>	
Atteignant les frontières	19
<i>Ligia M. Murillo, Mónica Salcedo Díaz et Sandra M. Mona</i>	
Au frontières avec les migrants et les réfugiés	24
<i>Agnès Rausch</i>	
J'ai été bénévole...	28
<i>Marie-Paule Ley</i>	
Appelés à répondre: un discernement communautaire	30
<i>Groupe de travail sur la frontière de l'écologie de la CVX au Canada (Ang.)</i>	
Projet sur l'écologie de la CVX au Botswana	34
<i>CVX au Botswana</i>	
Voyage à la COP26 des N.U. sur le climat à Glasgow	39
<i>Ann Marie Brennan</i>	
Section III: L'année ignatienne	
Qu'Ignace nous aide à mettre le Christ au centre	47
<i>Pascal Calu SJ</i>	
Un pèlerinage du coeur	49
<i>Iain Radvan SJ</i>	
Rassemblement des jeunes Loyola 2021	54
<i>Inma Blanch et Gloria González</i>	
Embrasser le monde d'une manière ignatienne	57
Manifeste des jeunes de la CVX	68
Croyants en un monde sans frontières	70
<i>Daniela Ochoa Peralta</i>	
Rencontre mondiale des jeunes: une perspective	73
<i>James O'Brien et Stephen Game</i>	
Les Exercices Spirituels CVX en couple	75
<i>Prado Díaz & Jorge Maté</i>	
Au large avec Ignace !	79
<i>Charles</i>	
Relire Fratelli Tutti: une invitation à aller au-delà	82
<i>Paul Pace SJ</i>	
Section IV: Allons à la rencontre de l'ExCo	
Rencontrez Catherine Waiyaki, Secrétaire de l'ExCoM	86

Editorial

« Voici la surprenante découverte : mon espérance, notre espérance, est précédée par l'espérance que Dieu cultive pour nous. » (Benoît XVI)

La contemplation de l'Incarnation [ES 101-109] que nous propose saint Ignace est une invitation à regarder le monde avec amour. Un regard sur la réalité qui est tissée ensemble, qui est interconnectée et qui façonne le monde que Dieu aime. Ignace nous propose de voir les personnes, d'entendre ce qu'ils disent, de regarder ce qu'ils font, puis de réfléchir afin d'en tirer profit.

Contempler la réalité en ce moment, c'est se rendre compte que nous vivons une époque turbulente : la pandémie de Covid, la guerre entre la Russie et l'Ukraine - dans un monde assailli par les conflits - la situation des réfugiés et des migrants qui sont contraints de fuir à la recherche d'une vie plus digne, le fossé grandissant entre les gens en matière d'éducation, d'économie, d'opportunités, la crise écologique, la polarisation de nombre de nos sociétés. C'est une période où les inquiétudes abondent, où l'incertitude est permanente, où nous éprouvons de la tristesse, de la peur et de la douleur face à ce qui se passe. Le sentiment d'un monde chancelant, sans direction, sans espoir. Nous faisons l'expérience de notre fragilité. Et nous ne trouvons pas facilement pas de leaders clés pour nous aider à ressentir une plus grande paix.

Au moment où j'écris ces lignes, nous ne sommes pas encore entrés dans la période de Pâques. Cependant, le texte des disciples sur la route d'Emmaüs - qui apparaît plusieurs fois dans la liturgie pendant le temps de Pâques - résonne fortement en moi. C'est l'un de ces textes évangéliques que nous connaissons par cœur, mais malgré cela, le Seigneur parvient à nous surprendre. Le cheminement des disciples est le même que celui que nous vivons nous-mêmes. Il nous est certainement arrivé dans notre vie de reprendre la route avec un sentiment de défaite, d'insignifiance, affectés par la tristesse, la douleur, l'échec, la solitude, le chagrin. « Nous (ou moi) avions espéré que... mais... » L'exclamation des disciples est souvent la nôtre : combien de fois mettons-nous notre attente ou notre espoir dans quelque chose de « liquide » ! Et ainsi notre cheminement spirituel est gagné par le conformisme, par l'acceptation. Et notre foi s'estompe lentement.

Mais Jésus vient à notre rencontre et nous accompagne sur le chemin de notre vie. Le Crucifié, qui est le Ressuscité, se rend présent pour renouveler notre amour et notre espérance. Il est présent avec nous dans notre vie comme il l'était avec les disciples d'Emmaüs : il pose des questions, il nous invite à parler de notre vie, il nous écoute, il est patient. Ce n'est qu'ensuite que nous sommes en mesure de reconnaître sa

présence avec des yeux nouveaux : un amour donné, la gratitude pour une vie fructueuse, une générosité partagée, une parole ou un geste opportun. C'est la rencontre personnelle avec Jésus - le prophète de l'espérance - qui nous transforme et nous pousse à espérer dans nos vies, même aujourd'hui.

Cette édition du magazine *Progressio* nous propose des histoires, des expériences, des activités, des témoignages qui nous invitent à entrevoir un avenir meilleur. Notre espérance se fonde sur le Dieu incarné en Jésus qui nous propose aujourd'hui de dire Oui à l'amour, à la miséricorde et au don de soi. Dieu ne nous abandonne pas et veut à nouveau s'incarner dans la vie de chacun d'entre nous pour faire de nous des témoins crédibles de son Évangile. La prière est ce qui nourrit cette espérance en Dieu-avec-nous. Sommes-nous des hommes et des femmes de prière confiants en ce moment ? Comment est ma vie de prière aujourd'hui ? Et celle de ma communauté ?

Ni la contemplation de l'Incarnation ni la rencontre avec Jésus à Emmaüs ne peuvent rester des contemplations abstraites et théoriques. Dieu nous invite à nous mettre en route, à trouver le sens de notre vie, à raconter aux autres ce que nous avons vu et entendu en chemin.

Alors que l'Année ignatienne touche à sa fin, nous rendons grâce pour l'opportunité de retracer la vie d'Ignace, sa transformation de soldat à pèlerin, et sa rencontre personnelle avec le Christ qui lui a donné la vie. Embrasser le monde à la manière ignatienne - le titre que nous avons donné à cette édition de *Progressio*, mais qui était aussi le titre de la rencontre mondiale des jeunes CVX en juillet 2021 - est une invitation à considérer nos blessures personnelles et communautaires et à demander à Dieu la lumière pour « voir toutes choses nouvelles ». Elle nous engage dans la mission et nous aide à redécouvrir notre vie entière comme un don et un appel de Dieu à aimer et à servir.

Lorsque nous considérons le monde à travers le prisme de l'Incarnation, nous reconnaissons l'invitation à une rencontre personnelle avec Jésus, lumière pour notre monde. Nous croyons qu'il va nous guérir. Et nous avons confiance que, dans la plénitude du temps, nos cœurs seront remplis de joie.

« La vie n'est pas seulement ce qui vous arrive, mais ce que vous faites de ce qui vous arrive. Je voulais transformer mon expérience en quelque chose d'utile. Je veux qu'elle soit au service du projet de Dieu, le Royaume de Dieu. » Ondina Cortés



Manuel Martínez Arteaga

Section 1

Covid-19 : Entre réflexions et expériences



La blessure et le soin. Une réflexion depuis Pampelune et la pandémie¹

Résumé

L'année ignatienne a pour toile de fond la douleur et le défi, elle nous pousse à agir de manière urgente. C'est une opportunité pour la conversion de tant de personnes blessées et meurtries, afin qu'ensemble nous puissions réaliser le rêve de la fraternité, de l'attention à nous-mêmes, aux autres et à toute la création..

L'année 2020 et la COVID 19 représentent, au niveau mondial, une étape historique qui a généré des douleurs, des crises, des changements, des opportunités et des transformations, dont les effets et les conséquences n'ont pas encore été pleinement mesurés. En revanche, 2021 se trouve être, pour ceux d'entre nous qui partagent la spiritualité ignatienne, un jalon historique et fondateur : la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la blessure féconde d'Ignace de Loyola à Pampelune. Ces deux blessures peuvent nous aider si nous « ouvrons humblement les yeux » de notre esprit et de notre cœur pour découvrir Dieu à l'œuvre en nous et dans nos communautés, afin que son Esprit transforme en nous notre manière d'aimer, de servir et de transformer les blessures en bénédiction et en fécondité pour l'ensemble de la création.

Parler de ce que signifiait pour Ignace la blessure de Pampelune, avec la pandémie de COVID en toile de fond, c'est inviter à ouvrir les yeux sur la réalité dans une perspective de foi, à essayer de comprendre et de parler des blessures actuelles qui nous rendent égaux en tant qu'humanité et nous confrontent personnellement et en tant que communauté, en nous montrant notre vulnérabilité et celle de tant de blessés sur le chemin, qui sont la conséquence de l'injustice et de l'iniquité et des énormes changements environnementaux résultant de l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles.

La blessure du 20 mai 1521 et la blessure du 14 mars 2020 (la date varie selon le contexte du pays), impliquent un moment de rupture historique, un changement de cap. Un moment de remise en question des croyances et des attitudes, d'acceptation de sa propre fragilité et de son échec, d'approfondissement du sens de la vie et de la recherche personnelle de la foi.

Au début de la pandémie, « Prendre soin, se soigner et soigner les autres : pédagogie du soin en temps de pandémie » (Cubías, 2020) impliquait de mettre l'accent sur les soins externes : se laver les mains, utiliser des masques, etc., sur le soin aux personnes âgées et vulnérables, sur la reprise du soin des liens étroits : partenaire, famille, voisinage, communauté.

En redécouvrant la fragilité de la vie humaine, en faisant l'expérience de la douleur, de la peur et de la mort, nous avons commencé un temps de redéfinition des soins de la vie spirituelle, des projets de vie, des sources de travail, entre autres. La réflexion à la lumière de la pédagogie de la sollicitude nous a



Myriam Benegas
CVX au Paraguay

Myriam Benegas : Femme, amoureuse de Jésus et de sa proposition pour le Royaume. Mère de Fernando et Javier, enseignante, guide des Exercices Spirituels, laïque engagée dans le rêve de Dieu de faire le petit et le possible pour réaliser un autre monde réalisable d'Amour, de solidarité et d'espérance. Croyant en un monde sans frontières, elle nourrit sa foi dans la communauté Avatí, en compagnie de son mari Julio. Elle affirme que la CVX est une vocation qu'elle trouve dans son cœur, une source de vie et un engagement pour la Vie.



¹Article adapté de : Vatican News. <https://www.vaticannews.va/es/mundo/news/2020-07/cuidar-cuidarnos-cuidar-otros-pedagogia-cuidado-pandemia.html>



amenés, comme Ignace l'a fait pendant la période de sa convalescence à la maison, à percevoir les changements qui peuvent s'opérer en soi et dans l'environnement avec la sollicitude des uns et des autres et de la nature. Notre expérience nous a montré que l'attention, l'empathie et la solidarité avec les autres conduisent à une transformation personnelle, communautaire et sociale qui apporte de la joie et un nouveau sens à la vie.

Comme Ignace en son temps, la pandémie nous a trouvés avec des rêves démesurés, des vanités énormes et des sentiments de toute-puissance. Elle nous a confrontés à un « monde brisé », blessé, souffrant ; à la douleur, à la souffrance et à la mort. Avec des inégalités croissantes, le manque d'emplois, des soins de santé inexistantes pour les pauvres, une éducation appauvrie et beaucoup d'incertitude.

L'Année ignatienne s'inscrit dans ce contexte. Un scénario qui nous met face à des urgences qui nous poussent à chercher des issues, des voies alternatives et des réponses à ce monde blessé qui, en nous donnant la possibilité de connaître et d'embrasser les blessures du monde d'aujourd'hui, nous obligent à ne pas nous limiter aux soins individuels et/ou familiaux et proches, mais, en nous identifiant à Jésus, à étendre les soins pour inclure tout le monde, en prenant soin de manière intégrale surtout des plus vulnérables, ceux qui souffrent de plus en plus des conséquences physiques, mentales et spirituelles de la pandémie.

L'Année ignatienne nous met face à certaines urgences :

- a. L'urgence de prendre, à la manière d'Ignace, l'initiative d'aller aux carrefours où se déroule la rencontre avec les autres, en se rappelant que les lieux de rencontre privilégiés sont les hôpitaux, les lieux publics et les salles de classe universitaires.
- b. L'urgence de prendre soin les uns des autres, ensemble, en tant qu'humanité souffrante et nécessiteuse, comme cet hôpital de campagne, où tant de blessés ont besoin d'empathie, de proximité, d'affection et de miséricorde.

Non seulement prendre soin, prendre soin de soi, prendre soin de nous, comme nous l'avons fait dans la première phase de la pandémie ; mais aussi « se regarder et se traiter comme des frères » à tout moment et en tout lieu, pour qu'ensemble, dans la fraternité, nous puissions faire du « prendre soin les uns des autres » une réalité, car toute la vie en dépend, et prenons soin les uns des autres dans un esprit de solidarité, de créativité, d'audace, de justice et d'espoir.

- c. L'urgence d'être contemplatif dans la prière, afin d'être contemplatif dans l'action. Faire une pause dans la vie quotidienne, prendre le temps de la prière, afin qu'en contemplant les blessures et les blessés, l'Esprit de Dieu nous trouve ouverts pour transformer nos esprits et nos cœurs comme il l'a fait avec Ignace, et que nous puissions mettre l'amour plus en actes qu'en paroles, afin que nos « yeux s'ouvrent et que nous puissions voir de nou-

velles choses », les enseignements que la pandémie nous laisse.



d. Trouver des réponses créatives aux questions existantes qui contribuent à changer le contexte personnel, communautaire et social, en gardant à l'esprit que les chemins de la vie sont toujours nouveaux. À quoi ressemblera notre vie après cette période intense ? Les vaccins atteindront-ils les continents et les populations les plus démunies ? En tant que société, chercherons-nous à faire en sorte que la santé et l'éducation soient accessibles à tous en tant que droit humain universel ? Quelles sont les blessures dont nous devons prendre soin personnellement et en tant que communauté ? Quelles capacités devons-nous avoir pour accompagner, pour porter cette réalité dans l'humilité et la solidarité ? Comment pouvons-nous faire du discernement personnel et communautaire un outil qui nous aide à prendre des décisions qui pointent vers la vie abondante que Dieu nous a promise, à nous, ses fils et ses filles ?

La blessure d'Ignace a été une fissure qui lui a permis de prendre conscience de sa propre vulnérabilité. **Il s'agissait d'une blessure fertile qui a engendré réflexion et transformation**, une recherche de réponses à des questions profondes sur le sens de la vie. La blessure l'a laissé boiteux pour la vie, mais il est devenu un marcheur conscient, conscient que la rencontre avec le Dieu de la vie se fait en sortant de soi, de son propre amour, désir et intérêt, en marchant vers l'intégration de la foi dans la vie quotidienne, dans l'engagement

pour la vie dans l'abondance de Dieu pour tous. La blessure de la pandémie est une profonde déchirure pour l'humanité qui peut ou non rendre les transformations possibles. Cela ne nous servira pas à grand-chose si l'ancienne normalité revient et nous ramène aux mêmes vanités ; si nous ne parvenons pas à nouveau à nous accepter comme fragiles, faibles et ayant besoin des autres, si nous passons à côté de la réalité de tant de personnes blessées sur le chemin, et si nos yeux et nos cœurs ne deviennent pas plus compatissants et engagés pour alléger le fardeau de tant de personnes sur le chemin de Jésus.

Ces blessures sont, à partir de notre spiritualité, des fissures qui rendent possible la conversion, une vie plus lucide et engagée dans la fidélité au Crucifié-Ressuscité.

Puisse l'Année Ignacienne être une occasion de conversion de nombreuses blessures et de nombreux blessés, afin que nous puissions réaliser le rêve de la fraternité en vivant la vie avec une saveur évangélique, en communiquant l'Amour de Dieu et en rendant concrète l'attention que nous portons les uns aux autres et à l'ensemble de la création. En tant que « chercheurs assoiffés de réponses », que la Ruah nous permette de reconnaître, par le discernement, les forces et les opportunités que nous avons en tant qu'humanité, de faire des blessures un lieu d'apprentissage et une façon d'assumer des attitudes envers la vie, de rêver le rêve de Dieu de rendre son Amour fécond et de réaliser son désir de paix, de justice, de soins et de vie en abondance pour toute l'humanité.

*Original : espagnol
Traduit par Solange Slack*



JUSQU'AU BOUT...

“...Donne-moi seulement de t'aimer...”



Hilda Louis Karam
CVX au Liban

Ci-dessous et sur l'autre page, de droite à gauche :
- Les premiers membres de la CVX au Liban - à droite : Maroun.
- Session CVX en Egypte - à gauche : Maroun.
- De gauche à droite : Dr Tobie Zakia, P. Louis Boisset, Hilda et Maroun.
- Maroun et son père.

Je m'appelle Hilda Louis, épouse de Maroun Karam, tous deux membres de la CVX au Liban. Pendant 21 ans, nous avons mené une vie heureuse jusqu'au moment où, en l'espace de deux semaines, tout a basculé...

J'aurais souhaité vous parler des jours heureux, de notre rencontre au sein de la CVX, de la

spiritualité qui nous a rapprochés, de la grâce qui nous a réunis, de nos enfants Christian et Johnny... mais je me contente de partager avec vous le calvaire que nous avons souffert, cette blessure qui demeure vive mais qui m'a ouverte sur l'espérance de la résurrection.

A travers ce témoignage, je rends grâce au Seigneur pour ce qu'a été Maroun et pour ce qu'a été sa vie. « Tu es une grâce du Ciel » ai-je répondu spontanément quand il m'a demandé en mariage, et notre parcours ensemble me l'a prouvé.

Maroun est vraiment une grâce. Toujours accueillant, aimable, joyeux, serviable, très apprécié, en famille à la CVX ou en milieu professionnel. Nous sommes comblés. La recette est simple : notre foi est unie à notre vie ! Une vie simple, pleine d'amour et de service. Le Seigneur est toujours parmi nous et avec nous.

Janvier 2020 : je m'inscris pour les Exercices Spirituels dans la vie quotidienne (les 30 jours), que les jésuites et la CVX organisent depuis quelques années. Maroun décide de m'y conduire chaque samedi pour que je ne fasse pas seule le trajet alors que la situation sécuritaire dans le pays est brumeuse. Aussi prévoit-il de m'attendre et de me ramener. Mais à la fin de la première rencontre, il change d'avis et décide de participer lui aussi à cette retraite. Il sent le désir de vivre encore



une fois, cette expérience personnelle avec le Seigneur... Il a le désir de rencontrer Celui qu'il a tant aimé et servi, de se ranger définitivement à l'ombre de l'étendard qu'il a choisi et pour lequel il a combattu avec ardeur. C'est d'ailleurs l'aveu qu'il a fait à notre fils Johnny, un jour au retour de l'école, à l'occasion d'une conversation spirituelle anodine: « Je suis prêt, et heureux de rencontrer le Seigneur s'il vient à m'appeler... je ne crains pas la mort, puisque je Le retrouverai ».

26 février : il sent une fatigue extrême, des frissons, des maux de tête. Le lendemain, il est fiévreux. Le médecin lui prescrit des médicaments, sans aucune amélioration. On ne parle pas encore de coronavirus au Liban.

2 mars : Maroun est hospitalisé pour pneumonie sévère. Je reste près de lui, sur une chaise, à le veiller jour et nuit. Il se soucie de me voir fatiguée à cause de lui. Sa situation s'aggrave. Il a tout le temps soif. Il manque d'oxygène. On le met sous respirateur. Les médecins se doutent de la Covid-19, mais le test PCR est négatif. Il me dit : « Je sens que je vais mourir avant mon père ». Son père survit à une maladie grave depuis six ans. Il décède un an après son fils.

5 mars : l'oxygène diminue de plus en plus. Il me dit : « Je meurs ». On décide de l'intuber. Le résultat du test PCR est positif. Maroun doit quitter l'hôpital privé pour l'hôpital gouvernemental assigné par l'État au service des malades atteints de Covid. Il n'y a alors que quelques cas au Liban. Le médecin nous demande de faire le test PCR à notre tour, les enfants et moi : positifs mais asymptomatiques ! La Croix Rouge débarque chez nous à la maison, nous oblige à porter combinaisons et tous genres d'équipements de protection et nous emporte à l'hôpital gouvernemental pour être

mis en quarantaine. Nous sommes à la une des nouvelles : toute une famille atteinte de Covid ! À l'hôpital, on veut me séparer des enfants, mais je n'accepte pas. Nous sommes restés tous les trois pendant 15 jours dans une petite chambre, complètement isolés du monde. Les médecins ont peur d'entrer chez nous. Tout le monde craint ce virus inconnu. Je ne peux plus voir Maroun. Je demande sans cesse de ses nouvelles, unique réponse : « son état est stable ». Pendant toute cette période, les jésuites, les membres de la CVX, la famille, beaucoup d'amis nous appellent et nous assurent de leurs prières. Moi, je n'arrive pas à prier... incapable de concentration, incapable de paix... Je répète seulement : « Que Ta volonté soit faite ».

11 mars 2020 : jour inoubliable. Premier appel du médecin pour me demander si Maroun a des antécédents de tension ou d'allergie. « non » dis-je. Deuxième appel pour me dire qu'il ne va pas bien et qu'on va lui faire une réanimation cardiopulmonaire. Troisième appel pour m'annoncer sa mort. Je m'écroule. Je commence à crier, à pleurer : pourquoi nous ? Les enfants se montrent plus forts que moi. Le plus jeune, Johnny, me console et me dit : « Papa est avec Dieu ; il m'a dit un jour qu'il n'a pas peur de la mort, qu'il est prêt, qu'il a accompli sa mission dans ce monde, qu'il sera heureux s'il retourne auprès du Seigneur qu'il aime tant ».

Nous demandons à le voir, mais nous ne pouvons le saluer qu'à travers une fenêtre. Il dort paisiblement, le visage illuminé... Nous ne pouvons pas le toucher, l'embrasser, lui dire combien nous l'aimons, combien il va nous manquer. Et la voix de l'infirmier qui résonne : « Vous n'avez que 5 minutes, dépêchez-vous ». Les enfants et moi, main dans la main, ne pouvons que prier ; les larmes coulent sur nos visages. Un bénévole de la Croix Rouge,



musulman, touché par notre attitude, nous dit :
« Qu'elle est grande, votre foi ! Que Dieu guérisse vos blessures ».

Comme nous ne sommes toujours pas testés négatifs, nous poursuivons notre isolement pendant quatorze jours supplémentaires à l'hôpital. Puis quatorze autres jours à la maison. Le corps de Maroun attend notre guérison à la morgue pendant un mois... C'est notre

calvaire... Calvaire qui débouche sur une grande consolation lorsque la Providence fait que l'enterrement de Maroun tombe le Samedi Saint ! Une étincelle réanime nos cœurs meurtris : notre cher compagnon, ami, époux et père est ressuscité avec le Seigneur.

Maroun aimait beaucoup la vie. Je le sens toujours vivant en nous à travers tous les faits, gestes et paroles de qualité gravés dans notre mémoire.

Le départ précipité de Maroun est une grande épreuve qui me rappelle que la vie est courte, qu'il est important de profiter de chaque instant, d'aimer, de pardonner. Cette expérience m'a rendue plus proche des malades, des souffrants, je ressens leur angoisse, leur solitude, leur crainte. Et surtout, je rends grâce au Seigneur pour la consolation qu'il nous donne, pour les amis qui nous entourent, pour la foi et l'espérance qu'il met en nos cœurs, pour le courage, la force, la patience, que j'éprouve, malgré la douleur de la séparation. Mais ce n'est qu'un au revoir... Maroun, je t'aime.

Original: français



Ci-dessus : Maroun et Hilda Karam

Ci-contre, de droite à gauche : Christian, Maroun, Hilda et Johnny : une famille heureuse.



“Je rappellerai à ma mémoire les bienfaits que j’ai reçus ”

(SE 234)

...également en période de pandémie

Lorsque l'on s'est retrouvé dans l'œil du cyclone, il est difficile de considérer le problème d'un autre point de vue, en essayant de prendre de la distance et d'analyser les choses de manière plus objective. J'ai croisé la maladie au cours de la première vague, au tout début, lorsque tout était étrange et incertain. J'ai vécu la peur que nous avons tous éprouvée, dans l'ignorance de ce que nous affrontions... Le temps a passé, beaucoup ont disparu et nous manquent, et alors que nous n'avons pas encore pu achever le deuil de ce déchirant départ, nous continuons à être enlisés au cœur d'une multitude d'effets et de conséquences que la pandémie ne cesse de générer... Pouvons-nous en retirer un quelconque fruit ? Pouvons-nous conserver un quelconque apprentissage de ce que nous avons vécu ? Le COVID peut-il nous lancer une invitation en tant que membres d'une communauté chrétienne mondiale ? J'ose en proposer quatre, au cas où cela serait utile à quelqu'un.

1. Le COVID a été la première expérience -bien que négative- que toute l'humanité a vécue. Dans toutes les autres catastrophes, les mêmes personnes, les plus démunies, ont toujours eu à en supporter les conséquences... Cette pandémie a mis le monde entier dans une sorte de tunnel, et sa réticence à nous lâcher semble attendre que nous prenions conscience de ce



Seve Lázaro, SJ
Assistant Ecclésiastique de la CVX en Espagne

que dit le pape François, que nous devons en sortir tous et tous ensemble (Audience générale 23-09-2020). Mais il nous est difficile d'apprendre. Plutôt que de faire surgir des initiatives originales et créatives pour un avenir plein d'espoir, ce que l'on constatait aux alentours était un besoin de ventilation compulsive et sauvage, conséquence de cette situation de répression et d'enfermement dans laquelle nous avons vécu pendant des mois. Il



Image par Jeyaratnam Caniceus de Pixabay

Ci-contre :
Distribution de
nourriture dans une
de nos paroisses
pendant la
pandémie.

Sur l'autre page :
Communauté en
temps de pandémie



est urgent qu'en tant que groupe de population mondiale, et de plus, chrétiens, nous commençons à nous entraîner à voir des réponses moins impulsives et plus créatives pour cet avenir différent que nous devons commencer à éclairer. Nous avons de nombreuses voies de conversion et de création dans le domaine social, économique, écologique et ecclésial dans le magistère de notre Pape François. Accueillons sa bannière.

2. Le déclenchement de la pandémie nous a fait traverser une profonde expérience d'isolement et de distanciation sociale. Combien avons-nous désiré nous retrouver avec nos familles, nos amis, nos collègues de travail, nos voisins, nos groupes de vie, nos communautés chrétiennes... Combien avons-nous souffert de voir mourir tant de personnes proches et de connaissances... dans une solitude absolue, sans la possibilité de cette prière commune, de cet adieu plus familial. Je n'ai aucun doute sur le fait que cette expérience soit toujours d'actualité. Mais qu'en est-il de la distance sociale qui est encore en vigueur, plus qu'avant la pandémie, entre notre mode et notre niveau de vie et celui de la majorité des victimes du coronavirus? La réalité de tous ceux qui n'ont pas eu accès aux Plans de licenciement collectif temporaire (ERTE), ou de ceux qui ne peuvent toujours pas se rendre dans les centres de santé, ou de ceux qui n'ont pas eu l'occasion de recevoir la première dose de vaccin, alors que nous en sommes au troisième, nous touche-t-elle? Cette distance sociale nous fait-elle autant de mal que la pre-

mière? Comment la CVX pourrait-elle commencer à la briser ? Deux réponses me viennent à l'esprit :

- ♦ Un appel supplémentaire à notre activisme social, à nous tenir aux côtés des plus démunis pour défendre leur droit à des soins de santé universels et non privatisés, à une éducation sans fracture numérique, à une alimentation et à un logement décentes et permanents -et non pas d'urgence ou temporaires. Comme l'a dit un homme politique de renom, si la pandémie nous a appris quelque chose, c'est « qu'il y a des biens et des services qui devraient échapper aux lois du marché ». Cette dynamique n'est pas celle de nos gouvernements, dénonçons-le.
- ♦ Un autre appel nous incite à approfondir davantage nos racines d'évangile: l'inégalité de notre monde, celle que nous voyons et touchons au sein de tant d'expériences de volontariat international que la CVX pratique et promeut, doit nous blesser tant et tant qu'elle déclenche en chacun de nous cette conversion toujours en attente pour nous tous qui sommes l'Église de Jésus: changer notre façon de vivre pour une façon plus austère et plus pauvre, plus solidaire de ceux qui ont moins, dans notre monde... Ne serions-nous pas plus crédibles de cette façon dans cette foi que nous aspirons à être « d'engagement permanent » ?

3. Bien que nous ayons tous vécu la même situation, nous ne l'avons pas tous vécue au même endroit et cela n'a pas déclenché les mêmes

réponses. Comme toujours dans les grandes crises, c'est là que la réserve d'humanité que chacun de nous garde en soi est mise à l'épreuve. Parmi tous les héros possibles de cette pandémie, je voudrais me concentrer sur ceux qui, dès le début, n'ont plus eu peur du COVID. J'ai vécu un exemple proche avec des compagnons de communauté qui m'ont emmené à l'hôpital, et un compagnon médecin qui a apporté des médicaments et même des courses alimentaires à ses patients... et nous avons tous vu la bravoure des équipes de santé, des aides-soignants, des approvisionneurs et du personnel des supermarchés, etc. Il n'était pas facile de faire face dans ces moments là, alors qu'autour de nous, il y avait un bombardement constant de mesures de prévention, de sécurité, de chiffres de personnes infectées et de décès... Leur exemple brille de mille feux et nous place dans une alternative de présent et de futur, prévoyant que ce ne sera pas la dernière pandémie ou catastrophe dans laquelle nous serons submergés en tant qu'humanité:

- ♦ Soit nous nous installons dans la zone de sécurité, de protection et de domestication, à laquelle notre société semble nous conduire, et l'autre sera donc toujours une menace pour ma stabilité et mon confort. Dans ce scénario, je me demande où nous allons pouvoir nous mettre pour rester isolés, et j'affirme que les plus vulnérables auront toujours le plus à perdre parce qu'ils sont les plus exposés.
- ♦ Soit nous nous installons dans le champ du soin et de la solidarité, en apprenant ce qu'est « l'interdépendance ». En mettant notre vie en jeu ou en danger, si cela est nécessaire, pour qu'aucun être humain ne soit abandonné sans pouvoir compter sur

personne. Au cours de cette première vague de COVID, j'avais passé des jours et des jours à parler avec Pepi, la sacristine d'une de nos paroisses, et malgré le fait que j'avais noté combien il devenait de plus en plus difficile pour elle de respirer, je regrette du fond du cœur de ne pas avoir été capable d'aller la chercher chez elle, près de chez moi, pour la conduire à l'hôpital

4. Le dernier fruit et apprentissage que je souhaite partager avec vous est l'interrogation à Dieu que cette pandémie nous a laissée. Où Dieu était-Il? Où est-Il? Je pense que, comme toujours, en tant que chrétiens, nous avons donné beaucoup de réponses ambiguës. Il est clair qu'Il n'a pas mis son pouvoir en concurrence avec celui des êtres humains; le COVID n'est pas non plus la réponse à sa colère ou sa vengeance pour nos péchés d'orgueil ou pour nous considérer comme de petits dieux. Maintenant que Noël approche, rappelons-nous que le Dieu chrétien est toujours l'Emmanuel (Is 7,14), Dieu avec nous. Ainsi, Dieu a également souffert et résisté à la pandémie à nos côtés. Combien ont été attrayants et divinement contagieux les témoignages de tant de personnes qui, au-delà de leur foi ou de leur absence de foi, de leur credo politique ou religieux, ont risqué leur vie pour être proches et prendre soin de ceux qui ont alors le plus souffert. Peut-être était-ce un signe que tous les temples et lieux de culte devaient fermer, non pas pour éviter la contagion, mais parce que Dieu était à l'extérieur, avec toute cette masse silencieuse de fidèles. Se pourrait-il qu'il y soit encore?

*Original : espagnol
Traduit par Robert Hurd SJ*



Section deux:

**Buenos Aires :
au-delà des**



frontières



ITE
AD
JOSEPH





10e anniversaries
du "CLC Human
Rights Center for
Migrant Workers"

En réfléchissant à l'histoire de notre apostolat commun, je suis très surpris par le courage intrépide des premiers membres de la CVX de Corée du sud : moins de dix personnes, ont pris leurs premiers engagements en 1989. Ils ont discerné collectivement de réformer l'Église en formant les laïcs et en témoignant d'une Église avec les pauvres comme étant un moyen de vivre l'identité de la CVX. Il y a eu beaucoup d'activités pour concrétiser cet engagement. J'aimerais me concentrer sur le deuxième engagement : témoigner d'une Église avec les pauvres.

Nous avons tout d'abord ouvert un centre dans un quartier pauvre de Séoul. Certains membres de la CVX ont été envoyés vivre dans ledit centre et les jeunes membres y ont enseigné aux enfants. Nous avons travaillé au premier plan pour aider les locataires pauvres qui ont été expulsés de force en raison d'un projet de réaménagement urbain. En formant un comité de locataires et en travaillant avec des militants sociaux, nous les avons aidés à obtenir des logements sociaux locatifs.

Après la fermeture du centre, suivant les appels de l'époque, nous avons publié un journal pour les sans-abri, essayé d'aider les transfuges nord-coréens et nous nous sommes joints aux actions

Expériences d'approfondissement, de partage et d'aller de l'avant dans le domaine apostolique commun de la CVX en Corée



pour protéger l'écosystème des zones intertidales (1). En menant diverses activités, nous avons réalisé à quel point il était difficile de continuer à protéger la dignité des pauvres et à former des membres de la CVX sans disposer d'une base concrète telle qu'un centre. Nous avons également ressenti le besoin de redéfinir nos engagements apostoliques.

Confrontés aux violations des droits de l'homme à l'encontre des travailleurs migrants illégaux dans les années 2000, nous avons discerné de travailler pour eux. En 2002, le « Centre des droits de l'homme de la CVX pour les travailleurs migrants » a été ouvert en tant que centre national d'apostolat commun. Pendant plus de 13 ans, en tant que seul centre pour migrants à Yongin, il a aidé les travailleurs migrants et les immigrants en fournissant des conseils juridiques et d'autres services et en les aidant à former des communautés. Ensuite, en 2007, nous avons ouvert

Premier centre pour enfants pauvres de Muakdong, un quartier pauvre de Séoul

¹ Par solidarité avec divers organisations écologiques, la CVX a soutenu le mouvement contre la construction de la digue de Seamangeun et l'assèchement de l'estuaire. Le projet encadré pas le gouvernement prévoit d'augmenter la surface disponible en aménageant les zones intertidales. Les environnementalistes dénonçaient l'impacte écologique causé par la destruction de l'écosystème, notamment en ce qui concerne les oiseaux migrateurs.



Premier centre pour enfants pauvres de Muakdong, un quartier pauvre de Séoul

un centre pour enfants pauvres à Séoul puis en 2009 un centre multiculturel pour enfants à Busan, pour aider les couples mixtes et leurs enfants. De nombreux membres de la CVX ont été envoyés dans les centres en tant que travailleurs ou bénévoles à temps plein et ont travaillé avec enthousiasme, en priant et en réfléchissant ensemble.

Lors de l'assemblée nationale annuelle, nous avons partagé la joie et les grâces que nous avons vécues en accompagnant les personnes dans le besoin.

Le CLC Yongin Center a accompli beaucoup de choses et acquis une bonne réputation. Les membres de la CVX pourraient y développer un sens apostolique. Cependant, la société coréenne avait également beaucoup changé. Le gouvernement a mis en œuvre de nombreuses politiques pour les travailleurs migrants et les familles multiculturelles, notamment en accordant un statut légal aux migrants illégaux travaillant depuis plus de 10 ans en Corée. De nouvelles demandes ont émergé. Mais le Centre Yongin, était débordé par la charge de travail existante, et n'avait ni stratégies ni énergie pour répondre correctement. Le Centre CVX pour enfants pouvait également fournir des services de qualité, mais ne parvenait pas à faire changer les structures sociales et économiques dans lesquelles se trouvaient les enfants pauvres.

Dans ce contexte, en 2010, l'ExCo de la CVX Corée a commencé une réflexion et a mené des recherches pour développer une nouvelle vision pour CVX. Les questions comprenaient : quelles qualités les centres apostoliques de la CVX devraient-ils avoir pour être d'authentiques centres CVX ? Répondons-nous correctement à l'appel de l'époque? Qu'est ce qui est le plus nécessaire aujourd'hui? En 2012, après un processus de deux ans, à l'Assemblée Nationale nous avons collectivement discerné d'ouvrir la « CLC HOPE School » pour les jeunes pauvres qui reçoivent moins de soutien institutionnel que les enfants. Il s'agissait de réduire le cercle vicieux de la pauvreté en réduisant l'écart en matière d'éducation et de les aider à se préparer pour l'avenir. C'était une nouvelle direction de notre apostolat com-

mun montrant notre détermination à être authentiques. Les centres existants ont commencé à prendre des mesures pour s'adapter conformément à ce discernement.

Nous avons ouvert trois Ecoles CLC HOPE Schools (Ecoles CVX de l'Espoir) l'une après l'autre, à Séoul (2012), à Yongin (2014) et à Busan (2015). Les trois centres avaient dorénavant la même vision. Nous avons recruté des enseignants et des mentors bénévoles qualifiés et avons essayé de les former pour leur donner le sens missionnaire et éprouver la vraie joie en accompagnant les jeunes pauvres. Nous voulions également soutenir d'autres centres pour jeunes enfants en envoyant des volontaires bien formés pour construire et élargir un « réseau de personnes de bonne volonté ». Nous souhaitions restaurer l'échelle de l'espoir, qui n'existait plus en Corée, pour que tous les jeunes puissent réaliser leurs rêves quelles que soient les conditions économiques de leurs parents.

Presque tous les membres de la CVX ont participé avec enthousiasme aux installations initiales, à la collecte de fonds à grande échelle et à la création d'activités d'équipe pour les parents etc. Certains membres ont commencé à étudier pour obtenir des licences de travailleurs sociaux et

conseillers psychologiques. D'autres ont rencontré des experts pour obtenir des conseils professionnels car nous étions vraiment des débutants dans ce nouveau domaine. Comme les centres de Yongin et de Busan étaient enracinés dans le centre pour les migrants et le centre multiculturel pour enfants, ils ont donné la priorité au soutien des jeunes issus de familles multiculturelles et aux membres de leur famille. Avec la bénédiction du Saint-Esprit, nous avons pu aller de l'avant avec une forte passion.

Cependant, tout ne se passe pas toujours comme prévu et les situations changent toujours. Au fil du temps, de nouveaux appels et de nouveaux challenges ont été relevés par les travailleurs à temps plein. De plus en plus d'adolescents sont émotionnellement instables et les programmes existants axés sur les études risquaient de ne pas être utiles pour les aider à se préparer pour l'avenir. En raison de la polarisation économique croissante et de la diminution des professions, l'enseignement académique ne garantit plus un emploi décent. L'idée de former des enseignants bénévoles et de les envoyer dans d'autres centres était bonne en principe, mais c'était bien au-delà de la capacité des centres. Sur la base de cette évaluation, nous nous sommes remis en route. Les principaux membres des trois écoles HOPE ont organisé une équipe pour partager l'évaluation en détail pendant des mois et en 2017 ils ont discerné et proposé le nouveau système de vision suivant : 1) Doter les jeunes des écoles Hope de 4 compétences futures: une personnalité proactive, la capacité de résoudre les problèmes, des compétences en communication et un esprit axé sur la collaboration. 2) Aider les résidents autour des Hope Schools à s'intéresser à l'éducation et à l'évolution des adolescents de la région, en se sentant co-responsables. Ce système est toujours valable aujourd'hui, mais il peut - et sera probablement - modifié sur la base de notre discernement communautaire continu.

Les Ignatiens surveillent toujours de près la situation en constante évolution et identifient continuellement les appels. Les expériences montrent que le discernement ne s'arrête pas à un seul, mais continue. Récemment, un groupe d'action, à savoir le « Groupes des gardiens de l'environnement des écoles de l'espoir » (Environmental Guardianship Group) of HOPE School) a été lancé. Il s'agit d'un groupe conjoint des trois écoles HOPE pour sensibiliser à l'écologie, l'une des quatre frontières de la CVX. De plus, pour élargir notre travail pour intégrer les jeunes pauvres, une autre frontière de la CVX, nous avons lancé des réunions de diplômés qui sont encore dans la pauvreté et qui éprouvent des difficultés émotionnelles. Ces activités n'en sont qu'à leurs balbutiements, et les membres de la CVX s'impliquent de plus en plus. Lorsque nous rencontrons des adolescents pauvres, nous rencontrons leurs familles brisées. Les adolescents pauvres sont plus susceptibles d'être de jeunes adultes pauvres. Ces derniers sont les premiers à être à risque dans une crise comme la crise climatique ou la pandémie de la Covid-19. Les quatre frontières identifiées à l'Assemblée mondiale du Liban semblent séparées, mais elles fusionnent finalement en une seule, comme dans un grand bol. Seul le point de départ est différent.

Récemment, la CVX de Corée a réorganisé sa structure et a créé le « Département de l'apostolat commun » en 2020. Nous avons également commencé à réfléchir au sujet des 30 ans d'histoire de notre apostolat commun en 2021. C'est pour nous rappeler le discernement communautaire originel, partager des sentiments sincères et de la gratitude pour la bénédiction de l'Esprit Saint. C'est aussi vivre notre identité CVX dans le monde. Nous voulons veiller à ne pas travailler sans Dieu. Nous voulons être vigilants, ne pas tomber dans l'autosuffisance ou nous contenter de gérer quelques centres avec succès.

L'esprit de l'Assemblée mondiale de Buenos Aires, à savoir approfondir, partager et aller de l'avant, n'est ni abstrait ni vague. Si nous voulons sincèrement répondre à l'appel de Dieu, il suffit de prier fidèlement, de partager le désir au cœur de la communauté et de demander à Dieu la sagesse et le courage de commencer.

Nous ferons alors à coup sûr l'expérience du miracle des cinq pains et des deux poissons.

*Original : anglais
Traduit par Barbara Hemon*

Ci-dessous et sur la page suivante :
CLC Hope
School/ Ecoles
CVX de l'Espoir





Atteignant les frontières

Partage de l'expérience...

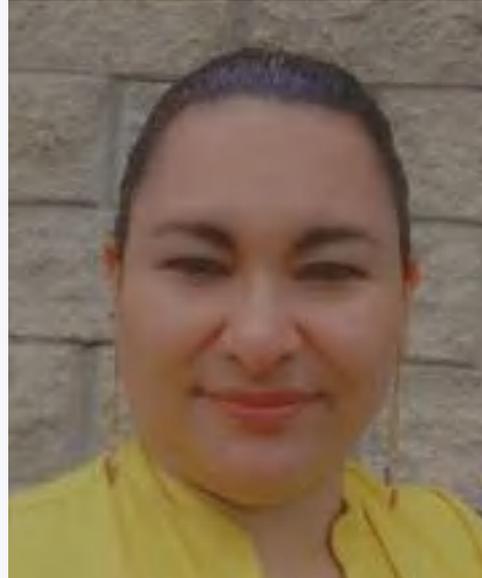
En 1999, l'apostolat des Exercices Spirituels de Saint Ignace a commencé au Centre de Spiritualité de Villasunción de la ville de Bucaramanga, en Colombie, qui a fêté en 2019 ses 20 ans de service au Royaume de Dieu. Une belle histoire de discernement apostolique dans laquelle Carlos Macheca, un laïc, Martha Ligia Mejia, une sœur de la Congrégation « Esclavas de Cristo Rey » (Servantes du Christ Roi), et le Père Jorge Caicedo (RIP), un jésuite, se sont laissés inciter par l'Esprit pour réaliser ce travail qui est actuellement coordonné par le Comité Apostolique de la CVX, composé de membres qui ont accompli tous leurs Exercices Spirituels et ont été formés pour fournir ce service.

Dans une dynamique de discernement apostolique constant ainsi que d'évaluation de l'action, le comité a commencé à ressentir le besoin de faire vivre l'expérience des ES en retraite à des personnes ayant des ressources limitées, raison pour laquelle la pratique de financer ou de subventionner un certain pourcentage des participants à chacune des expériences a été adoptée, réalisant ainsi ce qui était exprimé dans son énoncé de mission et ses objectifs apostoliques.

Ainsi, au moment d'organiser la célébration du 20ème anniversaire, nous avons estimé qu'il n'y aurait pas de meilleure façon de célébrer cette grâce qu'en vivant pleinement le désir de faire vivre l'expérience des Exercices à un bon nombre de personnes qui, en raison de leur situation économique, ne pourraient pas vivre une retraite de ces caractéristiques, réalisant ainsi la vision du Comité dans toute son ampleur: « Nous sommes extrêmement organisés pour accompagner de nombreuses personnes provenant de multiples endroits, d'âges et de conditions socio-économiques variées pour des Exercices selon différentes modalités ».

Des réunions préparatoires aux Exercices ont été conçues, on y a partagé plusieurs éléments essentiels de la spiritualité ignatienne, et on a réalisé un suivi des participants, atteignant plus de 240 personnes et assurant à 77 d'entre elles une participation à des retraites spirituelles de 3 jours. Ce groupe comprenait de jeunes étudiants de la Congrégation mariale, des femmes assistées par la communauté des Sœurs Oblates, en situation de prostitution et victimes de traite des êtres humains; des jeunes en situation de vulnérabilité provenant du centre d'alimentation: des victimes de maltraitance infantile, de violence domestique, des toxicomanes, des adolescents chefs de famille, des transgresseurs de la loi, des personnes déplacées par la violence, victimes de catastrophes naturelles et des migrants, ainsi

De haut en bas, les auteurs de l'article : Ligia M. Murillo, Monica Salcedo Díaz et Sandra M. Mona du Comité Apostolique des Exercices Spirituels CVX à Santander, Colombie. Ce sont des membres CVX de différentes communautés locales, avec plus de 10 ans dans la communauté qui ont vécu le processus des Exercices Spirituels, avec une formation et une expérience en Accompagnement Spirituel





- De haut en bas : Réunion de préparation à Barrancabermeja ; Rencontre de préparation avec des mères célibataires; Réunion de préparation à la maison de retraite Villasunción.

- Ci-dessous : Célébration CVX, 20 ans de l'apostolat de donner ES.



que certaines personnes de la fondation qui s'occupe d'eux et d'elles; des personnes victimes de conflit; des jeunes mères célibataires; des missionnaires de la Sainte Famille; des personnes liées aux paroisses de la Compagnie de Jésus et certains membres CVX ayant des difficultés financières.

Au cours de ce processus, la devise était « Marchons avec amour vers notre frère, à la manière de Jésus et de Marie » et la parole inspirante de Dieu « Prends courage, lève-toi ! Il t'appelle » de l'évangile de Marc. Une fois la retraite de trois jours terminée, les conditions ont été proposées et organisées pour que chacun puisse continuer et terminer les ES en bénéficiant d'un accompagnement mensuel.

Le Liban et Buenos Aires, notre inspiration...

« Allez sans peur, de vos racines pour servir dans les frontières », élément central du message du pape François à l'Assemblée du Liban¹. La peur de construire un projet et de l'amener réellement à terme se maîtrise en ressentant la force de tout ce qui a été vécu et reçu au cours du cheminement spirituel; en reconnaissant et en étant reconnaissant pour ce que ceux qui nous ont précédés ont réalisé; en sentant que c'est avec d'autres et pour d'autres, en particulier ceux qu'il a été difficile d'atteindre en raison des conditions de vie dans lesquelles ils se trouvent. L'appel à l'action lancé au Liban, à la frontière de Mondialisation et Pauvreté, a représenté un élan pour relever ce défi.

Lors de notre Assemblée de Buenos Aires 2018, la phrase « le cheminement est l'ex-

¹ http://www.cvx-clc.net/filesProgressio/Sup70_fr.pdf (Pg.13)



périence² » a résonné et en prenant comme base les trois appels à Partager, Approfondir et Sortir³, nous avons réussi à vivre une expérience illuminée par l'Esprit Saint, qui a porté ce projet avec un objectif très clair: porter la spiritualité ignatienne à beaucoup d'autres, surtout à ceux qui, par manque de ressources, ne peuvent pas accéder à l'expérience des ES en retraite.

La grâce de Dieu nous a permis de partager avec des personnes, peut-être mises au rebut par la société, et en unissant nos talents, a consolidé chaque intégrant du comité pour vivre une expérience qui a non seulement permis une croissance spirituelle en tant que chrétiens et en tant que communauté CVX, mais a été une occasion de construire chez d'autres l'espérance de l'amour révélé par Christ qu'ils ne connaissaient pas, et que le fait de cheminer ensemble a révélée à partir de l'histoire propre de chaque personne. Des histoires douloureuses, unimaginables, mais avec un degré d'humilité qui permet de voir Christ au cœur de la douleur, un Christ qui a été le maître qui nous amène à connaître un Père miséricordieux, où nous trouvons la lumière qui commence à illuminer chaque chemin.

Leçons et défis...

- Ci-dessous de gauche à droite : célébration eucharistique ; Quelques jeunes de la fondation qui ont vécu l'expérience. - Sur l'autre page de haut en bas : Premier groupe de la retraite de 3 jours; Célébration eucharistique des 20 ans d'apostolat des ES, avec Monseigneur Ismael R ; Clôture des réunions préparatoires

Chaque projet comporte ses défis et, plus encore, lorsqu'il s'agit de construire pour le Royaume de Dieu, nous nous trouvons confrontés à une désolation communautaire; seule l'union en prière de toute la Communauté nous a permis d'avancer et de tirer des fruits abondants de cette expérience. Obtenir des ressources financières à partir de rien, nous a poussé à faire appel à la générosité de l'EXCO mondial et à des personnes qui, se ralliant à la cause, nous ont aidés à réaliser le Projet.

La situation de pandémie a suspendu les rencontres en face à face en 2020, cependant, la soif de Dieu et le désir de continuer sur le chemin déjà parcouru nous ont incités à utiliser les outils technologiques pour convoquer de nouveau les personnes et à atteindre ainsi d'autres groupes. Cependant, la situation de pauvreté et de vulnérabilité de certains a fait que, faute d'équipements adaptés et de connexion internet, ils n'ont pas pu continuer; pour surmonter cet obstacle, nous avons organisé un appel à continuer avec les responsables des institutions afin qu'ils puissent à

² <http://www.cvx-clc.net/filesProgressio/Supp%2074%20Fre%20online.pdf> (126)

³ <http://www.cvx-clc.net/filesProgressio/Supp%2074%20Fre%20online.pdf> (130), s.d.



leur tour partager l'expérience avec ceux qui ne pouvaient pas y assister.

Nous sommes certains que les désirs que le Seigneur place dans le cœur, mis en pratique dans l'action et en union avec la communauté, permettent de démolir les frontières; cette expérience a semé la graine de l'amour dans de nombreux cœurs, les encourageant à la semer dans d'autres cœurs pour continuer à construire la paix et l'espoir dans une société qui se sent seule et vulnérable. Preuve en est la formation d'un nouveau groupe CVX, actuellement en phase d'accueil, composé de participants de ce projet.

Nous remercions Dieu pour sa grâce, la Vierge Marie pour son intercession, l'EXCO mondial pour son soutien, la Communauté CVX pour son accompagnement et sa générosité et tous ceux qui nous ont rejoints dans l'accompagnement des rencontres; mais également ceux qui ont prié et continuent de prier pour la mise en œuvre du plan, et pour ce qui découle de son évaluation.

*Original : espagnol,
Traduit par Marie Bailloux*





Ci-dessus : le cardinal Hollerich accueille les amis d'Ubuntu
 Ci-contre : temps de partage des bénévoles d'Ubuntu

Situation migratoire nationale

Après avoir été pendant des siècles un pays de famines et donc d'émigration, la situation au Luxembourg a changé avec le développement de la sidérurgie aux XIXe et XXe siècles. Aussi, pendant la seconde guerre mondiale, de nombreux citoyens ont subi la déportation et l'exil et se sont souvenus de cette expérience lorsque des Hongrois sont venus au Luxembourg en 1956, des Chiliens et des Boat people dans les années 70.

Avec les guerres en ex-Yougoslavie, le nombre de réfugiés a augmenté et le Luxembourg a parfois accueilli le plus grand pourcentage de réfugiés parmi les pays de l'UE par rapport à sa population. Depuis 2015, Syriens, Irakiens, Afghans et Erythréens sont les principales nationalités parmi les demandeurs d'asile. Avec leur présence, l'Islam devient visible dans notre pays; auparavant, les migrants venaient principalement des régions plus proches, comme l'Italie, le Portugal et d'autres pays de l'UE.

Dans le passé, la principale voie d'intégration des adultes était le travail ; pour les enfants c'était l'intégration à l'école publique, l'apprentissage des 3 langues nationales, -luxembourgeois, allemand et français-. Le logement ne posait pas de problème jusque dans les années 70, car l'employeur devait garantir le logement de ses travailleurs migrants, dont les familles les rejoignaient plus tard, à condition de disposer d'un logement convenable et de revenus suffisants. Alors que les demandeurs d'asile sont accueillis ces jours-ci dans des centres d'accueil, ils n'ont pas de droit effectif au travail et une fois reconnus, ils relèvent du système national d'assistance sociale, ce qui n'encourage pas toujours ses bénéficiaires à devenir actifs.

Les demandeurs d'asile déboutés sont tolérés ; seuls quelques-uns sont renvoyés de force dans leur pays d'origine.

Les demandeurs d'asile dont les empreintes digitales ont été relevées dans un autre pays de l'UE entrent dans la procédure Dublin et sont renvoyés dans ces premiers pays d'entrée, indépendamment du fait que beaucoup ont déjà été rejetés ou mal accueillis dans ces pays.

CVX et migration

Parmi les membres fondateurs de la CVX au Luxembourg, -toutes enseignantes à l'époque-, certaines ont consacré leur vie professionnelle et plus tard leur volontariat aux enfants migrants et réfugiés.

Aux frontières avec les migrants et les réfugiés :



Une réponse de la CVX au Luxembourg

Agnès Rausch, CVX au Luxembourg

Encouragée par la 13e Assemblée générale à Itaïci en 1998 et après un temps de réflexion, la CVX à Luxembourg a décidé quatre priorités pour son travail apostolique lors d'une assemblée nationale en 1999; une de ces priorités était "l'attention aux pauvres dans toutes les décisions de notre vie quotidienne". Pour tous les membres impliqués dans le domaine de la migration, un groupe de travail fut fondé avec les objectifs suivants :

- *nous soutenir mutuellement*, en faisant ensemble le point sur les engagements personnels lors de rencontres régulières; par des contacts téléphoniques constants en cas de besoins urgents ou de défis;
- *sensibiliser tous les membres*, en écrivant des articles dans le bulletin d'information CVX et en organisant des réunions ouvertes annuelles pour tous les membres CVX sur les questions de migration;
- *interpeller les dirigeants politiques et les décideurs*; par exemple en influençant les législateurs, en analysant les projets de loi, en confrontant les législateurs à nos expériences et en proposant des alternatives; en critiquant la scolarisation des enfants réfugiés au sein des abris (préférant leur présence dans les écoles publiques); en envoyant des questionnaires aux candidats aux élections nationales et en faisant connaître leurs réponses à tous les membres de la CVX, en rejoignant d'autres ONG qui travaillent dans le domaine de l'asile pour rencontrer des parlementaires nationaux et européens...
- et depuis 2009 être le lien avec le JRS-Europe. Depuis ce temps, le groupe de travail a porté le nom de GIM (groupe ignatien des migrations).

Notre compréhension de cette mission commune grandissait avec les Assemblées Générales suivantes et depuis Liban 2013, DESE est notre manière de procéder. Pas tous les membres ont des amis réfugiés, mais tous soutiennent les personnes impliquées par leur sympathie, leur intérêt, leur prière, leurs conseils et argent. Régulièrement, la communauté évalue cette mission accomplie par quelques-uns avec l'aide de tous.

De plus, nous avons vécu notre mission à la frontière avec les migrants forcés ensemble avec la CVX en Europe. Nous avons organisé deux rencontres européennes : lors de la première, nous avons élaboré un guide sur la manière d'accompagner les migrants forcés à la manière ignatienne. Au deuxième, nous avons réfléchi sur « L'Europe et sa présence Rom&Sinti ». Les témoignages de membres CVX français et la par-



Au dessus: Volontaires de l'été 2016

Sur l'autre page : Agnès rencontre des volontaires de la CVX Egypte au Caire.

ticipation d'un Rom, envoyé par des jésuites hongrois, ont conduit tous les participants vers une meilleure compréhension des soi-disant voyageurs. Nous avons envoyé deux membres CVX, Antoinette et Marie-Thérèse, ainsi que quatre enfants congolais et trois enfants réfugiés irakiens aux vacances européennes à Biviers/France. Leur séjour a été entièrement payé par les fonds nationaux de la CVX. Lorsqu'en 2015 l'équipe de service CVX européenne nous a invités à participer au projet Ragusa, nous étions enthousiastes et avons envoyé six jeunes adultes plus un guide pour trois semaines de volontariat. En plus, cette expérience nous a encouragés à organiser un projet similaire au cours de l'été suivant avec dix volontaires du Canada, de la France, d'Egypte, d'Allemagne, du Luxembourg et du Mexique. Ils ont travaillé dans quatre centres Caritas pour réfugiés ici au Luxembourg. Les repas étaient préparés chaque jour par des membres de la CVX, qui aimaient passer leurs soirées avec ces jeunes gens dynamiques.

L'évaluation, faite très sérieusement par les volontaires, nous a conduits à organiser le projet différemment en 2017 et 2018. Sous la responsabilité légale de Jeune Caritas, nous avons organisé des vacances d'été pour les jeunes réfugiés vivant au Luxembourg sans leurs familles.

Interpellés par le fait que les demandeurs d'asile en procédure Dublin étaient, depuis l'été 2017, assignés à résidence dans des tentes à l'intérieur d'un large hall d'exposition, les membres du GIM ont réfléchi lors de plusieurs réunions sur la manière de réagir à ces conditions inhumaines pour un groupe de personnes particulièrement vulnérables. La plupart d'entre eux étaient de jeunes adultes, avec une route d'exil longue et difficile à travers la Libye, la Méditerranée et les camps de Lesbos. Certains étaient en mouvement au sein de l'Europe depuis des années... nous ne pouvions pas garder le silence et rester inactifs.

Une fois de plus dans le cadre juridique de Caritas, en décembre 2017, un centre de jour appelé Caravansara UBUNTU fut ouvert et un professionnel ayant des compétences psychologiques et des antécédents de migration fut engagé pour coordonner le projet, basé sur des bénévoles, dont six membres de la CVX. Cette initiative a généré un conflit entre les jésuites et le leadership CVX national, pour qui le processus de discernement nécessaire n'avait pas été respecté.

¹ <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2013:180:0031:0059:en:PDF>

² à cette époque 4 membres CVX, 2 jésuites, 1 coordinateur des cours de langue paroissiaux jésuites et 1 bénévole local

Temps de discernement menant au JRS-LU

Durant l'année 2018, les membres du GIM suivaient une démarche de discernement: se remémorant le chemin déjà parcouru, prenant en compte les défis réels, considérant la situation et les capacités de la CVX au Luxembourg et d'autres ONG, ils ont réfléchi à la voie à suivre pour assurer un plus grand service et un meilleur accompagnement de nos amis réfugiés. La conclusion unanime était : « Nous avons besoin d'un Service Jésuite des Réfugiés (JRS) au Luxembourg ». Une consultation profonde a suivi pour explorer la faisabilité d'une telle entreprise. En mai 2020, JRS-LU a été fondé. Malheureusement, à cette époque, la CVX au Luxembourg n'avait pas de leadership national et était dans un processus de discernement sur ses propres structures dans le futur, de sorte qu'aucune réponse ne pouvait être donnée aux liens officiels entre le JRS et la CVX.

Les membres CVX impliqués dans le JRS se sentent fortement soutenus par leurs groupes CVX locaux, par de nombreux membres et par la communauté nationale elle-même. Trois sont actifs dans la structure du JRS-LU, sept volontaires contribuent chaque semaine (cours de langues, centre de jour Ubuntu), neuf volontaires interviennent dans des situations spécifiques (réunions de femmes réfugiées, activités d'été) et beaucoup, ainsi que la communauté nationale, sont donateurs, lisent les actualités du JRS et prient pour les réfugiés confrontés à des situations particulièrement difficiles. L'avenir dira si un lien plus structurel entre CVX et JRS au Luxembourg est souhaitable ou non.

Bien sûr, le JRS et la CVX continueront à travailler ensemble pour plus de justice et de solidarité au Luxembourg et en Europe, notre maison commune.

Conclusion : l'influence de l'Assemblée de Buenos Aires pour l'avenir

L'Assemblée de Buenos Aires nous a confirmés dans notre façon de procéder : un discernement approfondi est une base solide pour aller de l'avant, et nous pouvons accomplir davantage lorsque nous partageons nos forces et collaborons avec les autres. Mais DESE doit être un processus continu. La prochaine étape consistera en un discernement communautaire pour clarifier les liens entre la CVX et le JRS au Luxembourg et définir le sens de «l'engagement communautaire» dans la situation actuelle de la CVX au Luxembourg.

*Original: anglais
Traduit par Tessy Geimer-Biever*





Image par cocoparisienne de Pixabay

Depuis 2 ans je suis bénévole à UBUNTU. C'est une petite structure d'accueil pour jeunes réfugiés déboutés dans le système de réglementation européenne selon lequel ils sont obligés de retourner dans le premier pays d'arrivée ou dans leur pays d'origine.



Marie-Paule Ley
Membre de la CVX au Luxembourg

Cette réglementation devrait être réformée depuis longtemps parce qu'elle déshumanise le droit d'asile et renvoie les jeunes demandeurs d'un pays à l'autre et leur vole toute perspective d'avenir. Depuis l'arrivée du Covid 19, tout est encore plus compliqué pour les demandeurs d'asile, et les procédures durent encore plus longtemps. Cela rend l'attente plus difficile encore dans des conditions de logement sans possibilité de vie personnelle et de place suffisante, et dans la crainte permanente d'un renvoi.

Mon premier rôle est d'être là et d'accueillir, d'être à l'écoute de leurs peines, de leurs soucis, de leurs plaintes et de leur permettre de s'exprimer s'ils le veulent. Les jeunes peuvent s'installer confortablement, se reposer, manger et boire, faire des jeux, s'occuper avec leur téléphone portable. Ce qui importe c'est de leur offrir un petit coin tranquille, ce qui naturellement ne résout pas leurs problèmes mais qui peut leur donner du courage pour ne pas désespérer. Nous leur offrons aussi la possibilité de faire du vélo et nous organisons des activités à l'extérieur où un plus grand nombre de personnes peuvent participer car à l'intérieur du local les règles sanitaires nous obligent à certaines règles de protection et par conséquent à limiter le nombre de personnes accueillies.

J'ai été bénévole...

Un témoignage

Depuis cette année, UBUNTU est repris par le Jesuit Refugee Service Luxembourg en collaboration avec d'autres associations chrétiennes qui travaillent avec les réfugiés.

Je pense à D., qui vient du Tchad, et qui ne parle que sa langue maternelle et un tout petit peu le français et avec lequel j'ai beaucoup de difficultés de communiquer. Il est habitué à venir et connaît les jeux. En l'encourageant à jouer ensemble le « Jenga », je vois qu'il est très à l'aise pour le jouer. Il semble se détendre à ce jeu et, sans pouvoir vraiment parler, apprécier ce moment de détente. Il est doué pour ce jeu et le dirige. Je sais que je peux faire très peu pour lui : Un jour, j'avais essayé de lui expliquer qu'il doit apprendre le français pour pouvoir mieux se faire comprendre et communiquer partout où il va en Europe. Après ce temps convivial il me montre un papier qui lui donne la possibilité de s'inscrire à un cours de français offert aux jeunes réfugiés. Il va s'inscrire la même journée et cela me remplit de joie et d'espoir pour lui.

Je pense à G. qui est Soudanais anglophone, qui attend longtemps pour sa procédure de demande d'asile, et qui après plusieurs refus après appel au jugement devrait retourner en Italie. Après les terribles étapes passées pour arriver en Europe et après ce refus définitif, il se décide finalement à demander de retourner au Soudan. Il était souvent à Ubuntu et a pris cette décision en discutant avec nous, bénévoles pour arriver à la conclusion que cette décision était la meilleure pour lui. Il était fatigué d'attendre et de ne plus savoir quoi faire.

Comme membre de la CVX à Luxembourg je confie tous ces jeunes à notre Dieu miséricordieux, afin qu'il les protège et les suive sur leur route difficile.

Il est de notre devoir chrétien de mettre en question la politique d'immigration à la fois de notre pays et de l'Europe, et de militer avec les associations qui s'engagent pour améliorer cette politique. Il y a le « Conseil pour les Réfugiés » (Flüchtlingsrot) au Luxembourg qui rassemble toutes les revendications mais il faut malheureusement dire que la pandémie a eu comme conséquence que le problème humain des réfugiés n'est plus du tout à la une de l'actualité.

Original: Français



Appelés à répondre

Un discernement communautaire

Demandez aux bêtes et elles vous instruiront; les oiseaux de l'air, et ils vous le diront; demandez aux plantes de la terre et elles vous enseigneront; et le poisson de la mer vous le racontera. Qui d'entre eux ne sait pas que la main du Créateur a fait cela ? Dans la main de Dieu se trouve la vie de chaque être vivant et le souffle de chaque être humain. (Job 12:7-10)



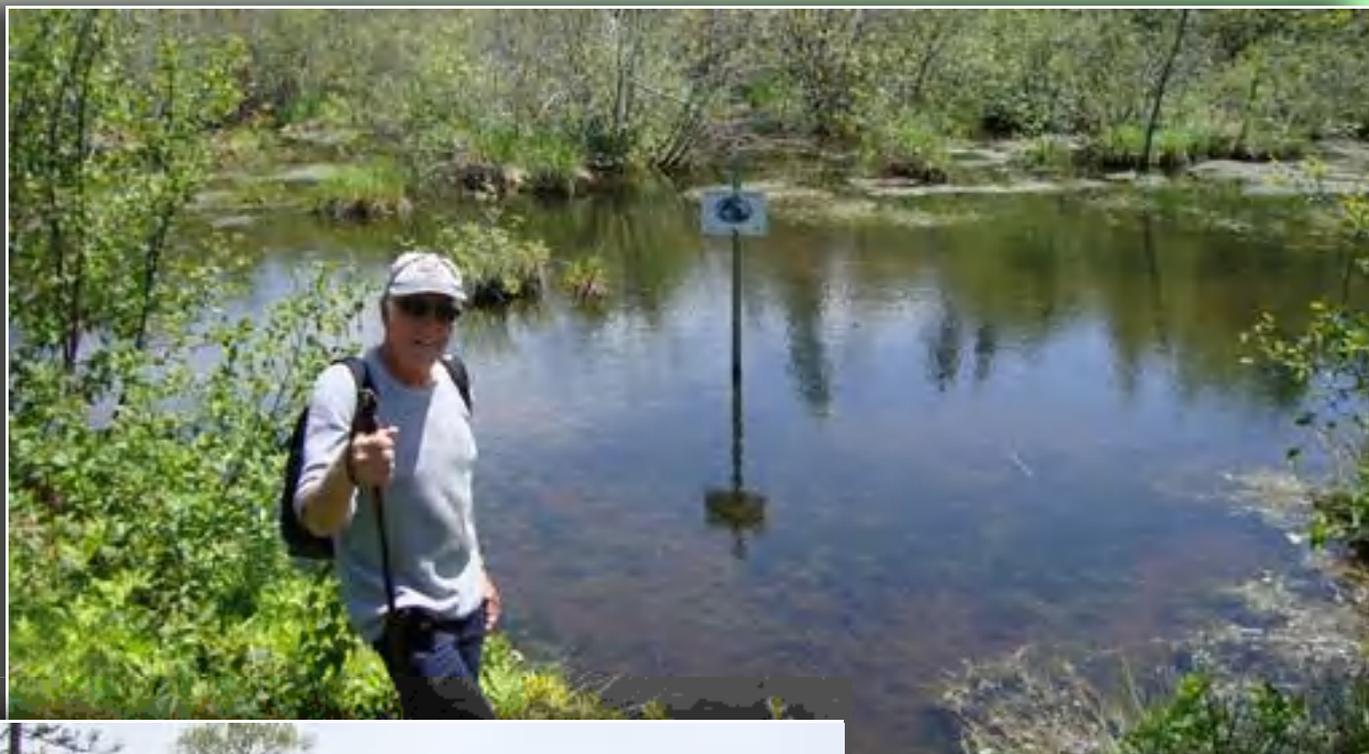
Ci-dessus : membres du groupe de travail national sur la frontière de l'écologie de la CVX au Canada (Ang.) et auteurs de l'article : Beulah & Bill Costain, Ann & David Mc Isaac, Helen McQuaid, Leah & Gilles Michaud

En tant que membres de la CVX, notre groupe s'est rendu compte, très tôt dans notre formation, que notre appel à une vocation à la CVX embrassait le fait que nous devons être des membres actifs dans une organisation laïque dans l'Église, spécifiquement appelée, formée et envoyée en tant que communauté de discernement apostolique en mission. Soutenus par les Exercices Spirituels de saint Ignace, nous étions conscients d'être convoqués pour former une communauté afin de discerner ensemble le désir de Dieu quant à la façon dont nous devons vivre notre vie de foi en mission dans le monde. Il y a quelques an-

nées, nous avons été encouragés à ajouter un 3e tour de partage lors de nos rassemblements bi-hebdomadaires de la CVX. On pourrait donc dire que notre mode de vie CVX a été façonné par le fait d'être dans un état de « vivacité continue de discernement »

Une histoire de mission et d'identité

Au début de 2015, après l'Assemblée générale mondiale au Liban, la CVX Leadership du Canada (anglais) a demandé à notre communauté CVX de discerner notre disponibilité à assumer le rôle de Groupe de travail national sur la frontière sur l'écologie pour la CVX du



de la Terre, des océans et de l'air et de la mesure dans laquelle les vies et les moyens de subsistance étaient affectés par toute dégradation de ces éléments naturels. Nous avons expérimenté un sentiment croissant de connexion spirituelle intime avec nos ancêtres et entre nous.

Essentiellement, le groupe de travail sur la frontière de l'écologie a été chargé d'entreprendre une étude plus approfondie des questions écologiques, de rassembler

Canada. Le processus de préparation au discernement a facilité notre disponibilité à entrer dans un lieu de liberté spirituelle pour discerner rapidement une réponse positive à l'appel plus large dans le domaine de la mission dans lequel l'Esprit nous avait déjà conduits à nous engager depuis les années 1990. Bien qu'aucun d'entre nous ne prétende être considéré comme des « experts en écologie » dans aucune de ses disciplines économiques ou scientifiques, nous revendiquons et apprécions l'héritage de la responsabilité de respecter et de prendre soin de nos environnements depuis les générations familiales passées. Ils ont partagé leurs connaissances et leur expérience de la dépendance de l'humanité face à la santé

et de se familiariser avec des ressources documentaires solides de l'Église et d'entités centrées sur l'écologie partageant les mêmes façons de penser et de partager ces histoires et ces ressources avec la communauté nationale au sens large, tout en invitant la communauté nationale à partager également leur expertise, leur discernement et leurs actions dans le soin de toute la création. Nous ne nous rendons pas compte que l'Esprit commençait tout juste à nous raffiner davantage en tant que corps qui discerne.

En conséquence, avec une grande confiance dans les conseils du Créateur et une volonté et un désir de remédier aux injustices écologiques, notre Groupe de travail national

sur la frontière de l'écologie a commencé à parler, à marcher et à apprendre le chemin pour les quatre prochaines années. Malgré certaines limites de communication, nous avons réussi à faire circuler une douzaine d'articles, d'exercices de prière, de quiz et de commentaires d'autres membres et groupes rédigés par la CVX, tout en collaborant périodiquement à un certain nombre de campagnes de rédaction de lettres.

La route sur cette frontière nous a conduits à travers des périodes de soleil, d'ombre, de brouillard et de tempêtes dans notre vie personnelle et communautaire qui ont inévitablement affecté l'enthousiasme et la clarté du but, mais nous avons continué à apprendre en marchant sur cet itinéraire. En fait, le fait de ne pas être encombré par un ordre du jour ou un modèle opérationnel établi a fini par nous envoyer chercher une compréhension et un ordre plus profonds et plus larges dans la façon de procéder. Une fois de plus, nous avons pris conscience de la nécessité d'écouter attentivement la voix de la Trinité qui désire collaborer avec nous pour assister et honorer l'œuvre des mains de Dieu. À cette fin, nous étions ouverts à rêver de nouvelles façons créatives de mieux servir la Trinité en toutes choses. Avec le recul, nous nous rendons compte que notre groupe de travail a vécu l'expérience et la grâce des délégués de la CVX à l'Assemblée générale mondiale à Buenos Aires, « Un don pour l'Église et pour le monde ».

Approfondissement

À ce stade de notre mouvement vers l'avant, l'esprit rusé de perturbation et de désordre a montré sa tête. La confusion, la perte d'énergie, la perte de paix et de confiance ont été reconnues et identifiées comme une paralysie. Nous étions dans un lieu de crise. Pour aller de l'avant, nous avons convenu que nous devons entrer dans une période de discernement communautaire menant à des décisions importantes. Ayant discerné l'appel à servir de cette manière particulière quatre ans plus tôt, nous avons compris l'importance de maintenir une position continue de liberté spirituelle. Nous avons décidé de prendre le temps nécessaire pour faire une pause et réfléchir à la

façon dont nous avons procédé en tant que communauté qui discerne au cours des 4 dernières années.

L'outil du cycle du pouvoir (pastoral) (The Power (Pastoral) Cycle)¹ nous a aidés à évaluer, clarifier et affirmer que nous voulions continuer à être des apprentis dans ce domaine, à communiquer nos apprentissages avec la CVX nationale plus large, à encourager les autres à partager leurs expériences et, avec une prise de conscience de plus en plus de notre interdépendance avec Dieu et des merveilles créées par Dieu, à encourager les groupes à discerner des réponses concrètes pour guérir la dégradation écologique qui nous entoure tous et toutes. À cette fin, nous nous sommes rendu compte que nous devons apporter des ajustements à notre façon de procéder.

Le Groupe de travail national a passé quelques mois à prier, à examiner, à réfléchir et à explorer les moyens de façonner notre façon de procéder de manière plus systématique. L'outil du cycle Résurrection/ Mort/ Vie² répond à nos besoins alors que nous avons examinés et nous sommes ré-enracinés dans notre vision, clarifié et réécrit nos buts, nos objectifs et un plan d'action pour 2021.

Une autre décision communautaire nous a amenés à lire et à prier avec l'encyclique *Laudato Si* du pape François. Ce document est devenu notre phare pour la prochaine étape de notre cheminement. Ici, le Pape indique clairement que, « Tout est interconnecté, et cela nous invite à développer une spiritualité de cette solidarité mondiale qui découle du mystère de la Trinité. » Bien que portant spécifiquement l'attention sur l'état de « notre maison commune », le pape François tisse habilement un tout uni, tout en abordant les quatre frontières ainsi que l'accent sur les points clés mentionnés dans le Supplément *Progressio* #57. Il écrit: « ... la terre elle-même, accablée et dévastée, est parmi les plus abandonnées et maltraitées de nos pauvres ». Il affirme qu'en raison de l'interdépendance de toute la création, cela nécessite la science et la religion pour résoudre les problèmes environnementaux avec un plan commun.

¹ Peter Henriot SJ a co-publié un livre : *Social Analysis : Linking Faith and Justice* et en a édité un second en 2005 intitulé ; *Le Cercle Pastoral revisité ; Une quête critique de vérité et de fondement*. Dans ce dernier, il a inclus l'incorporation de l'enseignement social catholique et du discernement social dans le cercle pastoral. Les membres de la CVX du monde entier l'ont utilisé. Il passe essentiellement par les étapes suivantes : EXPÉRIENCE, ANALYSE SOCIALE, RÉFLEXION THÉOLOGIQUE, DISCERNEMENT, DÉCISION, ACTION

² Le schéma/outil Vie, Mort, Résurrection a été publié dans un livre, *Beyond Individuation to Discipleship* écrit par George J. Schemel, S.J. en collaboration avec Judith A. Roemer. L'outil peut être consulté sur le site Web CLC Canada Manuel des animateurs, ressources de formation page 237

Reconnaissant que le réchauffement climatique est une question complexe, le pape François indique clairement que notre réponse ne peut pas reposer sur la somme totale de l'auto-amélioration individualiste ou de l'approche par de bonnes choses, mais plutôt par le biais de réseaux communautaires et collaboratifs - un mode familier CVX de discernement de la mission communautaire.

En solidarité avec le pape François et d'autres groupes aux vues similaires, nous avons décidé que nous devrions attirer l'attention de la CVX nationale sur le fait que, comme les humains sont la cause de la vitesse accélérée du changement climatique, c'est l'action humaine qui peut ralentir / arrêter la crise. Comme l'a dit le regretté Dan George, chef de la Première Nation Tsleil-Waututh dans l'Ouest canadien : « Nous sommes aussi vivants que nous maintenons la Terre en vie. »

À la suite d'une accumulation de données, d'un long processus de discernement et d'une prise de conscience des critères ignatiens pour la mission, il est devenu plus clair pour nous que la priorité écologique la plus critique à laquelle le monde est confronté aujourd'hui est le changement climatique rapide qui est causé par le réchauffement climatique. À l'avenir, nous nous concentrerons sur la lutte contre le réchauffement climatique : les causes, les effets et les solutions.

Direction vers l'avant

A Buenos Aires en 2018, les délégués à l'Assemblée, « ont pris conscience de notre histoire de mission et ont pris conscience des priorités... » Le Document final de Buenos Aires a relaté le processus de discernement communautaire vécu par les délégués du monde entier. Cela a été pris comme une affir-

mation de notre propre processus de discernement qui nous a conduits à un désir approfondi de travailler plus en collaboration à un niveau macro. Nous avons appris que plus l'attention accordée à l'amélioration de la qualité de comment vivre le processus de discernement communautaire est grand, en particulier les composantes DSSE du discernement et de l'évaluation, plus nous serons efficaces pour faire avancer des actions concrètes.

En tant que communauté CVX locale, nous continuons à discerner et à prendre des mesures pour arrêter la destruction et la marchandisation de nos ressources en eau limitées. À l'échelle nationale, en tant que Groupe de travail national sur la frontière de l'écologie, nous avons un mandat différent. C'est de communiquer, d'informer et d'encourager. Parce que le Canada est un vaste pays, le réchauffement climatique a touché les régions différemment. Les CVX locales doivent nécessairement s'informer sur leur propre environnement afin de discerner des actions concrètes efficaces en conséquence. Ce que le Groupe de travail est en mesure de faire, c'est d'attirer l'attention sur les efforts déployés pour ralentir l'érosion et la dégradation qui contribuent au réchauffement croissant de la planète et de partager des histoires sur ces efforts.

Conscients du fait que « l'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble », nous croyons fermement que la CVX a la responsabilité de discerner des actions concrètes en réponse aux voix qui « nous appellent » mais de le faire comme des signes d'espoir, de joie et de justice – ensemble! C'est finalement le message reçu de la 17e Assemblée générale mondiale à Buenos Aires.

*Original: anglais
Traduit par Dominique Cyr*



Information préalable

La 16e Assemblée mondiale de la Communauté de vie chrétienne, tenue au Liban en 2013, a adopté l'écologie comme l'une de ses « frontières ». La Communauté mondiale s'est engagée sur les points suivants en rapport avec l'écologie :

- ✓ Développer la sensibilité au respect de la Création dans nos attitudes et actions, et
- ✓ Utiliser les réseaux pour partager nos expériences et bonnes pratiques, telles que le projet Amazonie

La Communauté nationale de vie chrétienne du Botswana a adopté la « frontière » de l'écologie et s'est elle-même engagée sur ce sujet. Le discernement a commencé avec la communauté Graines d'espoir, jusqu'au moment où la Communauté nationale de vie chrétienne du Botswana a elle-même discerné et accepté le chemin proposé par Graines d'espoir. La Communauté a accepté que cela prenne trois à quatre années pour ce projet soit discerné, puis mis en place. C'était un peu trop long, mais n'est-ce pas le reflet de nos joies et de nos combats ?

La notion d'écologie rejoint la culture du Setswana. Il y a des saisons où la coupe des arbres, le fauchage de l'herbe, sont interdits. Ceci pour permettre à la flore de se régénérer et ainsi assurer sa fonction écologique essentielle pour la faune. La Communauté nationale s'est ainsi engagée à contribuer à « rendre le Botswana plus vert et plus propre », même si cela peut paraître un tout petit pas. La Communauté de vie chrétienne travaillera au milieu de tous, plus spécialement au milieu des chrétiens qui, dans la plupart des cas, ne s'as-

socient pas eux-mêmes avec ce genre de causes. Le concept préliminaire de notre mission nationale fut présenté à la 17e Assemblée mondiale de la Communauté à Buenos Aires, Argentine, en 2018. Suite à l'Assemblée, la Communauté a été invitée à approfondir notre mission de service au pays à travers ce projet. La communauté Graines d'espoir est chargée d'être le fer de lance du projet.

Etat des lieux

Les problèmes d'écologie sont marqués par le fait que le désert Kalahari recouvre 70% du Botswana. Le défi est donc d'essayer d'arrêter les effets de la désertification. Par ailleurs, la propagation de sacs en plastique salit l'environnement, et représente un danger pour la faune qui les ingère.

Rendre le Botswana plus vert et plus propre

Voici les objectifs du projet :

1. Sensibiliser la société à l'importance de conserver les arbres, et de planter davantage d'arbres, spécialement autour des habitations et des églises.
2. Sensibiliser la société aux problèmes de santé liés à l'environnement, pour parvenir à remplacer les sacs en plastique par des



sacs en coton (plus durables) ou bien des sacs en papier (plus favorables à l'environnement)

3. Offrir des arbres aux divers groupes communautaires (associations basées soit sur la foi, ou sur un intérêt commun, par exemple les personnes dans le besoin).
4. Collaborer avec des associations ayant des objectifs similaires, pour atteindre notre but.

Activités

Les activités du projet consistaient à :

1. Apprendre aux compagnons CVX à planter des arbres.
2. Acquérir des arbres et les donner aux groupes identifiés. Le projet fut finalisé en 2019 et le but était de donner la récolte 2021 avant décembre 2022.
3. Collaborer avec le ministère de l'Agriculture pour « sécuriser » les arbres à donner.
4. Suivre de près le développement du projet

Nos réalisations

1. Au milieu de 2019, un atelier s'est tenu dans l'un des lieux de la CLC. Encore merci à la famille Modiagane (Topo et Nancy) d'avoir hébergé l'événement, la formation sur la plantation et le suivi des arbres, dans leur champ de Gamodubu. Un expert fut invité pour transmettre aux compagnons le savoir-faire pour planter des arbres et en prendre soin. L'atelier fut un succès, du fait que plus de vingt compagnons y assistèrent.
2. La Communauté a réalisé localement des

sacs de coton (par tissage), qui furent vendus aux compagnons CVX et à des catholiques.

3. La Communauté s'est entretenue pour un certain temps avec le ministre de l'Agriculture et de la Provision alimentaire.

Nos défis

- ♦ Le projet fut interrompu par la Covid 19 ; le pays était en état d'urgence sous lequel plusieurs confinements furent déclarés, et les rassemblements de confréries furent interdits de façon à contrôler l'expansion de la maladie. De sorte que la plupart des événements CVX furent affectés.
- ♦ Les arbres mis de côté sont morts, du fait de la pénurie d'eau là où ils avaient été entreposés

Pour la suite

La Communauté de coordination suit ce qui peut advenir après l'état d'urgence. Voilà la description des activités qui vont poursuivre le projet.

Acquisition d'arbres

La Communauté consulte actuellement le Département Kweneng des Forêts, dans l'idée d'un partenariat, et d'achat ultérieur d'arbres, en cherchant les possibilités de donations. Le partenariat avec ce département pourra fournir une expertise technique, du fait que les compagnons CVX n'ont pas de savoir-faire technique sur l'environnement et les problèmes écologiques. La consolation sur ce point : les discussions préliminaires avec le Département

Photos dans cette page et dans la suivante : CVX au Botswana : divers projets écologiques



des Forêts montrent clairement le souhait du Département de collaborer avec Graines d'espoir. Le projet de donations d'arbres semble être le plus viable en ce moment. Pour que la Communauté puisse avancer, nous avons discerné qu'il fallait organiser un événement de lancement.

Lancement

Le lancement national aura lieu à la Mission catholique Sedibeng, au cœur du village Molepolole. C'est le lieu stratégique du district Kweneng. La raison pour choisir ce lieu est principalement d'acheter les arbres du Département des forêts : nous démontrons ainsi que les arbres que nous leur achetons seront plantés dans leur district. Le lancement est programmé le 27 novembre 2021

Nouveaux objectifs

Le nouvel objectif quant au nombre d'arbres à donner a été remis à 2022, avant décembre 2022. La Communauté s'est engagée à accélérer le projet, du fait que son développement est déjà en retard. Pour le lancement, la Communauté souhaite avoir rassemblé 222 arbres à donner. Cela signifie que chaque membre de la Communauté amènera au moins 22 arbres. Au-delà du lancement, nous prévoyons que, pour maintenir le projet bien vivant, il faut des activités mensuelles sur l'écologie qui aboutissent à la donation d'un minimum de 222 arbres pour chaque communauté. Pour le lancement, nous prévoyons de recevoir

- ◆ L'équipe service nationale du Botswana
- ◆ L'évêque du diocèse Gaborone
- ◆ Le prêtre de la paroisse
- ◆ L'assistant ecclésiastique local



- ◆ Les compagnons de CVX, en particulier ceux du diocèse de Gaborone
- ◆ Un notable local
- ◆ Un représentant du Département des forêts de Molepolole
- ◆ Des porte-parole de communautés locales de CVX
- ◆ Des porte-parole de confréries
- ◆ Chairpersons of Small Christian Communities
- ◆ Chairpersons of Sodalities

La Communauté a l'intention de donner des arbres fruitiers, pour encourager l'autonomie, ainsi que des arbres du pays, qui résistent bien aux termites. Une autre question était d'envisager la plantation de palmiers autour des églises, cela fournirait des branches pour la célébration des rameaux.

Membres de la
CVX au Botswana:

La Communauté devait aussi discerner sur d'autres activités visant à rendre notre pays plus vert et plus propre. Ce discernement concernera les points suivants :

- ◆ Sensibiliser les catholiques sur l'écologie et l'environnement, avec une action qui s'ensuit.
- ◆ Booster le projet des sacs en plastique, pour encourager chacun à utiliser des sacs respectueux de l'environnement.
- ◆ S'engager dans des projets spécifiques de plantations d'arbres, comme par exemple planter des arbres dans des régions symboliques, iconiques, de façon à ce que le gouvernement s'engage à les protéger.

Engageons-nous tous ensemble à rendre le Botswana plus vert, et plus propre.

*Original: anglais
Traduit par Arielle Campin*





Voyage à la COP26 Conférence des Nations Unies sur le climat à Glasgow, Écosse

Aujourd'hui, nous sommes couverts de honte.

Ce sont les paroles prononcées par Mgr William Nolan lors de son homélie durant la messe des délégués à la COP26 en l'église St. Aloysius à Glasgow. Un mois plus tard, ces mots continuent de me hanter.

Mgr Nolan poursuit : « L'activité humaine crée la pollution et l'exploitation des ressources sans se soucier de la vie des autochtones ni de celle des générations futures. Toutefois, nous sommes un peuple de foi qui reconnaissons la crise environ-

nementale. Prendre soin de la Terre est un commandement de Dieu. Notre relation à Dieu est étroitement liée au soin de la création aimante de Dieu. ... Nous avons besoin d'amour et d'actions pour répondre au cri de la Terre et aux cris des Pauvres. »

Aussi perturbantes que soient ces paroles, c'était une consolation de les entendre à haute voix au sein d'une église, face à un clergé nombreux. Un contraste notable avec mon vécu aux États-Unis où, malgré quelques défenseurs notables de l'environnement, le clergé s'exprime peu sur la question.

Pourquoi ne le font-ils pas ? Ils se justifient en disant : trop occupé par des préoccupations plus urgentes ; pas une question prioritaire ; l'encyclique Laudato Si n'est pas sur mon radar ; ce n'est pas une grande préoccupation pour des gens de ma paroisse ; cela n'est pas un gros problème dans notre région ; je n'ai pas d'influence ; trop politique et controversé , etc.

Nos yeux et nos oreilles sont-ils suffisamment ouverts pour comprendre les impacts de la dévastation écologique ?

C'est cette question qui a motivé mon engagement avec EcoJesuit et ma participation à la conférence sur le climat COP26 ainsi qu'aux réunions et pèlerinages précédents.

En route avec EcoJesuit et la famille ignatienne

Au cours de l'année précédent la conférence des Nations Unies sur le climat, le CTC s'est joint à EcoJesuit, au Secrétariat jésuite de la justice sociale et de l'écologie ainsi qu'à d'autres membres de la famille ignatienne du monde entier pour réfléchir à la vitesse croissante à laquelle le climat change et aux impacts de plus en plus dévastateurs, en particulier pour les pays les plus vulnérables et les plus pauvres.

Dirigé par le P. Pedro Walpole S.J., le groupe de réflexion a développé un ensemble de résolutions en faveur de la justice climatique.

La prise de conscience mondiale de cette problématique est en lien étroit avec de nombreuses autres questions de justice telle que la migration, la pauvreté parmi les marginalisés, la bonne gouvernance, le développement



économique, l'insécurité alimentaire, la perte de biodiversité, les droits de l'homme, etc.¹

Ce groupe de réflexion a reconnu l'importance de la conférence COP26 sur le climat, comme un rassemblement mondial nécessaire afin de sensibiliser et de plaider en faveur d'un changement significatif et d'une action durable au niveau des politiques gouvernementales.

Sur la voie du changement

Un groupe ignatien composé principalement de jeunes et regroupant diverses communautés telles que Casa Velha, Communauté de Vie chrétienne, Centre culturel Apu Paluamguwan, Réseau ecclésial River Above Asia Oceania, s'est réuni et a développé des moyens créatifs pour sensibiliser le public à l'écologie.

Parmi ces moyens figurent une carte globale de pèlerinages, une campagne artistique d'un mois, des histoires d'initiatives écologiques du monde entier, des rassemblements mensuels de réflexion en ligne, etc.

L'équipe d'EcoJesuit aux Philippines a fait un travail formidable en créant un beau site Web, une brochure colorée avec des graphiques, une galerie virtuelle d'œuvres d'art et d'histoires, des publications sur les réseaux sociaux, et plus encore.²

Pèlerinage d'Édimbourg à Glasgow

Les missions jésuites du Royaume-Uni ont organisé un beau pèlerinage le long du canal et dans la campagne écossaise. Beaucoup de jeunes pèlerins, ont marché, prié, partagé des expériences, des repas, des blagues ! Les questions significatives de la vie que sont la vocation, les événements mondiaux, la crise climatique et nos activités ont été abordées. Les chants étaient angéliques ! La joie était évidente dans les sourires, tous témoins de la beauté de la création de Dieu. Nous nous sommes arrêtés le long de la route pour célébrer la messe, et l'évangile sur les lys des champs a pris vie ! Le dessein aimant de Dieu incorpore les principes d'abondance, de soin, de nourriture, de provisions pour tous – si nous les partageons et en prenons soin de manière responsable. Si nous ne thésaurisons pas, ne gaspillons pas, ne craignons pas, ne polluons pas. Que TOUTE la Terre se réjouisse !

Beaucoup d'entre nous ont exprimé le souhait que d'autres puissent faire, cette belle expérience.

Dieu est à la fois global et personnel !

Le pèlerinage nous a donné le temps de contempler les trois personnes de la Trinité, leur regard sur le monde, et comment leur création est imprégnée d'un amour dynamique !

Pourtant, au cœur de cette perspective globale et universelle, Dieu nous touche très personnellement et intimement. Ce pèlerinage m'a aidé à voir cela en solidarité avec les autres. Avec des chaussures inconfortables et des pieds endoloris, j'ai été humilié en pensant à la souffrance beaucoup plus grande de tant de réfugiés climatiques. 21,5 millions de personnes sont déplacées chaque année en raison de catastrophes climatiques.

¹ <https://cop26.ecojesuit.com/2021/06/a-commitment-from-the-ignatian-family-for-climate-justice-cop26-and-beyond-2/>

² Vous pouvez trouver plus d'informations ici : <https://cop26.ecojesuit.com/on-the-way-to-change/>



En plus de leurs propres douleurs physiques durant ces kilomètres de marche, parfois avec de jeunes enfants, certains portent tout ce qu'ils possèdent, et ne savent pas s'ils trouveront de la nourriture et un logement. Ils sont en outre exposés à la violence et indésirables dans les terres d'asile. Comment peut-on même commencer à aborder un problème de cette ampleur ?

Notre guide de retraite nous a rappelé que Dieu marche avec nous étape par étape. Dieu marche avec moi dans ma douleur personnelle, et avec nous dans nos efforts collectifs pour faire face à ces souffrances et à ces injustices.

Le quatrième et dernier jour du pèlerinage, nous sommes arrivés à l'église Saint-Aloysius, où nous avons reçu, au son des cornemuses, un accueil chaleureux de la part de la communauté paroissiale. Malgré la pluie, nous étions tous joyeux. Le P. Damian Howard, provincial des Jésuites britanniques, nous a accueillis. Il a rappelé les premières scènes de la Bible, comment Dieu a créé les Cieux et la Terre. Certains disent que les jésuites devraient laisser les questions écologiques aux laïcs, mais la création de Dieu est une étape sacrée. Le P. Damian Howard a mentionné une pancarte brandie à l'extérieur qui a résonné en lui : « Les choses vont si mal que même les introvertis sont ici ! ». Il souligne le don gratuit de la création ; Dieu a choisi de faire ce monde librement ; Dieu a créé chacun de nous avec le libre arbitre. Dieu devait savoir que nous ferions un gâchis avec sa création. Par conséquent, nous pouvons voir cette crise climatique comme un cadeau. C'est un cadeau difficile, mais c'est une invitation à vivre cette crise, non pas en paniquant, mais avec gratitude et espérance.

Le P. Charles Chilufya S.J, du Kenya en Afrique, souligne les inégalités de la crise climatique, comment les 54 pays d'Afrique par exemple ne contribuent qu'à 3% de l'impact. En Afrique, c'est un fait quotidien pour tant de gens qu'il fait trop chaud sans nourriture et sans logement. Il croit que la crise actuelle est vraiment une crise spirituelle, une crise de cupidité, et qu'il est temps de réclamer ce qui appartient aux pauvres.

La Marche pour le climat à Glasgow

Ainsi, notre bande de 24 pèlerins trempés s'est poursuivie avec des membres de la paroisse, environ 100 personnes supplémentaire. Nous avons marché jusqu'au parc Kelvingrove où nous avons rejoint quelques milliers de personnes dans le Bloc de la foi. Puis le groupe a rejoint de nombreux autres blocs impliqués dans la Marche pour le Climat dans les rues de Glasgow avec plus de 100 000 personnes !

Nous avons vu comment les petites voix – bien qu'angéliques lorsqu'elles chantent – d'un petit groupe pouvaient être amplifiées en s'emparant des rues d'une ville, en solidarité, en unité de message que nos dirigeants mondiaux doivent agir, pour faire le changement considérable nécessaire pour protéger notre planète et prendre soin de toute la création de Dieu ! Quel spectacle !

Conférence des Nations Unies sur le climat COP26

Il est étonnant de voir que les dirigeants nationaux venus de tous les horizons, de près de 200 pays du monde entier, se sont rassemblés en un seul endroit, à Glasgow en Écosse, pour dialoguer et négocier au sujet des problèmes du climat et de ce qui doit être mis en œuvre pour prévenir ou atténuer les catastrophes climatiques. Cela ne veut pas dire que ces pourparlers ont été entièrement couronnés de succès ; en effet, beaucoup ont été profondément déçus par les résultats. Pourtant, c'est vraiment un accomplissement magnifique sachant que tant de



régions dans le monde sont submergées par les divisions, la polarisation, la répression, la violence, les conflits, etc.

Le lundi matin 8 novembre, notre délégation ignatienne a organisé un webinaire en ligne « Foi aux frontières du climat : conséquences pour l'Asie et l'Océanie » avec une présentation des pays vulnérables au climat, organisé par le P. Pedro Walpole S.J. et l'équipe EcoJésuite aux Philippines. Nous étions cinq sur place au Centre de spiritualité ignatienne à Glasgow pour représenter la communauté de vie chrétienne, le Centre jésuite pour la foi et la justice, la Conférence jésuite d'Asie du Sud, les missions jésuites, en plus de notre délégation en ligne venant d'aussi loin que les Philippines, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tonga, Fidji, l'Australie, New York, l'Afrique et plus encore ! C'était un programme intense mettant en évidence l'urgence sur le terrain, le progrès des négociations à la COP26, les réponses aux progrès et à l'absence de progrès, le travail acharné nécessaire après la conférence.

Siji et moi avons essayé de capturer l'atmosphère de la COP26 à travers des photographies et des vidéos pour donner vie à la réunion pour notre famille ignatienne à la maison et dans le monde entier.

Nous avons essayé d'avoir accès aux réunions de négociations, sans succès ! Nous n'avons pas non plus réussi à assister à des événements avec l'ancien président américain Obama, la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, Nancy Pelosi, ou avec d'autres dignitaires.

L'accès aux réunions était problématique pour tous ! Certains groupes n'ont pas été en mesure d'obtenir des laissez-passer pour participer à des événements. Les groupes les plus industriels ont trouvé des événements autour de la ville ou même installé des stands sur le trottoir pour partager leur message. Deux jeunes femmes installées devant l'entrée de la COP26 ont parlé avec beaucoup de passion de l'impact du colonialisme et de la répression sur nos vies, et il est probable que presque tout le monde a eu ce genre d'expériences au sein de sa famille sur générations précédentes.

Nous avons réussi à participer à des événements sur l'égalité entre les sexes, la participation des Autochtones et l'économie durable. La communauté religieuse organisait activement des événements parallèles. J'ai pu assister à l'un d'entre eux à la cathédrale d'Écosse où l'ancien archevêque de Cantorbéry, Rowan Williams, ainsi que d'autres ont souligné l'urgence de la situation et la façon dont notre foi nous oblige à agir sur cette question en tenant compte des autres questions de justice sociales qui y sont liées : le racisme, le sexisme,

la pauvreté et plus encore.

Quelques Engagements Positifs de la COP26:

- **Engagement en matière de déforestation.** 110 pays s'engagent à arrêter et à inverser la déforestation d'ici 2030.
- **Émissions de méthane.** 100 pays s'engagent à réduire leurs émissions de méthane
- **Charbon et combustibles fossiles.** De nombreux pays s'engagent à éliminer progressivement le charbon; Pour la première fois après 26 conférences sur le climat, le document utilise le terme « combustibles fossiles ! »
- **Les peuples autochtones** se voient promettre 1,7 milliards de dollars en reconnaissance de leur rôle crucial dans la protection des forêts.
- **Acier et aluminium.** Les États-Unis et l'Union européenne négocient un accord pour lutter contre la production « sale » et la surcapacité de l'industrie.
- **Institutions financières.** 450 institutions s'engagent à limiter leurs émissions de gaz à effet de serre.
- **La Chine et les États-Unis** s'engagent à « renforcer les actions climatiques » pour contenir le réchauffement climatique.
- **41 pays** s'engagent à accélérer l'innovation et les technologies propres pour l'énergie, le transport routier, l'acier, l'hydrogène et l'agriculture.
- Revisiter et renforcer les objectifs climatiques dans seulement UN an, plutôt que dans cinq ans !

Le document final est insuffisant !

- **Pas assez de mouvement !** Les engagements ne vont pas assez loin pour réduire

les impacts négatifs du changement climatique. Nous sommes sur une trajectoire plus proche d'une augmentation de la température de 2,4 °C d'ici l'an 2100 que de l'objectif de l'Accord de Paris qui prévoyait une augmentation de 1,5°C.

- **Préoccupations relatives au financement climatique.** Le texte n'aborde pas de manière adéquate la responsabilité des pays les plus riches de fournir une aide financière accrue aux pays les plus vulnérables et les plus touchés.
- **Mise à l'écart des autochtones et des petites nations dans les négociations finales.**

Plus de travail à faire !

En tant que membres de la CVX lisant les signes des temps et écoutant nos frères et sœurs vulnérables du monde entier, nous soulignons que l'urgence d'agir, de « faire notre part » n'a jamais été aussi évidente.

Il existe de multiples approches plus percutantes les unes que les autres qui varient en fonction de la région où l'on vit.

Les trois principales catégories d'action impliquent : 1) l'éco-conversion vers l'amour transformationnel et le respect de toute la création de Dieu, 2) la durabilité comme l'engagement sur la plateforme d'action Laudato Si du Vatican, 3) la défense de la justice climatique.

Cela peut sembler un effort redoutable, mais nous nous souvenons que Dieu marche avec nous pas à pas. Avec nos compagnons de pèlerinage, notre communauté, nous marchons dans la lumière, l'amour et l'espérance du Christ !

*Original: anglais
Traduit par Barbara Hemon*

³ <https://storymaps.arcgis.com/stories/065d18218b654c798ae9f360a626d903>



Ignatius

Section trois

L'année

Soo

ignatienne



Le 20 mai 1521, au milieu du chaos de la bataille de Pamplune, un canon tire. Le boulet de canon fracasse la jambe du soldat Basque qui défendait la citadelle. C'est l'instant qui allait changer sa vie. Et comme un éboulement change le cours d'une rivière, c'est aussi l'instant qui allait entraîner des changements historiques dans le monde. Le soldat, bien sûr, était Ignace de Loyola. Et le changement résultant pour le monde, sa découverte de ce que nous appelons maintenant la spiritualité ignatienne, qui a conduit à la fondation de la Compagnie de Jésus et de la famille ignatienne. Si vous êtes en train de lire ce texte et ce journal c'est grâce à l'épisode du boulet de canon. Si le boulet n'avait pas atteint Ignace, le monde pourrait n'avoir jamais connu la spiritualité Ignatienne ou les Jésuites.

Aussi, cette année, nous commémorens ce

moment étrange, cet échec, cette blessure. Nous ne commémorens pas la naissance ou la mort d'un fondateur, mais sa vulnérabilité. Vulnérabilité qui rendrait Ignace réceptif à l'Esprit, apte à le suivre doucement sans essayer de le précéder. La blessure du boulet de canon a marqué le début de la conversion d'Ignace. Mais non sa fin. Comme l'a dit le Pape François dans le message qu'il a adressé à la famille ignatienne dans la prière diffusée au début de l'année ignatienne :¹

“La conversion est une affaire quotidienne, il est rare qu'elle ait lieu une fois pour toutes. La conversion d'Ignace a commencé à Pamplune, mais elle ne s'est pas attéée là. Il s'est converti tout au long de sa vie, jour après jour. Et cela signifie que tout au long de sa vie, il a mis le Christ au centre. Et il l'a fait grâce au discernement. Le discernement ne consiste pas à

¹ Retrouvez la prière sur <https://ignatius500.global/live/>

Qu'Ignace nous aide à mettre le Christ au centre

toujours réussir dès le début, mais à naviguer et à avoir une boussole pour pouvoir s'engager sur le chemin, qui comporte de nombreux virages et détours.²

Lorsqu'il a annoncé l'année Ignatienne, le Père Général Arturo Sosa a dit : *“Je désire qu'au cœur de cette année Ignatienne nous entendions le Seigneur nous appeler, et que nous le laissions nous convertir selon l'expérience*

personnelle d'Ignace.”

Nous sommes tous invités à faire un retour sur l'expérience d'Ignace et à nous laisser enseigner. Nous sommes invités à nous ouvrir à la conversion. Un boulet de canon peut marquer le début de la conversion (encore que pas nécessairement) mais jamais la fin. Même après sa conversion initiale, Ignace essayait toujours de se sauver lui-même en priant et jeûnant plus que les autres saints. Il a fallu qu'il traverse une période très sombre à Manrèse – jusqu'au point de vouloir se jeter dans le vide – pour comprendre qu'il ne pouvait pas se sauver lui-même. Dans son Autobiographie Ignace dit “Secours-moi, Seigneur, car je ne trouve aucun remède chez les hommes ni dans aucune créature.” C'est là le second boulet de canon dans la vie d'Ignace. Il comprend enfin qu'il ne peut pas se sauver lui-même, mais qu'il doit s'en remettre entièrement à Dieu.



Pascal Calu SJ est un jésuite belge, qui travaille actuellement au Bureau des communications de la Curie générale à Rome pour l'Année ignatienne. Avant d'entrer dans la Compagnie de Jésus, il a obtenu un doctorat en littérature moderne et a passé un an comme volontaire en Uruguay et a été membre de la CVX pendant 4 ans. Il a rejoint la région ELC au noviciat commun de Birmingham (Royaume-Uni) et a étudié la philosophie à Paris.

En commémorant cette Année Ignatienne, nous pouvons être tentés d'en rester au premier boulet de canon, d'en rester à la grande histoire d'Ignace et à l'histoire de la Compagnie de Jé-

² <https://youtu.be/OfJsTskvCY0/>



La CVX/CLC s'est beaucoup investie dans cette commémoration et dans de nombreux pays on a organisé ou planifié des rassemblements de la famille Ignatienne.

Le livre du Père Général Arturo Sosa, *Marcher avec Ignace*, est également à l'échelle mondiale une source de réflexion sur nos vies et notre réalité, et de partage de nos expériences spirituelles avec d'autres.³ C'est un point de départ pour une réflexion sur la conversion à opérer en vue de mettre le Christ toujours plus au centre de nos vies et du monde d'aujourd'hui.

Les initiatives pour l'Année Ignatienne sont innombrables dans le monde entier. De nombreux documents ont été créés, ressources pour nous aider à apprendre de l'expérience d'Ignace. On trouve une sélection de ces productions sur le site mondial officiel de l'Année Ignatienne, ainsi que beaucoup d'articles de réflexion.⁴ Ces productions peuvent aider des communautés locales ou des membres seuls à approfondir leur expérience de l'Année Ignatienne comme chemin de conversion.

En cette période compliquée de pandémie du COVID 19, l'Année Ignatienne nous donne une bonne occasion de revenir à nos racines. Elle peut nous aider à revoir l'ordre de nos priorités. L'important, en réalité, n'est pas dans les objets dernier cri, dans la traversée rapide d'une réalité éphémère. Pas même Ignace ou la spiritualité ignatienne. Ce qui compte vraiment c'est le Christ, et le mettre au centre de nos vies. Le monde qui nous entoure, l'histoire d'Ignace et la spiritualité ignatienne sont des outils qui peuvent nous aider. Utilisons-les dans la mesure où ils nous aident et n'oublions pas ce qu'est réellement l'Année Ignatienne : Une conversion au Christ.

Original: anglais

Traduit par Françoise Garcin

sus ; et peut-être de commettre la même erreur qu'Ignace, essayer de nous sauver nous-mêmes. Mais nous sommes invités nous aussi, cette année, à faire le pèlerinage de Manrèse, à descendre dans les ténèbres pour découvrir comment nous sommes sauvés, ni par nous-mêmes, ni par notre spiritualité, ni par la Compagnie de Jésus, mais seulement par le Christ. Cette Année Ignatienne est une invitation à nous centrer sur le Christ, le seul Sauveur.

La prise de conscience que comme Église nous sommes le Corps du Christ est un des signes que nous ne cherchons plus à nous sauver nous-mêmes. Ensemble, nous ne sommes plus seuls ; nous sommes faits pour marcher ensemble. Dans de nombreuses parties du monde, cette Année Ignatienne offre une belle occasion de renforcer et d'approfondir la collaboration au sein de la famille Ignatienne, qui est membre du Corps du Christ.



³ Plus de renseignement sur le livre : <https://ignatius500.global/book-info/>

⁴ <https://ignatius500.global/>

Un pèlerinage du coeur

Les Exercices Spirituels pour la CVX en Australie

“Les Exercices Spirituels complets peuvent emmener dans un pèlerinage du coeur. Comme on entre dans un voyage dans la vie de Jésus à travers ses enseignements, ses guérisons et jusqu'à Sa mort et Sa résurrection, la vie peut être transformée d'une manière inattendue. Dieu est plein de surprises !” (écrit par un retraitant)

Cette année anniversaire est une bonne période pour renouveler notre appréciation des Exercices Spirituels de St Ignace. Ce fut à travers ses expériences après Pamplune, et à Manresa, que Dieu a fait don à Ignace de la conversion du coeur. Il en a fait ensuite un cadeau pour nous. Pour les jésuites, ainsi que pour les membres CVX, l'expérience des Exercices peut être – et est en général – un événement transformateur et fondateur dans nos vies. La dernière Assemblée Mondiale nous a appelés à vivre le charisme de la CVX dans le monde avec plus de profondeur et d'intégration, et là, notre Assistant Mondial Arturo Sosa nous a invités à reconnaître et appliquer notre don du discernement pour l'Eglise et le monde. Les racines de notre charisme et de ce don sont dans les Exercices Spirituels. Les expérimenter peut approfondir notre identité et nous encourager à partager et sortir avec courage et espoir.

Ce n'est pas si facile, cependant, pour les laïcs CVX, de faire l'expérience des Exercices. Peut-être que, dans les 12 prochains mois, les équipes nationales de chaque pays peuvent réfléchir à comment proposer les Exercices à leurs membres d'une manière pratique et abordable. Dans cet article, je partage avec vous un modèle expérimental des Exercices Spirituels récemment donné aux membres de la CVX en Australie.

En Mai 2017, comme assistant national et accompagnateur des Exercices Spirituels, j'ai proposé à l'équipe nationale en Australie de fournir une adaptation des Exercices Spirituels complets aux membres de la CVX dans le pays. Ce ne fut pas une tâche facile, car la CVX en Australie consiste en 6 régions réparties à travers tout le continent (presque 8 million de kilomètres carrés).

Dans ce rapport, j'explique comment nous avons conçu un programme approprié, comment il est structuré et quel en est son contenu, les supports pratiques nécessaires, et comment les participants ont répondu.

Il faut entrer dans les Exercices Spirituels tranquillement, donc ma proposition incluait un démarrage avec deux “Jours pour goûter” dans chaque région, sur un samedi et un dimanche, une semaine ou plus. Ça permettait aux participants et à moi-même de jauger s'ils avaient la bonne disposition et les moyens pour prendre cet engagement.

L'équipe nationale et moi-même avons passé 12 mois à planifier la manière dont les Exercices pourraient être donnés pour que ce soit gérable et financièrement abordable pour nos membres. La retraite des 30 jours enfermés était hors de question, mais la 19^{ème} Annotation – voir un accompagnateur spirituel une fois par semaine pendant 35 semaines – était aussi un formidable défi.

J'ai recherché différents modèles pour donner les Exercices Spirituels, du monde entier, et finalement j'en ai défini un autre ! Les deux Jours pour goûter incorporeraient les Exercices de prière sur l'amour de Dieu. La partie suivante de la retraite, pour ceux qui s'y engagent, démarrerait avec un weekend ensemble (Première Semaine, la miséricorde de Dieu), suivie de 10 semaines dans la vie ordinaire (Deuxième Semaine) et un deuxième weekend ensemble (Troisième Semaine), pour finir par 2-3 semaines supplémentaires dans la vie ordinaire (Quatrième Semaine).

“J'ai appris que survoler un Exercice, ensuite le laisser de côté, donc sans le prier activement, peut infuser cet Exer-



Iain Radvan SJ

Iain Radvan est entré dans la Compagnie de Jésus en 1984. Il a travaillé dans plusieurs écoles jésuites et un centre spirituel. Il fait maintenant un doctorat de recherche sur la nature transformatrice des Exercices Spirituels. Quand il n'est pas à son bureau, Iain aime pêcher, jardiner et passer du temps dans la nature..

cice ou ce thème en soi durant toute la journée, tout en faisant ses activités habituelles. Ceci a rendu très réel pour moi que "Dieu est présent en toute chose". Et que la prière ne se passe pas toujours dans un lieu dédié, à un moment dédié !"

Avoir des temps ensemble pendant les week-ends est important, pas seulement pour le support mutuel entre les retraitants traversant des moments difficiles des Exercices, mais aussi pour construire la communauté que la CVX est. Prier, partager et manger ensemble constamment crée vraiment des liens entre les gens.

Des personnes qui avaient entendu parler de ce programme se sont inscrites. Mais, si elles n'étaient pas membres de la CVX, je les en dissuadais car elles manquaient de familiarité avec la prière ignacienne et le discernement, que la plupart des membres CVX ont, et que nous considérons comme une base fondamentale du succès de ce modèle des Exercices.

A cause des contraintes financières de nos membres, nous avons sorti deux solutions. La première était que les weekends ensemble seraient sans hébergement sur place : des membres CVX offriraient le lit et le petit-déjeuner à ceux venant de plus loin ; deuxièmement, j'ai demandé au fonds national de la CVX de payer pour mes vols et les sessions d'accompagnement spirituel.

Pour aider à organiser les Jours pour goûter et les weekends, j'ai négocié avec les équipes ré-

gionales qui organisent beaucoup d'autres événements pour leur région chaque année.

"La Retraite entière a été une expérience profondément engageante, et une immersion dans la prière imaginative et la réflexion. J'ai senti que je me connectais à Dieu à un niveau beaucoup plus large et plus profond qu'avant."

Pour les accompagnateurs spirituels nécessaires, j'ai contacté des accompagnateurs ignaciens via Companions, l'association professionnelle des accompagnateurs spirituels ignaciens en Australie. Pour limiter les coûts des vols pour les participants, nous avons regroupé les régions d'Australie du Sud et d'Australie de l'Ouest ensemble, et celles de Victoria et de Nouvelle Galles du Sud ensemble. Les inscrits voleraient en une fois vers l'"autre" capitale, pour rejoindre leurs collègues retraitants.

La publicité est sortie début 2018, ce qui a généré un grand intérêt et des échanges. A Perth, Adelaide, Sydney et Victoria, environ une douzaine de membres CVX ont été intéressés de participer aux Jours pour goûter, et ont découvert s'ils se sentaient appelés à donner suite à cette invitation.

Les Exercices des Jours pour goûter étaient structurés suivant une réunion CVX typique (introduction, prière en silence, partage) en trois tours, chaque jour, et une célébration de l'Eucharistie. Pour chaque enseignement et temps de prière, je distribuais des documents pour que les participants puissent retenir ce qu'ils apprenaient. Quelques uns m'ont de-



mandé le texte des enseignements, pour pouvoir les approfondir.

Dans les temps de partage, j'écoutais activement les participants de mon groupe (et je me suis arrangé pour être présent à tous les participants un jour ou un autre), pour entendre comment ils priaient et s'ils étaient touchés par Dieu. Nombre d'entre eux ont parlé clairement et chaleureusement de leur expérience de consolation du(des) jour(s).

J'ai donné aux participants un exercice (une relecture) à emporter et prier entre les Jours pour goûter et la date du premier weekend. A cause des contraintes de mon emploi du temps, quelques participants ont eu presque quatre mois pour discerner leur engagement, d'autres deux mois (j'ai réalisé après coup que l'écart le plus long était handicapant). A ce moment, à travers des communications par mails et quelques appels téléphoniques, le nombre de ceux qui se sentaient à la fois appelés et capables de s'engager dans la démarche complète, a baissé pour atteindre 7-8 participants dans chaque couple de régions, qui ont participé à la fois aux weekends et à la totalité des Exercices. Parmi eux, deux ne pouvaient pas suivre le rythme et ont loupé le deuxième weekend, mais ont continué individuellement avec leur accompagnateur spirituel jusqu'à la fin, et un n'a pas pu dépasser la Deuxième Semaine (à cause d'engagements professionnels).

“Vivant dans une région du centre, ce fut génial d'avoir l'accompagnement spirituel par Skype. J'ai beaucoup apprécié de ne pas avoir à voyager.”

Afin de trouver une bonne correspondance entre les Retraitants et les accompagnateurs spirituels, je leur ai demandé à tous de me fournir une courte biographie spirituelle qui m'a permis d'organiser les meilleures correspondances possibles. Grâce à Dieu, chacun m'a dit qu'il trouvait les correspondances bonnes ! (même si quelques uns m'ont dit qu'ils pensaient qu'ils auraient dû participer à la sélection). Quelques accompagnateurs spirituels ont indiqué qu'ils auraient trouvé plus aidant d'établir une relation avec le Retraitant plus tôt qu'ils n'ont pu le faire. Un défaut majeur d'avoir les accompagnateurs spirituels répartis dans tout le pays plutôt que localement fut que seulement deux ou trois ont pu participer aux deux weekends. Ce fut malheureux que le planning du projet n'inclutait pas leur présence aux Jours pour goûter.

A mesure que les dates des weekends se rapprochaient, les Retraitants rencontraient leur accompagnateur spirituel avant. La plupart des Retraitants ont rencontré leurs accompagnateurs spirituels via Skype, quelques uns en face à face, et un ou deux au téléphone. C'était intimidant pour certains qui n'y étaient pas habitués, mais la plupart ont trouvé qu'une bonne relation pouvait s'établir à travers les outils technologiques.

Un autre sujet que j'ai arrangé avec les accompagnateurs spirituels fut la supervision. Nous nous sommes mis d'accord pour nous rencontrer environ toutes les trois semaines. Tout le monde n'a pas pu avoir une bonne connexion. Malgré tout, les accompagnateurs ont partagé comme ils ont pu et je les ai écoutés et aidés à





réfléchir. Grâce au fonds spécial de la CVX, j'ai pu rémunérer correctement les accompagnateurs à chaque session.

Pour le weekend de retraite ensemble, nous avons trouvé des lieux bon marché appropriés et, pour les repas, nous nous sommes arrangés pour prendre à emporter, avec les Retraitants amenant leurs assiettes. Un petit don a couvert les coûts.

Nous avons démarré un vendredi soir, avec un récapitulatif des Jours pour goûter (l'amour de Dieu) et un partage sur l'état de chacun à ce moment du parcours. Samedi et dimanche, je les ai guidés à travers la Première Semaine avec une courte introduction sur le thème des grâces et leur ai donné les méditations fournies par Ignace. Ils se sont exercés à la 'répétition', ont eu un temps avec leur accompagnateur spirituel, puis nous avons fini le weekend avec la messe et une soirée d'adoration. La plupart du weekend était en silence.

"J'ai eu l'impression de courir un marathon. J'étais très reconnaissante d'avoir les weekends, car c'était sympa d'y aller et d'avoir toute la journée pour prier, réfléchir et ne pas avoir besoin de se lever avant l'aube pour une journée de travail pour faire mes Exercices Spirituels."

Ce que les Retraitants ont rapporté après coup, et que j'ai considérablement modifié pour le second tour (dans les autres régions) à propos

de la Première Semaine, était le contraste entre la paix et la douceur des Jours pour goûter qui ne les a pas préparés aux moments difficiles de la Première Semaine ; ce fut un choc soudain et inattendu. Dans le second tour, j'ai essayé de m'assurer de réduire ce choc.

Un problème, en quelque sorte, qui a émergé au début de la Deuxième Semaine, était dû à son planning : ça coïncidait avec le temps liturgique de Pâques. Prier l'enfance du Christ et être dans la tristesse des cérémonies de Pâques n'était pas facile à gérer.

Les retraitants ont continué individuellement les dix semaines suivantes, voyant leur accompagnateur spirituel chaque semaine. A nouveau, j'ai appris de cette expérience que douze semaines auraient été mieux pour tous (mon choix initial de dix semaines était pour maintenir le coût bas et je pensais que ce serait suffisant pour couvrir le matériel de la Deuxième Semaine. Pas tellement). J'ai conseillé aux Retraitants (ceux qui étaient dans les mêmes équipes CVX) de ne pas parler aux autres de leur expérience jusqu'à la fin de la retraite, pour éviter des comparaisons inutiles.

"Maintenant que j'ai une relation plus intime et personnelle avec Jésus, comme un frère et un ami, je peux mieux reconnaître ce qui est de Lui et ce qui ne l'est pas, c'est à dire le Bon Esprit et le mauvais esprit. Je me sens plus "accordée", avec une plus grande "conscience"."

Quelques uns des accompagnateurs ont trouvé qu'utiliser le livre de Kevin O'Brien sur la 19^{ème} annotation était une ressource très utile. Je n'ai pas considéré que le matériel de l'Election serait significatif pour les membres CVX, mais quelques uns ont trouvé de la clarté dans un dilemme qu'ils avaient depuis quelques temps avant la retraite.

Comment avons-nous géré la transition d'une semaine à l'autre ? Comme pour toute retraite en groupe selon les Exercices, ce n'est pas facile. Pour la plupart, la Première Semaine a continué dans les rencontres personnelles avec l'accompagnateur spirituel pour une ou deux semaines après le premier weekend. La Deuxième Semaine a été écourtée pour certains, mais malgré tout les accompagnateurs spirituels ont remonté que leur Retraitant était prêt pour la Troisième Semaine. Le matériel autour de la Parole de Dieu pour la Deuxième Semaine n'a pas été complètement perdu, car la prière contemplative peut se reprendre après la Quatrième Semaine. Le deuxième weekend (Troisième Semaine) a été prolongé, pour quelques uns, dans la semaine suivante avant d'entamer la prière de la Quatrième Semaine.

Pour le deuxième weekend, nous avons commencé le vendredi soir par partager les expériences de la retraite jusqu'à ce point (à nouveau avec le conseil que chacun aurait des expériences totalement personnelles et incomparables) et combiné la contemplation de la Cène avec une Eucharistie.

J'ai réduit le nombre de mes enseignements et raccourci leurs durées pendant ce weekend, me concentrant sur la nature de la prière pendant la Troisième Semaine. Les Retraitants ont prié sur les textes des derniers jours de la vie de Jésus. Le dimanche soir, je les ai guidés dans une prière guidée sur Jésus en prison. Le dimanche, ils avaient planifié une autre rencontre avec leur accompagnateur spirituel. Nous avons fini avec une adoration de Jésus dans sa mort sur la Croix, et son départ silencieux.

Je n'ai pas revu les Retraitants jusqu'à ce que nous nous retrouvions plus tard lors d'un événement CVX. J'ai juste entendu leurs progrès et les fruits de la retraite complète via leurs accompagnateurs spirituels et à travers les évaluations écrites qu'ils m'ont envoyées.

“La joie de la Quatrième Semaine m'a permis de voir combien Dieu a béni et béni encore ma vie – par son amour; les personnes qu'Il a placées dans ma vie.”

Les Exercices Spirituels pour la CVX en Australie ont été un projet béni ! Quand j'ai demandé aux Retraitants s'ils avaient vécu un changement dans leur relation avec Dieu, eux-même, les autres ou la Création, ils ont tous répondu très positivement. Dans leur évaluation, ils ont listé plein de grâces qu'ils ont reçues : larmes, plus grande respect pour la nature, plus d'empathie envers les pauvres, libération des peurs et des fardeaux, intimité avec Marie, attachement à la prière, plus grande intimité avec Jésus, voir Dieu en toute chose, style de vie plus simple, moins juger les autres, etc...

Un aspect des Exercices Spirituels dans ce modèle, qui a eu l'air de ne pas produire beaucoup de fruit, fut le discernement des esprits. Tous les Retraitants l'ont expérimenté et en ont appris un peu, et certains beaucoup.

“C'était fou de voir/sentir la transformation en moi, et ça a approfondi ma propre connaissance ainsi que le pouvoir transformateur de la prière. Peut-être que, là où j'en étais dans ma vie, avec de gros changements dans ma vie, les Exercices Spirituels sont tombés au bon moment pour moi et ont été une grande aide en fournissant du temps pour la réflexion approfondie et ont conduit à plus de clarté.”

Le projet n'aurait pas décollé sans le support non seulement de l'équipe nationale mais aussi des accompagnateurs spirituels que j'ai contactés. Leurs évaluations finales ont été très positives aussi. J'espérais, et j'espère, que les fruits des Exercices pour chacun n'enrichiront pas seulement leurs vies mais aussi la CVX dans leur région, et contribuera sur la durée en une bénédiction pour l'Église d'Australie à travers leur prière incessante et leur service.

N'hésitez pas à me contacter pour en savoir plus sur le contenu et/ou la livraison de ce modèle.

Iain Radvan sj iain.radvan@sjasl.org.au

*Original: anglais
Traduit par Marie Emmanuelle Reiss*

Rassemblement des jeunes Loyola 2021

Etreindre Le Monde A La Maniere D'Ignace

Inma Blanch et Gloria González de la CVX en Espagne

On pourrait dire que cette célébration fut l'aboutissement de cinq siècles d'élaboration

Voici en effet cinq cents ans qu'un gentilhomme nommé Iñigo, de la ville de Loyola, fut blessé par un boulet de canon lors de la bataille de Pampelune en 1521. La convalescence qu'imposa la blessure contraignit Iñigo à prendre le temps de méditer de façon approfondie le genre de vie qu'il avait mené jusqu'ici. La conversion vécue à la suite de ce temps de prière et de réflexion s'avéra particulièrement décisive puisqu'elle conduisit finalement à la création de l'ordre jésuite ainsi qu'à la naissance de la grande famille ignatienne dont la CVX fait partie.

L'année ignatienne 2021-2022 offre à la communauté mondiale ignatienne une excellente occasion de s'arrêter pour regarder le chemin parcouru depuis si longtemps, chemin qui se poursuit aujourd'hui, fidèle à ses principes mais adapté au contexte de chaque époque. En tant que membre de cette communauté, la CVX a souhaité participer aux festivités du cinquième centenaire ignatien préparées par la Compagnie de Jésus et saisir cette occasion pour affirmer l'importance du travail avec et pour les jeunes. C'est ainsi que naquit l'idée d'organiser un rassemblement mondial à Loyola, en Espagne, sur le thème "Etreindre le monde à la manière d'Ignace". Tous les pays où la CVX est présente (ou en train de naître) avaient été invités à déléguer des jeunes entre 18 et 30 ans pour participer à ce rassemblement de 3 jours. Les restrictions imposées aux déplacements par la COVID19 n'ont finalement pas permis d'organiser ce rassemblement en présentiel et seuls les 10 membres de l'équipe organisatrice se sont rencontrés physiquement à Loyola pour piloter l'événement. Les prouesses de la technologie ont néanmoins permis à plus de 130 jeunes de plus de 50 pays de se retrouver en ligne du 29 au 31 juillet, unis par un désir commun de suivre les étapes de conversion d'Ignace et de servir pour construire le Royaume de Dieu.

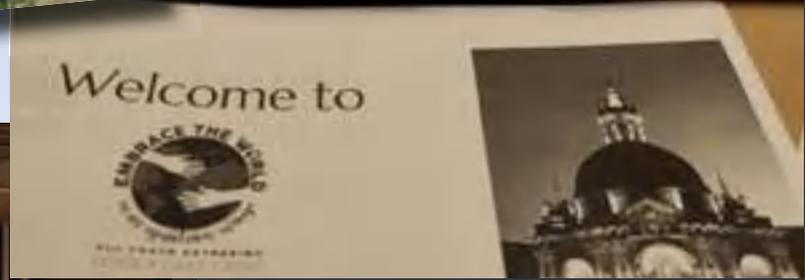
Pendant les trois derniers jours de juillet, ces jeunes adultes entendirent les messages don-

nés par le Père général Arturo Sosa, Antonio España, Provincial d'Espagne, les Présidents de la CVX mondiale et de la CVX Espagne ainsi qu'un certain nombre d'orateurs de la famille ignatienne dont des Jésuites, des religieux missionnaires clarétains et des membres de la CVX. Les participants purent aussi entendre et voir les témoignages de services rendus dans le monde entier en partant de ceux qui présentent une large et concrète vision du monde à d'autres qui consacrent leur temps à des causes particulières, par exemple aux Philippines, au Kenya, en Uruguay et à Hong Kong.

Peut-être que l'un des aspects les plus appréciés de l'événement fut l'occasion pour les jeunes de vivre ce rassemblement en participant, en fonction de leur langue préférée (français, anglais ou espagnol), à de petits groupes de 5 à 6 personnes accompagnés de membres CVX volontaires pour les guider. Après quelques hésitations initiales, ces jeunes qui ne s'étaient jamais rencontrés avant purent vite partager leurs "moments boulet de canon" et rattacher le côté personnel à l'aspect universel dans la joie d'être un seul corps en Christ.

Tout ne fut pas, bien sûr, prière et réflexions sérieuses. Les rencontres comportèrent aussi des moments plus légers où les participants purent entendre des chanteurs et des compositeurs du monde entier partager leurs talents musicaux. Autres moments mémorables: des danses spontanées "conduits" par l'équipe technique à Loyola avec des tubes mondiaux comme Jerusalem, Gangnam Style ainsi que (eh oui!) La Macarena.

Le point fort du rassemblement fut, lors de la Saint Ignace, la célébration en continu d'une Eucharistie à partir de la grotte d'Ignace à Manrèse, en Catalogne, présidée le vice-assistant ecclésiastique de la CVX, José de Pablo, sj. C'est à ce moment, lors de la préparation des dons, que fut offert le Manifeste en dix points des Jeunes de la CVX. Disponible dans les trois langues officielles – français, anglais et espagnol – ce document est le fruit du travail des participants aux petits



groupes. Il souligne les aspects choisis pour guider l'action après le rassemblement.

“Etreindre le monde “ a aidé les jeunes à se souvenir qu'en tant qu'êtres humains nous vivons tous de profondes blessures et devons, à l'instar d'Ignace, surmonter les difficultés personnelles. Cependant chacun de nous peut aussi trouver aide et force dans les autres. Le processus de guérison dont a bénéficié Ignace nous offre un exemple que nous célébrons cette année. Il nous rend égaux entre nous et nous enseigne de puissantes leçons à partager précisément avec le monde afin de mieux aider ceux qui souffrent. “Etreindre le monde” a offert aux jeunes l'occasion d'apprendre non seulement de l'expérience des membres “anciens” de la famille ignatienne mais aussi des témoignages d'autres jeunes semblables à eux activement impliqués dans la guérison de la souffrance des autres.

L'une des meilleures parts du rassemblement a consisté sans aucun doute à stimuler la camaraderie au-delà des frontières entre jeunes compagnes et compagnons de la CVX en les aidant à vivre comment le message de Dieu et l'amour nous amènent à parler une langue universelle. De telles rencontres et actions sont pleines d'un bonheur et d'une joie profonde lorsqu'elles sont fondées dans la foi. Nous pouvons ressentir la force que cette cama-

raderie dégage en permettant à chacun de nous d'être plus efficace dans notre service quel qu'en soit le lieu. Le rassemblement a souligné l'importance de nourrir ces contacts, de nous aider les uns les autres et de nous encourager à servir de notre mieux le monde au travers d'un réseau de frères et de sœurs travaillant pour les pauvres et les souffrants.

Les jeunes sont l'avenir. Comme famille mondiale, la CVX est appelée à les aider à découvrir leurs chemins individuels vers Dieu. Ils doivent, bien sûr, prendre les rênes de leur propre vie et être protagonistes de leur histoire. Notre tâche consiste à leur offrir les moyens de poursuivre leur croissance spirituelle. Après l'expérience d'“Etreindre le monde”, il incombe à chaque pays et à chaque communauté locale de trouver la meilleure manière d'encourager le cheminement des jeunes membres en les accompagnant, en les rendant plus visibles, en faisant mieux entendre leur voix et en favorisant leur inclusion dans la famille CVX. Engagée dans ce processus, la Communauté CVX profitera aussi de la perspective de la prochaine génération car il y a plein de bonnes choses à partager avec leurs communautés en les aidant à rêver et mettre en œuvre une meilleure manière de suivre Jésus dans l'Église d'aujourd'hui.

*Original : anglais
Traduit par Christian Boutin*



EMBRASSER LE MONDE d'une manière ignatienne

Rencontre mondiale des jeunes – Loyola 2021



Jour 1 : À la rencontre d'un monde blessé

Au cours de cette première journée de rencontre, l'accent a été mis sur les blessures du monde et sur la manière dont nous, les jeunes, nous connectons à ce monde blessé.

Denis Dobbstein, Président de la CVX Mondiale, a partagé quelques mots de bienvenue, invitant les jeunes à se sentir à l'aise : « Vous n'êtes pas des visiteurs, VOUS ETES CHEZ VOUS A LA CVX ».

Le désir d'être ensemble contemplatifs dans l'action est exigeant. Il nous pousse définitivement à embrasser le monde.

Si la CVX est vraiment un don pour l'Église et pour le monde, le Saint-Esprit jouera son rôle.

Lorsque la réalité et les paradigmes changent si rapidement et si profondément, nous avons besoin d'esprits ouverts, de personnes capables d'utiliser des « outils » centenaires dans des circonstances inédites. À propos, c'est aujourd'hui le jour du dépassement mondial.

J'ai hâte de vous écouter, puisque c'est votre rencontre. En effet, plusieurs membres de l'ExCo mondial sont présents (Ann Marie, Najat, Daphné, Fernando, Manuel, Diego, José et moi-même), ce qui montre à quel point cette rencontre est importante pour nous, alors que nous resterons très discrets. Encore une fois : c'est VOTRE rencontre. Profitez-en, profitez-en, profitez-en !

Le Père Antonio España SJ, Provincial de la Compagnie de Jésus en Espagne, a également partagé quelques mots avec les jeunes.

En relation avec le thème de la rencontre - « Embrasser le monde à la manière ignatienne » - il a souligné que nous vivons une époque de grands processus de sécularisation, de relativisme, d'hédonisme et d'hyper-information, marquée par la globalisation et les écarts d'inégalité et d'exclusion. Cela pose le défi d'« accompagner les jeunes dans la création d'un avenir plein d'espérance », en relation avec l'une des Préférences Apostoliques Universelles de la Compagnie de Jésus.

L'accompagnement implique le « dialogue », « être là et pouvoir partager des espaces et des situations de vie, faire face aux échecs, aux doutes et aux conflits ». La création est une grande invitation à délibérer ensemble, à parler ensemble, à lire la réalité, à rêver, à prier ensemble pour voir comment nous réagissons de manière créative. Il nous appartient de le faire avec espérance, en sachant, comme Ignace le savait, que Dieu est toujours à l'œuvre.

À la fin, le père España a dit aux jeunes : « On nous demande d'être capables d'embrasser le monde avec des préoccupations mondiales. Nous sommes invités à nous ouvrir à une joyeuse espérance. Cela signifie être des explorateurs du bonheur, pas des horreurs ».



Rodrigo Jordan, originaire du Chili et membre du conseil d'administration de la Fondation chilienne pour le relèvement de la pauvreté, a parlé de « La pauvreté : un changement de perspective ». Rodrigo nous a rappelé que la pauvreté représente une perte absurde de talent, d'innovation, de créativité et d'esprit d'entreprise.

Nous vivons dans un XXI^e siècle qui représente un immense défi d'adaptation. Et ce changement n'est pas dans la manière de faire les choses, mais dans la manière de les concevoir.

Il a souligné que les personnes non appauvries doivent être conscientes de deux choses :

« l'arrogance inconsciente et l'humilité consciente ».

L'intégralité de l'intervention peut être consultée à l'adresse suivante :

<https://www.youtube.com/watch?v=65Hm8fuy9Ig>



Xavier Melloni, un jésuite résidant à Manrèse (Espagne), partage une réflexion sur l'expérience de conversion.

« Cette année, nous célébrons une fête paradoxale. Comment peut-on célébrer un échec, une jambe cassée, une blessure ? Si nous abordons ce centenaire, c'est parce que quelque chose s'est passé, très profondément, à travers cette défaillance, à travers cette blessure. Et c'est l'occasion, aussi, de mettre en contraste ce qui lui est arrivé à lui, Ignace, et ce qui nous arrive à nous. »

Comme nous, personnellement et aussi collectivement, nous ne savons pas ce qui va arriver à nos blessures personnelles et aussi à nos blessures communautaires et de civilisation. Et nous devons passer par toutes les étapes que saint Ignace a traversées. Certaines personnes parlent des quatre étapes du « deuil », c'est-à-dire lorsque nous perdons quelque chose d'important.

Notre **première** réaction est de nier ce qui se passe. Comme Ignace, lorsqu'il a été blessé, qu'il est arrivé à Loyola et qu'il a été opéré de la jambe, sa première réaction a été de subir une autre opération pour améliorer la jambe parce qu'il ne pouvait pas du tout accepter qu'elle soit cassée pour toujours, et qu'il vivrait pour toujours avec une jambe cassée. Chacun d'entre nous a également des blessures importantes, et la plupart du temps, notre première réaction est de ne pas les regarder car il y a trop de douleur, trop de souffrance à endurer.

La **deuxième** réaction, c'est lorsque nous voyons que nous ne pouvons pas le fuir, et que nous essayons de le détruire, nous essayons de négocier, nous essayons de le changer pour qu'il ne soit pas si important, qu'il ne soit pas un moyen... cela nous transformera vraiment.

Le **troisième** moment de ce processus est la rage, la rébellion. Nous nous mettons alors en colère, et nous critiquons tout le monde et toutes les situations qui ont provoqué cette blessure, cet échec, cet arrêt, et toutes les autres personnes sont coupables, et nous ne pouvons toujours pas accepter ce qui se passe. Ignace aussi avait toutes ces critiques contre sa société, ou peut-être contre la famille qui l'avait mis sur cette carrière (chemin) qui avait été, finalement, un échec total. Et (quatrièmement) après cette rage, vient la dépression, le fait de regarder et de réaliser que l'on ne peut pas changer, alors on devient triste, déprimé, on ne sera plus jamais comme cela....

Loyola, pour Ignace, avait été sa première conversion. De soldat, il est devenu pèlerin. Pourtant, ce n'était que le point de départ d'une très longue et profonde conversion, qui n'avait commencé qu'à Loyola. Nous pouvons parler d'une deuxième conversion, celle-ci à Manrèse, où nous sommes maintenant, ici près de Montserrat.

Quand il a renoncé à son ego, il a renoncé à l'idée qu'il se faisait de lui-même. Quand il est allé au plus profond de ses vieilles ombres, de son propre enfer intérieur, alors quelque chose de nouveau s'est produit en lui. Il a commencé à comprendre la Trinité, à comprendre la Création, à comprendre l'expérience la plus importante qu'il a eue dans la caverne de la rivière qui est juste en dessous d'ici, où il dit que, marchant vers un autre monastère qui était proche, il s'est arrêté, (et) regardant vers la rivière, regardant aussi vers Montserrat, vers les Pyrénées, qui sont de l'autre côté, regardant vers la ville, regardant vers la caverne (au-dessus) où nous sommes maintenant, et soudain tout lui est apparu d'une nouvelle manière.

Pour clôturer cette première journée, nous avons partagé 4 expériences différentes de mission commune envoyées par quatre communautés nationales :

Casa "Mambré", à Séville, Espagne

(<https://www.youtube.com/watch?v=k5ZEyn70yEY>),

École secondaire St. Aloysius Gonzaga, à Nairobi, Kenya

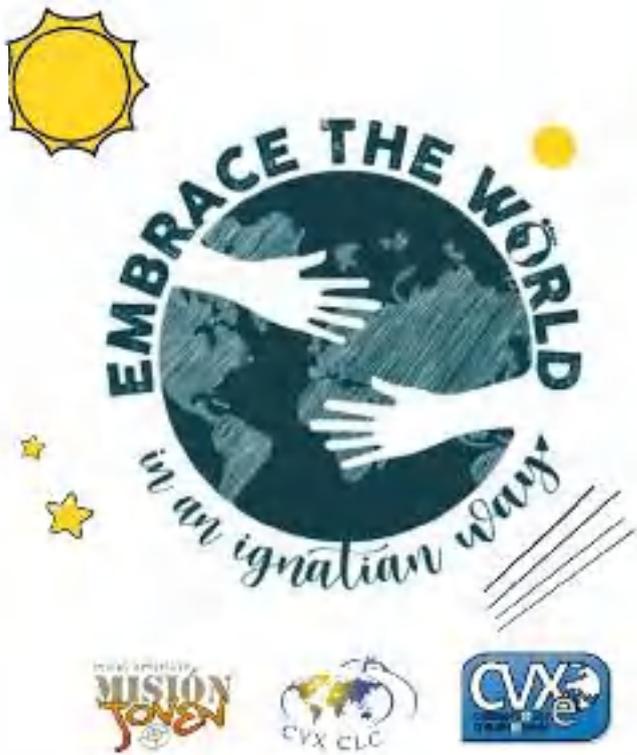
(<https://www.youtube.com/watch?v=qy0m3ChOqDI&t=28s>),

École secondaire et primaire Marymount, à Hong Kong

(<https://www.youtube.com/watch?v=2p4oOrYhBfY&t=1s>)

“Rincón de Todos” en Uruguay





Jour 2 : Discerner nos frontières, à partir de nos forces

Au cours de cette deuxième journée, l'accent a été mis sur le discernement de nos champs de mission. Nous avons regardé la réalité traversée par la pandémie, nous avons vu la nécessité de travailler en réseau, en collaborant avec d'autres à la construction du Royaume et nous avons écouté une histoire de vie qui nous a donné des clés de discernement.

Nous commençons par écouter l'expérience de deux femmes médecins (une d'Espagne et une des Philippines) qui ont travaillé en première ligne pendant la pandémie de Covid-19.

Leçons de guérison sur la pandémie. Blanca Gracia de la CVX en Espagne

(<https://www.youtube.com/watch?v=6TysYYnfxmM>)

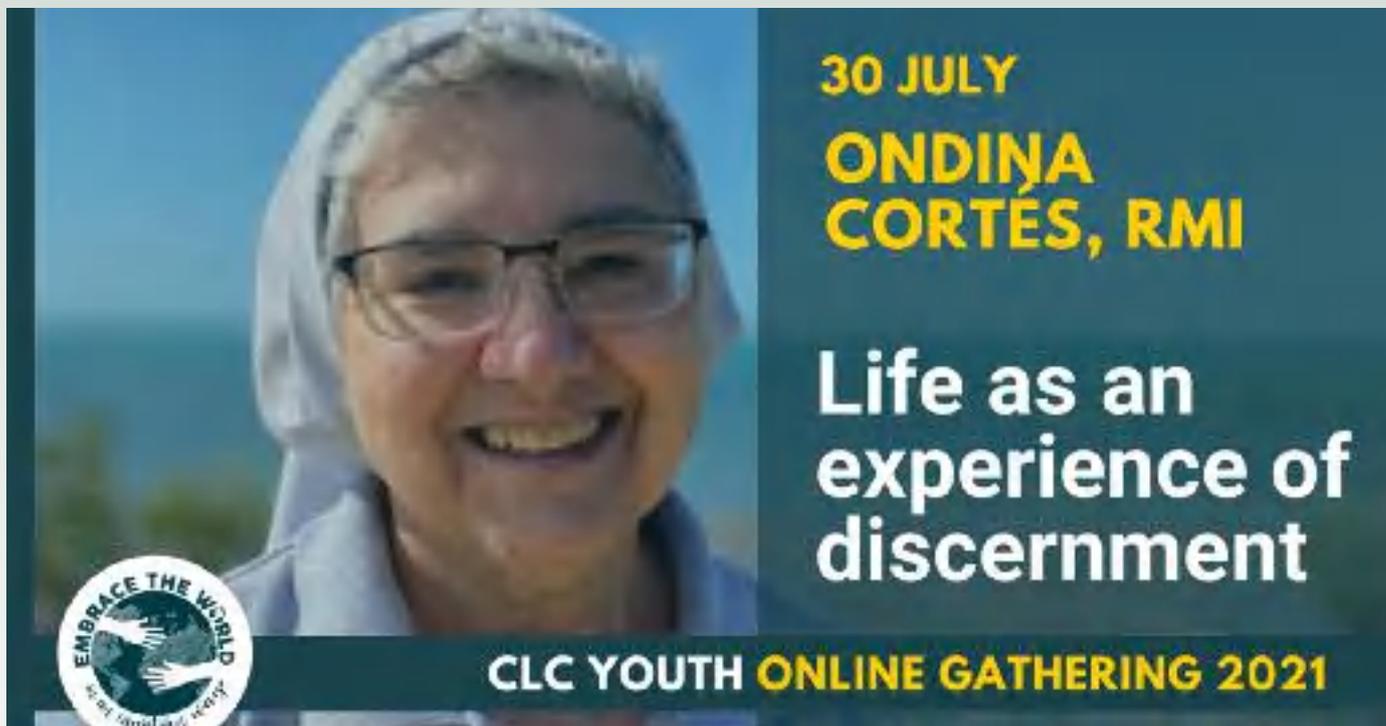
Maricelle Gler de la CVX aux Philippines
(<https://www.youtube.com/watch?v=coOSQG4sHV>)

Dani Villanueva SJ, vice-président de "Entreculturas - Fe y Alegría & Alboan" et coordinateur de Jesuit.Network, nous a parlé de la nécessité de tisser des réseaux pour construire le Royaume de Dieu. Il nous a encouragé à embrasser la réalité et a dit que « en tant qu'Église, nous avons la vocation d'embrasser la réalité à partir de toutes les perspectives possibles ». Il a apprécié au cours de sa présentation que nous, Ignatiens, fassions partie d'un corps apostolique diversifié qui fonctionne comme un réseau et qui peut nous conduire à une « conversion capable de réaliser des choses qui, jusqu'à présent, étaient presque inimaginables. » Il a cité des exemples tels que le réseau des écoles jésuites, MAGIS, le service jésuite des migrants ou le travail effectué avec les réfugiés et les universités.

« Nous sommes appelés à dépasser les frontières à la recherche de l'un des grands défis d'aujourd'hui : la réconciliation. En cela, l'exemple de Saint Ignace peut nous servir de guide ».

Dani Villanueva a terminé par une question : « Quelle partie de tout ce processus peut vous toucher pour vous faire grandir, au-delà de ce que vous avez peut-être déjà fait pour vous-même ? ».

Vous pouvez regarder la présentation complète à l'adresse suivante :
<https://www.youtube.com/watch?v=uIBJZq-zgmU>



Pour clore la deuxième journée, Ondina Cortés, une religieuse des Sœurs Missionnaires Clarétaines, a partagé l'histoire de sa vie, laissant quelques éléments de réflexion. Une grande partie de sa mission aujourd'hui est de travailler à la réconciliation.

« La vie n'est pas seulement ce qui vous arrive, mais ce que vous faites de ce qui vous arrive. Je voulais transformer mon expérience en quelque chose d'utile. Je veux qu'elle soit au service du projet de Dieu, du royaume de Dieu. »

The wound is the
place where the
light enters you.

-Rumi

Ondina a conclu avec quatre étapes qui peuvent nous aider à regarder notre vie :

1. Faites de la place pour permettre à vos émotions les plus profondes d'émerger.
2. Nommez les émotions. Soyez amis avec vos émotions.
3. Posez-vous la question suivante : Quelles sont les invitations qui découlent de cette expérience ? Où vous mènent-elles ?
4. Qu'êtes-vous appelé à faire à leur sujet ?

Deux questions pour la réflexion :

Y a-t-il un cri intérieur ou une voix douce à l'intérieur de vous qui a besoin d'être écoutée ?
Où cette voix vous conduit-elle ? Que devez-vous faire à ce sujet ?



Jour 3 : Un pèlerinage pour embrasser le monde



31 JULY
EDUARDO
ESCOBÉS

How can
CLC
contribute
to the
World



CLC YOUTH ONLINE GATHERING 2021

Le dernier jour de la réunion était le 31 juillet, coïncidant avec la fête de Saint Ignace de Loyola.

Le premier à partager quelques réflexions finales a été le président de la CVX en Espagne, Eduardo Escobés. Lors de son intervention, il a appelé les jeunes à apporter une réelle contribution à une société et une Église qui a besoin de leur participation.

De même qu'Ignace de Loyola est sorti avec le désir de conquérir le monde pour Dieu, et a découvert que c'est Dieu qui l'a conquis pour sa cause, « la CVX Mondiale a besoin de sortir : de dialoguer avec la vie sociale, politique, ecclésiale , avec la société d'aujourd'hui, ses défis et contradictions, ses conflits : l'injustice, la pauvreté, la dégradation de la planète, la polarisation, le sexisme social, culturel et ecclésial qui ne reconnaît pas la femme dans sa pleine citoyenneté, notre Église et sa difficulté à dialoguer avec la réalité d'aujourd'hui et à trouver son espace, son rôle... ».

« L'Esprit ne parle pas dans les discours mais dans le cœur, et c'est par là que nous devons commencer, en nous écoutant les uns les autres ».

Aujourd'hui, la CVX peut apporter beaucoup par le discernement « qui ne peut et ne doit pas rester individuel, mais doit être collectif ».

Eduardo a terminé son partage en remerciant pour la rencontre et en soulignant que « la CVX est une vocation qui se vit en communauté dans le monde et pour le monde ».

Vous pouvez voir la présentation complète à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=3Vh7VPTdaro>



José María Rodríguez Olaizola SJ, responsable de "Rezando voy" et auteur de plusieurs livres qui cherchent à offrir un regard sur notre société en combinant foi et vie quotidienne, a opposé l'image du touriste et celle du pèlerin comme Saint Ignace de Loyola. Alors que le touriste est « un collectionneur de lieux » qui « reste à l'extérieur », qui voyage « au pas de course », avec un horaire fixe et un agenda dans lequel il offre rarement une place à l'improvisation pour éviter les difficultés, le pèlerin voyage « ouvert à la surprise », « apprend et grandit à chaque pas qu'il fait » et « n'évite pas les difficultés, il les affronte ».

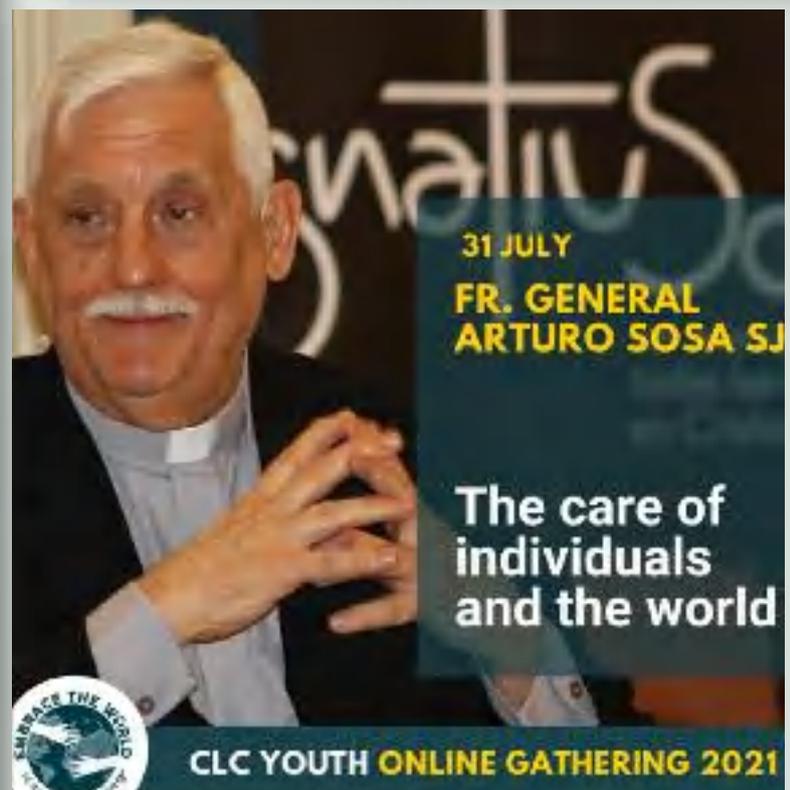
Le chemin d'Ignace est la suite de Dieu, un chemin à la fois intérieur et extérieur, qui demande du détachement et qui ne sera pas exempt de difficultés ou de défaites. « Cherchez dans votre propre vie des exemples, des contextes, passés, présents ou futurs, où vous pouvez voir la possibilité de vivre les choses comme un touriste ou comme un pèlerin. La foi (y compris la spiritualité ignatienne) peut être vécue comme touristes ou comme pèlerins. Quelle serait la foi du touriste ? Quelle serait la foi du pèlerin ? »

Vous pouvez voir la présentation complète à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=dnyH8hVKHAI>

Avant la messe finale de la rencontre, le Père Arturo Sosa SJ, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, mais aussi Assistant Ecclésiastique Mondial de la CVX, a voulu être présent et s'adresser aux jeunes qui ont participé à la rencontre. Vous pouvez voir le message complet [ici](https://www.youtube.com/watch?v=RmmPgETBuol) : <https://www.youtube.com/watch?v=RmmPgETBuol>

Je partage avec vous tous, participants à cette rencontre mondiale des jeunes CVX, la joie d'être ensemble, de s'écouter et de scruter les signes des temps pour suivre le chemin indiqué par l'Esprit Saint à travers eux.

Il me semble important de rappeler le point de départ de la réflexion que nous entreprenons en tant qu'individus et groupes inspirés par la spiritualité ignatienne. Nous reconnaissons que vous, les jeunes, êtes le lieu social à partir duquel nous cherchons à percevoir et à comprendre les signes des temps. Par conséquent, nous sommes invités à nous insérer dans les espaces dans lesquels vous vivez, à entrer dans vos maisons. Se déplacer dans ces espaces nous amène à nous familiariser avec vous, à vous comprendre et à vous aimer. Il nous permet également de nous y placer comme point d'observation et de compréhension de l'ensemble de la société locale et mondiale.



Nous rappelons également que la grande majorité des jeunes dans le monde d'aujourd'hui vivent dans des conditions de pauvreté. Une pauvreté qui conditionne toute possibilité de croissance et de réalisation de leurs rêves à l'avenir.

C'est le propre de la jeunesse de choisir la voie de l'avenir dans laquelle la vie trouve son sens. Ce choix n'est possible qu'à partir de l'espérance, de la conviction intérieure qu'un autre monde, meilleur que le monde actuel, est possible. Il est donc possible de commencer à le vivre comme une attitude de vie, comme une motivation mobilisatrice de la volonté et comme un fil conducteur des efforts quotidiens pour vivre et donner la vie, et pas seulement pour survivre avec résignation. Le choix plein d'espérance du chemin qui donne un sens à la vie comporte la décision de le parcourir. C'est une décision prise avec tout l'être de la personne qui y trouve la raison, le sens et l'énergie pour parcourir un chemin incertain, complexe et ouvert à la vie.

Il y a en vous la graine de la communauté qui peut être fécondée par l'inspiration de la foi chrétienne, en partant de l'expérience trinitaire du Dieu de Jésus et en la vivant comme un espace de vie nouvelle, de relations fécondes avec les autres personnes, avec Dieu et sa création, comme nourriture pour l'engagement dans la lutte pour un monde meilleur.

Vous, les jeunes, êtes les principaux protagonistes du changement d'ère dont nous parlons tous, bien que nous le vivions sans le comprendre et sans même en imaginer l'ampleur.

Je voudrais terminer ce message en vous encourageant à reconnaître et à apprécier la diversité de vos cultures, de vos goûts, de vos façons de vous exprimer... et à développer la créativité nécessaire pour intégrer la complexité des situations que vous devez vivre et imaginer de nouvelles formes de relations plus humaines.

Je souhaite sincèrement que la richesse de ce rassemblement devienne une source de vie, de sens et d'engagement pour l'avenir.

Le père Sosa a consacré quelques dernières minutes à répondre à certaines des questions que les jeunes lui ont posées. Sur la base de ces questions, il a organisé ses commentaires en quatre points :

Appelés à être la lumière du monde et le sel de la terre en ce moment :

Dieu ne se tait pas, il crie de la gorge des malades en manque de soins, des migrants maltraités sur leur route et rejetés partout, de ceux qui ont perdu leur emploi ou leur source de revenus pour faire vivre leur famille... Le Seigneur s'est révélé à nous comme « Dieu-avec-nous » (Mt 1,23) et il accomplit la promesse d'être avec nous chaque jour jusqu'à la fin des temps (Mt 28,20).

La nôtre est l'impuissance de la croix, qui fait pleinement confiance à la force et aux voies de Dieu, très différentes des nôtres.

En nous identifiant à Jésus dans le Christ et en étant touchés par son amour, nous nous mettons en phase avec les crucifiés de ce monde.

Vaincre la pandémie de COVID n'est possible que si nous tirons les conséquences de l'expérience vécue en tant qu'individus, familles, communautés, nations et humanité.

La pandémie a mis en évidence, d'une part, la profondeur de l'injustice ancrée dans les relations sociales actuelles à tous les niveaux et, d'autre part, la générosité de tant de personnes qui ont tendu la main pour en atténuer les conséquences.

Par la suite, avec la courbe de la pandémie, la vague de désir de changement s'est également aplatie, et le désir de revenir en arrière a prévalu, de revenir à la situation d'avant la pandémie et de retourner à la place habituelle afin de couvrir la gravité de l'injustice et de s'en contenter, en courant le risque de négliger les injustices qui se sont aggravées pendant le temps de la pandémie.

La plus grande contribution de vous, les jeunes, serait de prendre conscience de ce qui s'est passé, d'en approfondir le sens et d'affirmer votre engagement en faveur de la transformation des structures injustes qui dominent l'humanité, qui produisent tant de pauvreté et constituent des obstacles, parfois insurmontables, à une vie digne pour la grande majorité des êtres humains, y compris des nations entières.

La solidarité généreuse dont ont fait preuve tant de jeunes pendant la pandémie est un signe de la sensibilité sociale et du potentiel transformateur de leur jeunesse. Profitons de l'inspiration de la spiritualité ignatienne pour faire partie de ceux qui s'engagent à imaginer, concevoir et construire un monde meilleur que celui que nous avons.

Le défi de la pluralité

Face à ce qui est différent, il est très difficile de ne pas se sentir dépaycé. Ce qui est différent nous interroge, nous met face à ce à quoi nous ne sommes pas habitués.

S'ouvrir à la pluralité suppose une volonté d'accueillir ce qui est différent, comme ce qui enrichit l'expérience personnelle ou de groupe, qui offre des alternatives à la manière existentielle dont nous développons nos vies... S'ouvrir à la pluralité est donc toujours un défi complexe.

Embrasser la pluralité et aborder sereinement ce qui est différent fait partie de l'expérience de Dieu sur laquelle se fondent le christianisme et la spiritualité ignatienne.

Jésus apprend et enseigne à s'ouvrir à la pluralité. Rappelons-nous le dialogue avec la Cananéenne (Mt 15,21-28), ainsi que la façon dont Jésus s'avance pour toucher un lépreux ou comment il se comporte avec les publicains et les pécheurs. Le IV^e Évangile le synthétise de la manière suivante : « Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jn 3, 17)

Accueillir la pluralité commence, à l'instar de Jésus, par ne pas juger ni condamner. Cela signifie, par conséquent, perdre la peur d'approcher la diversité et être prêt à percevoir la nouveauté comme une alternative à la vie et non comme une menace pour ce qui est habituel. Une attitude qui conduit, enfin, à accueillir la diversité comme un enrichissement.

Accueillir la pluralité nécessite le discernement des esprits. La spiritualité ignatienne prépare à accueillir la diversité selon l'Esprit. Dans la diversité, il y a des possibilités de vie et aussi de mort.

S'enrichir d'une diversité discernée, accueillir la pluralité, est un processus de toute une vie et nécessite donc un accompagnement. C'est là que la communauté dans laquelle nous sommes accompagnés devient importante et nous rend capables d'accompagner ceux qui cherchent à vivre leur vie de manière cohérente.

Utiliser l'examen comme un outil de croissance spirituelle

L'examen est l'une des propositions inédites et essentielles de la spiritualité ignatienne. Il est l'instrument qui nous aide à reconnaître la présence de Dieu dans l'histoire et dans nos vies. Par l'examen, nous réaffirmons constamment le choix que nous avons fait afin de ne pas dévier de la voie que nous avons choisie.

Ignace propose l'examen comme un moyen de reconnaître et de rendre grâce pour la présence de Dieu dans l'histoire humaine et dans la vie des gens, de rendre grâce pour son amour, sa proximité, sa volonté de tendre la main. L'examen ignatien commence par une action de grâce pour la présence de Dieu en ce jour, en ce temps de prière ou en ce moment important. Un regard reconnaissant qui s'oriente davantage vers la reconnaissance des merveilles que le Seigneur opère que vers un jugement sur quelqu'un ou sur soi-même.

À partir de ce regard reconnaissant, l'examen ignatien nous permet de voir si ce que je fais chaque jour est conforme au choix de vie que j'ai fait... Il me permet de m'interroger sur l'authenticité de ma vie et sur ma capacité de discernement au quotidien.

Se livrer quotidiennement à l'examen, c'est bien profiter de l'inspiration de la spiritualité d'Ignace. De plus, faire l'examen à des moments clés de la journée ou de la vie est toujours une façon de grandir dans cette familiarité avec Dieu à laquelle invite l'expérience ignatienne.

Caractéristiques d'une identité CVX

Trois caractéristiques que je considère comme fondamentales chez une jeune personne qui s'identifie comme membre de la Communauté de Vie Chrétienne, fondée sur sa foi chrétienne et inspirée par la spiritualité ignatienne :

La première est la liberté intérieure que l'on obtient en se détachant des affections désordonnées. Au cours du processus de croissance, nous pouvons nous attacher à des personnes, des lieux, des façons de faire les choses... et même à des rêves d'avenir. Ces attachements peuvent devenir des obstacles pour suivre Jésus, pour choisir ce qui convient le mieux pour être son disciple et être envoyé comme apôtre. Acquérir et maintenir cette liberté intérieure, fruit du détachement, est ce qui permet de discerner les esprits, d'écouter l'appel spécifique du Seigneur et de choisir de le suivre.

La vie dans l'Esprit est une condition sans laquelle il est impossible d'être libéré intérieurement. C'est la deuxième caractéristique que je tiens à souligner. La liberté intérieure est une grâce que nous recevons du Seigneur qui veut se communiquer et se donner à chaque personne. La vie spirituelle se nourrit de la prière, grâce à

laquelle nous nous familiarisons avec Dieu et pouvons le trouver en toutes choses. L'écoute et surtout la contemplation de la Parole de Dieu est la source principale d'une vie spirituelle fructueuse. Jésus est la Parole de Dieu faite chair insérée dans l'histoire humaine. Pour cette raison, la contemplation des Évangiles est une source privilégiée pour la prière, pour assimiler le style de Jésus et sa relation avec le Père et l'Esprit Saint.

L'expérience du Dieu de Jésus n'est pas intime mais personnelle et apostolique. Celui qui rencontre le Seigneur est uni à sa vie et à sa mission rédemptrice pour le genre humain. La communauté est donc nécessaire pour vivre la foi chrétienne. La vie communautaire est donc la troisième caractéristique à laquelle je voudrais me référer. Jésus a appelé chacun de ses apôtres par son nom pour « être avec lui » et les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons (Mc 3,14). Pour assurer « l'être avec lui », il nous laisse la prière, la prière quotidienne et l'Eucharistie, qui est la table à laquelle nous partageons ensemble le corps et le sang du Seigneur. L'Eucharistie est la source de la vie communautaire de ceux qui professent la foi chrétienne.

La communauté assure également l'accompagnement nécessaire pour grandir à la suite du Seigneur. La communion avec Lui produit la communion entre les membres de la communauté qui deviennent frères et sœurs, s'accompagnent mutuellement et se mettent au service des autres.

Je crois que notre engagement envers vous, jeunes, sincèrement, est de vous écouter dans vos préoccupations profondes, de vous accompagner et de vous encourager, mais aussi de vous laisser être les protagonistes de votre avenir. Dans votre jeunesse, vous êtes confrontés à un monde complexe qui ne pourra pas bien s'organiser sans le Dieu qui veille sur les pauvres et prend soin de tout ce qui existe.



La réunion s'est terminée par l'Eucharistie célébrée à distance, depuis la Cova de Manresa, par le vice-assistant ecclésiastique mondial, José de Pablo SJ, entouré de quelques jeunes de la communauté CVX de Barcelone et suivi par tous les participants de la réunion via Zoom.

« Comme vous le savez, dans la CVX, dans toute la famille ignatienne, nous ne suivons pas saint Ignace, nous suivons Jésus, notre Seigneur, à travers l'expérience de saint Ignace ».

« Ignace désirait et voulait suivre Jésus.

Mais il pensait dépendre de sa propre force.

Il pensait qu'il pouvait se changer par ses seuls efforts.

Il a regardé toutes ses erreurs, toutes ses fautes dans la vie, tous ses péchés, et a cru que changer sa vie était le fruit de sa propre volonté.

Il a essayé de suivre l'exemple des saints. »

« Comment il est sorti de la crise.

En priant un Dieu qui est toujours plus grand que ses efforts.

Par l'accompagnement spirituel.

En contemplant le monde - la création.

En aidant les pauvres, qui étaient faibles comme lui.

Et enfin, avec l'aide de Dieu.

Ignace a découvert qu'il ne pouvait pas changer en serrant le poing, mais qu'il devait ouvrir ses mains et devenir le bénéficiaire de la grâce de Dieu. »

« La grâce ne dépend pas de nos efforts, elle dépend de notre reconnaissance, cela dépend de notre ouverture à suivre Jésus, et à voir tout ce qui est nouveau en Lui, Ce qui signifie, faire tout à sa manière. Cela nous donnera une nouvelle façon de nous voir, de voir nos frères et sœurs, notre monde et Dieu. »

Vous pouvez regarder la célébration ici : <https://www.youtube.com/watch?v=LcdoFvUNR-M>

À la fin, les jeunes ont rendu publics 10 points qui ont été travaillés dans les moments de groupe et qu'ils s'engagent à continuer à approfondir et à vivre. Partant des blessures du monde, ils s'offrent comme collaborateurs de la mission.



EMBRACE THE WORLD
THE QUALITY OF LIFE

CLC YOUTH MANIFIESTO

IgnatuSoo

Mus par l'expérience de la blessure d'Ignace de Loyola, nous, les jeunes, reconnaissons que nos blessures et celles du monde sont un point de départ essentiel pour la transformation personnelle et sociale.

1

À l'issue de la rencontre mondiale que nous avons organisée pour commémorer le 500ème anniversaire de la blessure de Saint Ignace, nous souhaitons partager le manifeste que nous avons créé :

EMBRACE THE WORLD
THE QUALITY OF LIFE

CLC YOUTH MANIFIESTO

IgnatuSoo

Nous voulons offrir un espace dans nos vies pour rencontrer les plus pauvres, que ce soit matériellement, psychologiquement ou spirituellement.

3

EMBRACE THE WORLD
THE QUALITY OF LIFE

CLC YOUTH MANIFIESTO

IgnatuSoo

Nous nous proposons de collaborer à la construction d'une Église plus ouverte et plus proche de tous, en particulier de ceux qui souffrent le plus.

2

EMBRACE THE WORLD
THE QUALITY OF LIFE

CLC YOUTH MANIFIESTO

IgnatuSoo

Nous voulons accueillir la pluralité comme une source de richesse en construisant des ponts de rencontre et de dialogue entre toute la diversité des cultures et des personnes, au-delà de toutes les frontières.

5

EMBRACE THE WORLD
THE QUALITY OF LIFE

CLC YOUTH MANIFIESTO

IgnatuSoo

Nous offrons notre désir de travailler pour restaurer la dignité de la personne, en marchant avec tous comme nos égaux, et en plaçant le développement humain intégral comme lieu de réconciliation.

4

EMBRACE THE WORLD
The Ignatian Spirit

**CLC
YOUTH
MANIFIESTO**

Ignatius

Nous voulons offrir à tous la présence, le soin, l'écoute et l'accompagnement, comme une partie de l'étreinte de Dieu sur le monde.

6

EMBRACE THE WORLD
The Ignatian Spirit

**CLC
YOUTH
MANIFIESTO**

Ignatius

Accueillant l'appel du Pape François dans Christus Vivit, nous voulons être des bâtisseurs actifs du dialogue intergénérationnel et être ouverts pour partager notre spiritualité avec des personnes de tous horizons.

7

EMBRACE THE WORLD
The Ignatian Spirit

**CLC
YOUTH
MANIFIESTO**

Ignatius

Nous nous proposons de travailler en collaboration et en réseau avec les entités de la famille ignatienne, l'Eglise, les autres religions et la société civile.

8

EMBRACE THE WORLD
The Ignatian Spirit

**CLC
YOUTH
MANIFIESTO**

Ignatius

Nous nous proposons de travailler en collaboration et en réseau avec les entités de la famille ignatienne, l'Eglise, les autres religions et la société civile.

9

EMBRACE THE WORLD
The Ignatian Spirit

**CLC
YOUTH
MANIFIESTO**

Ignatius

Nous souhaitons continuer à utiliser de manière créative les Exercices Spirituels et les outils ignatients pour transformer la vie et ainsi poursuivre notre pèlerinage, avec Saint Ignace, pour aimer et servir en toutes choses.

10

Nous voulons, comme nous le dit le Père Arturo Sosa SJ, que la liberté intérieure, la vie dans l'Esprit et la vie communautaire soient les caractéristiques de notre identité de jeunes hommes et femmes ignatients.

*Loyola, 31 juillet 2021
Fête de Saint Ignace*

Croyants en

Rencontre des jeunes CVX 2021



Daniela Ochoa Peralta
CVX aux Pays-Bas

Quand on m'a demandé si je voulais participer au rassemblement mondial des jeunes de Loyola 2021 en tant que représentante de la CVX aux Pays-Bas, j'ai dit oui, et je l'ai fait sans hésiter le moins du monde. Je suis colombienne, je suis arrivée aux Pays-Bas en 2018. J'ai dû faire face à de nombreux défis pour vivre ma spiritualité (dans un pays profondément sécularisé) jusqu'à ce que, par hasard, je rencontre fin 2019 la communauté CVX francophone de La Haye. Je n'exagère pas quand je dis qu'appartenir à cette communauté m'a sauvé la vie, surtout pendant les mois difficiles de la pandémie de COVID, et même encore aujourd'hui, en étant l'animatrice d'une communauté en distanciel (de la Colombie aux Pays-Bas). Par conséquent, participer à cette rencontre était, d'une part, la possibilité de remercier

Colombienne, animatrice de l'équipe de deuxième année d'enracinement, communauté CVX francophone de La Haye (Pays-Bas).

Membre du Conseil Exécutif Mondial

Welcome to



CLC YOUTH GATHERING
LOYOLA | JULY | 2021

Ignatius 500
AÑOS DE LA
CONVERSIÓN
DE IGNACIO

A JOURNEY THAT STARTS HERE

un monde sans frontières

Ignace 500, un espace pour refaire le plein d'espérance

pour tout ce que la CVX aux Pays-Bas m'a donné au cours des dernières années, et d'autre part, la possibilité de consacrer trois jours au partage d'expériences. Les fruits de la rencontre ont complètement dépassé mes attentes; je reviens sur ce que nous avons vécu pendant ces jours-là et mon cœur s'en réjouit.

La possibilité de la rencontre est tout ce que signifie pour moi la spiritualité ignatienne, une spiritualité fondée sur la cura personalis, l'accompagnement et la vie communautaire. Malgré les défis posés par la virtualité, l'équipe de coordination a réussi à réunir pendant trois jours quelques 130 personnes de 52 pays différents, le tout via Zoom ! Chaque fois que nous étions ensemble, j'ai pris plaisir à faire défiler les vignettes vidéo, pleines de visages, de sourires, de fonds d'écran différents. Se

voir, même numériquement, et s'écouter chaque fois que nous pouvions partager, m'a confirmé que nous sommes des "croyants sans frontières". Plusieurs interventions et moments de prière ont résonné en moi, depuis le rappel des préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus à l'intervention de Sœur Cortes. Cependant, ce que j'ai le plus apprécié, c'est précisément la richesse de la rencontre .

Chaque fois que je me suis retrouvée avec ma petite communauté pour décanter les différentes phases de la Rencontre, les fruits ont pris forme, et les correspondants devenaient tangibles. Patricia d'Espagne, Martín du Paraguay, Mario du Guatemala, María de Bolivie et Leonel d'Equateur ont été mes compagnons de route pendant ces trois jours. Je ne les ai vus qu'au travers de ma caméra, mais notre échange a été immense. Grâce à eux, j'ai compris comment la CVX a été, pour tous, une sorte de "premier répondant" à la crise du COVID ; les communautés ont joué un rôle clé pour garder le moral, pour accompagner des membres tombés malades ou qui même ont même perdu des membres de leur famille en raison de la pandémie ; certaines communautés sont même passées à l'action et ont apporté une aide matérielle à ceux qui en avaient besoin. La communauté CVX des Pays-Bas est très diverse. Elle est surtout composée d'adultes, et donc me retrouver avec des expériences de communautés de jeunes a été très inspirant; ce sont également des communautés très créatives et elles m'ont donné beaucoup d'idées pour l'accompagnement de ma propre communauté.

Sur le plan personnel, j'ai toujours senti que Dieu me parle au travers de la musique ; chacune des expériences d'Exercices Spirituels que j'ai vécues, constituent une sorte de bande sonore qui me rappelle les invitations reçues à chaque occasion. Et cette Rencontre n'a pas fait exception, la chanson de Cristóbal Fones et José María Rodríguez Olaizola, "The Wound", continue de résonner au plus profond de mon cœur, continue de me parler dans mes moments de prière, continue de m'appeler à embrasser ma blessure avec espoir, et me rappelle que je fais partie d'une communauté qui me soutient. Cette chanson est un rappel constant des invitations lancées par le rassemblement CVX. Beaucoup de ces invitations prennent forme dans les dix points du manifeste



que nous avons rédigé collectivement et qui continue d'indiquer le nord de tout ce que nous partageons avec ma communauté à La Haye.

Parmi ces invitations, j'aimerais en souligner quatre en particulier. La première c'est trouver accueillir et avancer avec les blessures, en les reconnaissant comme faisant partie de soi et donc en allégeant ainsi son bagage émotionnel. La deuxième est de toujours me rappeler la source de la conversion : la personne de Jésus, courageux, rebelle et pèlerin, dont la vie est un appel quotidien à agir pour la justice sociale, où que je sois et quel que soit le domaine dans lequel je travaille. La troisième, résister, résister et résister, en prenant l'exemple à aussi bien de Jésus que d'Ignace qui ont vécu leur expérience spirituelle au milieu de contextes difficiles (peut-être comme ceux d'aujourd'hui), mais qui ont résisté et persisté, en affrontant les obstacles parce qu'ils ont mis leur confiance dans le Dieu d'amour. Enfin, la qua-

trième c'est de me considérer comme un pèlerin, valorisant la richesse du chemin et de ceux qui le parcourent tout près de moi. Aujourd'hui, cette invitation devient plus perceptible chaque fois que je me retrouve avec ma communauté CVX ; Anaïs, Anne, Jean-Cristophe, Pierre, Régina et René sont les messagers immédiats du message d'amour de Dieu, notamment au travers des fruits de la prière qu'ils partagent à chaque rencontre communautaire.

Cela peut sembler prétentieux de dire que ces trois jours ont fixé un repère important dans ma vie, mais cela ne pourrait être plus vrai. Ceux qui me connaissent savent que j'ai tendance à me concentrer sur le côté négatif des choses, et cela me pesait lourdement avant que je ne participe au rassemblement de jeunes CVX 2021 en juillet dernier. Depuis, ces trois jours (et leur bande sonore) ont été un appel constant à l'espérance. Savoir que je fais partie d'une communauté mondiale qui me soutient dans l'Esprit du Dieu d'amour a donné un élan incroyable à ma vie personnelle et communautaire. Ce partage d'expériences a été comme un baume rénovateur, qui continue de m'appeler à choisir la voie de l'avenir avec espoir. Toute ma plus profonde gratitude à ceux qui ont rendu cela possible !

*Original : espagnol
Traduit par Yves Vendé*



Rencontre mondiale des jeunes, Loyola 2021

Une perspective donnée par James O'Brien et Stephen Game, de CVX Australie

Introduction

Fin juillet, James O'Brien et moi-même, Stephen Game, avons eu la chance de représenter la CVX Australie au Rassemblement International des Jeunes 2021, virtuellement organisé depuis Loyola (Espagne), par l'équipe internationale responsable de l'événement. Cette rencontre dura trois jours, et le thème en était : « Embrassez le monde de façon ignatienne ». James y participait comme membre et moi comme accompagnateur, sachant que nous étions tous deux à ce moment-là compagnons dans la CVX de Melbourne.

Pendant, juste après, puis lors des quatre mois qui ont suivi cette rencontre de la jeunesse, James et moi avons partagé et réfléchi, tout à la fois personnellement et collectivement, à ce que nous avons vécu, dans nos deux rôles différents, comme participant et accompagnateur. Nous avons aussi médité la question donnée à tous les participants (compagnons, accompagnateurs et organisateurs) à la fin de cette magnifique rencontre : « Et à partir de là, que fait-on ? »

Notre vécu de la rencontre

Globalement, cette rencontre fut un événement profond, presque surréel, et mémorable pour nous deux. Et sa réalité continue à se sentir dans nos deux chemins de vie. L'expérience fut « surréelle » parce que, lorsque la réunion eut lieu, Melbourne (une ville de plus de 5 millions d'habitants, la deuxième ville australienne) subissait son sixième confinement du Covid 19, qui dura plus de trois mois. Ce confinement impliquait que tous les habitants de Melbourne ne pouvaient quitter leur domicile que d'une à deux heures par jour ; il fallait rester dans un rayon de cinq kilomètres de chez soi ; et observer un couvre-feu quotidien de 21 heures à 5 heures du matin. Donc, dans cette impossibilité de voir famille ou amis à plus d'une bulle de 5 kilomètres depuis chez soi, la rencontre CVX mondiale des jeunes nous a offert une possibilité de connexion avec une vraie communauté internationale pour trois soirées. Nous étions alors transportés bien au-delà de nos bulles de cinq kilomètres,



James O'Brien (à droite) est un membre CVX basé à présent à Sydney, Australie. Professeur, musicien et écrivain, il fait partie de l'équipe d'animation CVX Asie Pacifique.

Stephen Game (à gauche) est un membre CVX basé à Melbourne, Australie. Courtier en bourse et consultant, il fait partie du Conseil Exécutif national de la CVX Australie (NExCo).

sans avoir à nous préoccuper davantage du couvre-feu réel de Melbourne. Au lieu de cela, nous participions à un événement étonnant avec les responsables des jeunes de la communauté mondiale, aux quatre coins du globe.

A Melbourne, ce rassemblement se passa en trois soirées consécutives, soit les jeudi, vendredi et samedi, de 22 heures à 1 heure du matin, voire un peu plus tard pour moi, après le débriefing entre accompagnateurs et organisateurs. Du coup, à la troisième soirée, nous



étions tous les deux aussi épuisés que si nous avions subi le décalage horaire après un retour de Loyola [10 heures de décalage horaire, NDT] ! Mais même avec cette fatigue, nous étions conscients de la nature profonde, positive et pleine d'espoir de l'événement.

Ce qui a résonné en nous

Chaque nuit commença par des questions et relectures profondes et riches. Pourtant, pour James et moi l'expérience principale vint de nos carrefours en petits groupes virtuels, qui durèrent jusqu'à une heure. Le carrefour de James regroupait des compagnons CVX des pays suivants : Botswana, Chili, Egypte, Hong Kong, Afrique du Sud et Australie. Dans mon carrefour étaient représentés : Egypte, Hong Kong, Irlande, Rwanda, Uruguay, Etats-Unis et Australie. Dans le contexte du confinement, la nature internationale de ce rassemblement fut encore amplifiée. C'était passionnant d'entendre les perspectives différentes de chaque compagnon du carrefour, et de se sentir appartenir à la communauté mondiale. Les partages se déroulaient en profondeur, sur fond de nos années Covid 2020 et 2021 et des différences d'expérience de chacun selon leur

coin du monde. Nous partageons en profondeur des expériences, communes à tous ou bien uniques. L'expérience de carrefour amena une énergie créative par rapport au thème du rassemblement. « Embrassez le monde de façon ignatienne » devient une réalité quand on parle avec des Ignatiens du monde entier !

Ce que cela a représenté pour toi ?

James, en tant que compagnon, et moi comme guide, nous sommes tous deux sentis très reconnaissants de cette possibilité d'approfondir des échanges avec les jeunes compagnons CVX de la communauté mondiale. Pour ma part, je fus touché de tous les véritables cadeaux reçus à travers les récits et les messages de chacun lors des trois soirées.

Nous entendîmes un témoignage captivant d'un jeune compagnon CVX, docteur dans une unité Covid à Madrid. James aurait aimé entendre encore davantage de semblables jeunes compagnons ; ils délivrent des réflexions clés, au-delà de ce que disent les « sages piliers » de la CVX. Ne faisant moi-même pas partie des jeunes compagnons, je n'avais pas vu cette perspective. Mais à la réflexion je suis d'accord avec James. Ce n'est pas une critique, mais plutôt une piste pour que les jeunes dans la CVX mondiale soient mieux soutenus, mieux entendus, et puissent mieux aider à façonner CVX dans le futur.

Nous croyons tous deux que ce rassemblement fut plutôt un début qu'une fin. Pour beaucoup, il a fait surgir une nouvelle prise de conscience de notre communauté mondiale, en CVX. Demeure la question de comment collaborer, à l'avenir, en tant que jeune génération de CVX. Il existe une belle opportunité de co-créer le futur de CVX, avec nos « sages piliers » de toujours d'une part, ainsi qu'avec nos jeunes compagnons d'autre part. Les jeunes ont beaucoup de dons à partager pour façonner notre future CVX.

Conclusion

Pour clore le rassemblement, il y eut une messe à Manrèse, dans la crypte ignatienne. La bénédiction d'envoi fut très touchante, un cierge fut allumé pour chaque communauté nationale participante, une prière dite devant tous les cierges allumés, et tous les participants. Pussions-nous tous être une lumière dans notre monde !

*Original: anglais
Traduit par Arielle Campin*

Les Exercices Spirituels CVX en couple

Avant toute chose, nous sommes reconnaissants de pouvoir partager avec la communauté CVX notre humble expérience des Exercices Spirituels en cette année ignatienne. Cela faisait longtemps que nous cherchions à vivre une retraite de huit jours en couple et avec la communauté CVX. Nous avons trouvé l'opportunité cet été, alors que nos enfants sont moins dépendants, et grâce aux grands-parents qui se sont occupés d'eux avec tant d'amour.

Pour nous, cela a été un cadeau de revivre les quatre semaines des Exercices. L'abandon et la confiance dans le Seigneur au cours de la première (ES.23), essayer de vivre à SA manière dans la transition vers la deuxième (ES.98), prendre conscience de la souffrance que le Christ a endurée pour nous (ES.203) pendant la troisième semaine, et enfin se réjouir de tant de gloire et de joie dans le Christ ressuscité (ES.221).

Chaque matin, nous demandions « une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme, afin de l'aimer et le suivre davantage » (ES.104) et, tout au long des huit

jours, nous avons été profondément marqués par la proposition suivante de saint Ignace : « La contemplation pour atteindre l'amour. Tout d'abord il convient d'observer deux choses. La première est que l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles. La seconde : l'amour consiste en une communication réciproque [...] (ES.231) ». Cette « suggestion » a été notre base pour vivre les Exercices en harmonie avec la conversion d'Ignace, le bourgeonnement de notre vocation ignatienne laïque CVX et la présence de Marie.

De manière inattendue, comme cela arrive souvent avec l'Esprit dans les Exercices, nous avons tous deux rencontré l'Ignace le plus humain. La personne qui est construite avant Pampelune. Ses œuvres pré-conversion nous ont aidés à ancrer la figure et à réaliser à quel point il est humain et à quel point nous le sommes. Ignace, comme nous, a été confronté à des défis familiaux, a dû trouver son propre chemin dans la vie jusqu'à ce qu'après Pampelune, il trouve enfin sa véritable vocation. S'approcher de la personne d'Ignace au moment où nous célébrons le 500ème anniversaire de la blessure de Pampelune a aussi sig-



Prado Díaz & Jorge Maté
CVX Caná – Madrid

Nous concevons notre vocation dans l'Église à partir de la spiritualité ignatienne au sein de la CVX Caná, à Madrid. Nous sommes des pèlerins, comme Ignace, essayant de trouver Dieu en toutes choses pour mieux l'aimer et le servir. En même temps, nous sommes des pécheurs qui ont besoin de la miséricorde du Seigneur. Actuellement, notre champ de mission est la famille (parents de trois enfants et avec parents et grands-mères à assister), l'école (nous collaborons activement avec l'Association des familles de l'école Cardinal Spínola et sa fondation), le travail (de Jorge gérant des projets informatiques, et celle de Prado, avec une grande vocation pour le service public, dans l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement) et l'Église (Jorge apprécie et renouvelle sa vocation CVX en accompagnant le groupe d'accueil CVX Père Arrupe et Prado dans le diocèse pastoral du Conseil du diocèse de Madrid).



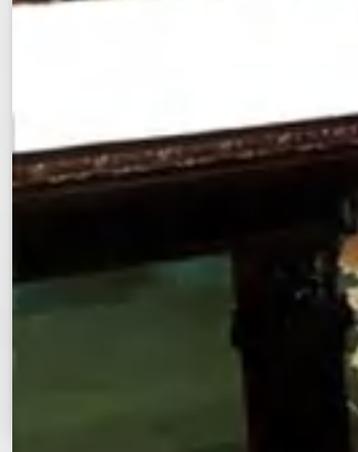
nifié transformer notre regard vers un monde plus humain et plus proche de Dieu, pour le trouver en toutes choses comme le rêvait Ignace.

S'il y a une chose que je soulignerais par rapport aux autres expériences que nous avons faites séparément, c'est que l'amour est une question de communication des deux côtés et que l'amour lui-même a sa propre communication. Le fait d'être ensemble pour faire les Exercices Spirituels ne signifie pas qu'il faut le faire ensemble. Nous avons chacun vécu notre propre expérience avec le don de l'avoir fait ensemble. Nous avons toujours apprécié la grâce de voir des frères et sœurs de la CVX à nos côtés, faisant les Exercices. Mais avoir à côté de soi la personne que l'on aime et avec qui on partage sa vie est un petit plus. Pendant la journée, ce ne sont que des regards échangés au petit-déjeuner, au déjeuner, au dîner et à l'Eucharistie. Mais ce sont des regards du cœur qui sont une énergie partagée avec le/la partenaire. Nous étions tous les deux conscients que

quelque chose remuait à l'intérieur de l'autre. Nous ne savions pas ce que c'était, mais nous savions que nous devions simplement être, et accompagner en silence, avec notre cœur et notre prière.

Évidemment, tout n'est pas que silence. Nous devons admettre que le soir, nous nous offrons une promenade, ensemble, dans les environs de Loyola. Sur le chemin d'Azpeitia ou d'Azcoitia, nous avons vécu des moments non pas de partage de la journée, mais de partage de ce que nous sommes. L'important n'était pas les mots mais de pouvoir rendre la présence tangible et de se sentir écouté grâce à l'amour que nous avons l'un pour l'autre. Lorsque l'on vit les Exercices Spirituels en couple, il y a toujours le risque que la tentation d'être avec l'autre et de se parler entrave ou fasse sortir de la dynamique des Exercices. Nous étions tous deux clairs sur le fait que nous ne devions pas évoquer nos problèmes ou nos moments de lumière, ce qui serait tomber dans une tentation grossière. Les Exercices sont une période de croissance personnelle que nous partageons en tant que couple. Combien de fois avons-nous accompagné notre partenaire en silence ! Combien de fois avons-nous été reconnaissants de l'avoir à nos côtés en silence, en ressentant son affection et sa proximité ! Dans les moments de consolation, partager l'amour de Dieu avec la personne aimée nous rapproche en quelque sorte de Dieu et de la personne aimée. Plus encore dans les moments de désolation, avoir notre partenaire près de nous rend la désolation teintée d'un réel rappel de l'amour de Dieu.

Les Exercices ont été organisés par la CVX en Espagne, et nous sommes reconnaissants d'avoir pu partager cette expérience avec des personnes d'autres communautés qui ont le même désir de chercher Dieu. Cette rencontre a connu de nombreux moments. De la désolation lors de laquelle nous nous sentions « comme un ami en console souvent un autre



». Et des moments de consolation, en s'appuyant sur la vérité de la joie du Seigneur ressuscité, qui nous a appelés ensemble. Chaque jour, lors de l'Eucharistie, nous avons eu l'occasion de partager des intentions, des requêtes et des remerciements pour tant de bien reçu. Ce fut un espace privilégié pour s'accompagner mutuellement et pour mieux se connaître. Nous remercions Seve Lázaro SJ, Isabel Muruzabal, Lola Apolo et Carlos Erviti pour leur dévouement afin que nous puissions approfondir notre vocation CVX.

Pour ceux d'entre vous qui le peuvent, nous vous encourageons à vivre les Exercices avec votre partenaire. Il n'est pas facile de trouver le moment et le lieu, il faut parfois attendre longtemps que l'occasion se présente. Mais l'attente en vaut la peine, attendez sans impatience, tout viendra en temps voulu. Comme vous le savez, les voies du Seigneur sont impénétrables et lorsque Dieu et l'être aimé se rencontrent, des chemins se dessinent à la lumière de deux phares.

Et chaque expérience des Exercices nous invite à la mission. Nous aimerions emprunter des mots de l'Assemblée CVX-E'2019 de

Pampelune : « Prendre conscience des appels de Dieu qui font émerger quelque chose de nouveau, en surmontant les tentations et les désolations lorsque nous nous sentons petits et insignifiants. Être attentif aux signes des temps pour se laisser toucher et être prêt à ouvrir son cœur aux besoins des hommes et des femmes de notre monde. »

Nous terminons en demandant à Marie, qui est un modèle de collaboration avec la CVX, de nous aider à évangéliser avec simplicité afin de transformer les frontières les plus nécessaires et d'habiter les tensions, sur la base de notre engagement apostolique en tant que communauté en mission et pour la mission. Qu'elle nous aide à regarder le monde sous l'angle des pauvres, comme le Christ le contemple. Nous sentant embrassés par le Père, nous prions l'Esprit de nous pousser à continuer à construire le monde dont Ignace a rêvé et qu'il nous invite à renouveler grâce aux instruments qu'il a mis à notre disposition. Et de mettre l'amour plus en actes qu'en paroles.

*Original : espagnol
Traduit par Solange Slack*





Chrétienne France, le dimanche 31 octobre, avec pour thème : Écologie et Exercices Spirituels.

Le congrès a mis en écho Laudato Si' avec les Exercices Spirituels pour relever ce défi urgent de la protection de « notre maison commune », en regardant d'abord les potentialités qui sont dans tous les êtres, comme le rappelle le pape François (Laudato Si' 78). Cette orientation rejoint une dimension fondamentale

Du 30 octobre au 1er novembre 2021, la famille ignatienne s'est donné rendez-vous à Marseille pour le grand rassemblement Au large avec Ignace ! Tous saints – Marseille 2021, qui s'inscrit dans le cadre de l'année ignatienne annoncée par le P. Arturo Sosa sj, supérieur général de la Compagnie de Jésus, qui s'est ouverte le 20 mai 2021 et s'achèvera le 31 juillet 2022.

Pendant trois jours, 7000 participants, dont 3000 membres de la Communauté de Vie Chrétienne, ont partagé la joie d'être ensemble et d'expérimenter la « culture de la rencontre » sans laquelle il est impossible de construire une fraternité universelle. En effet, tous sont allés "au large", à Marseille, ville cosmopolite et ouverte sur le monde pour aller à la rencontre des acteurs de terrain, œuvrant pour la justice, le dialogue interreligieux, l'accueil des réfugiés, la lutte contre la misère, l'apprentissage de la fraternité...

Au cœur de ce rassemblement se tenait le congrès quinquennal de la Communauté de Vie

des Exercices Spirituels qui consiste à mieux se connaître et se situer dans le monde sous le regard du Christ pour contribuer ainsi à un monde meilleur.

A cette occasion, une quarantaine de membres CVX de 12 nationalités différentes ont fait le déplacement ainsi que la presque totalité des membres du conseil exécutif de la Communauté de Vie Chrétienne mondiale (cf. <https://www.cvxfrance.com/non-classe/la-dimension-internationale-de-la-communauté-de-vie-chrétienne-se-donne-a-voir/>).

Le congrès s'est terminé par l'annonce de la tenue de la prochaine assemblée mondiale en France qui a déclenché un bel enthousiasme des membres de CVX France à la perspective de ce temps de fraternité communautaire élargie ! A bientôt donc !

Pour d'autres articles et publications sur le congrès et le rassemblement de la famille ignatienne : <https://www.cvxfrance.com/> et <https://ignace2021.org/>



Au large avec Ignace !

Tous saints – Marseille 2021

Relecture de Charles de la Convention à Marseille

« Si je devais cueillir un fruit de ces 3 jours, je planterais une vigne tant les grappes m’ont été données en abondance. »

(Charles, CVX en France, 8 Novembre 2021)

Charles, membre de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX), relit les trois jours du rassemblement « Au large avec Ignace » : les chaleureuses rencontres, les visages souriants malgré une pluie diluvienne, le bienveillant message du pape, la messe de la Toussaint. « Je sens ce désir des amis de la spiritualité ignatienne d’agir dans un monde où l’indifférence ne devrait plus avoir sa place. »

Samedi 30 octobre 2021 “Saint Ignace, me voici prêt à avancer avec toi au large”

A ma descente de train sur Marseille, mon premier mot aura été pour saint Ignace : « Me voici prêt à avancer avec toi au large ».

Dans cette journée de samedi, je retiens cette arrivée dans mon logement, accueilli par des membres de la CVX, invités eux aussi. Premiers mots, premiers partages. ***Des amis dans le Seigneur que je ne connais pas et dont je me sens déjà très proches.*** Puis récupération de mon badge au palais des congrès, et me voici à déjeuner avec des amis de ma région. Nous prenons le temps de la rencontre, des échanges fraternels. Finalement, nous prenons le temps de mieux nous connaître.

Arrivé dans cette église des Réformés (Saint Vincent de Paul) pour le lancement de notre journée, puis déambulation dans les rues de Marseille avec des amis ignatiens (CVX, MCC, frère de jésuites).

Rencontres et temps de prière

Une rencontre avec frère Batitte (frère franciscain de la Paroisse de la Trinité) qui nous interpelle sur sa vie de quartier : pauvreté, insalubrité... Pour notre frère, « chaque passage de rue devient





la découverte d'un nouveau pays » mais à chaque porte qui s'ouvre, il n'oublie pas de dire à son hôte « Que la Paix soit avec toi ». Frère Battite attire aussi notre attention sur la catastrophe de 2018 de la rue d'Aubagne. Avec mes compagnons de route, nous décidons de nous y recueillir. **Le silence s'installe. Pendant de très longues minutes, nous sommes confrontés dans notre for intérieur à cette vie de misère, à cette vie de pauvreté.** Nous continuons notre route avec ce souci de mieux nous connaître et finissons notre petit périple dans l'Abbaye de Saint Victor par un temps de prière tourné vers le Christ et vers saint Ignace.

Je me rends au Palais du Pharo avec de nombreux compagnons de route que je ne connais pas et je dîne avec des membres laïcs ignatiens d'autres mouvements. **Dans ces échanges, je me rends compte à quel point la CVX me porte dans mon chemin de foi et dans mon quotidien.** Que la CVX est un cadeau qui m'est donné à contempler mais aussi à vivre. **La table ronde sur « Quels visages d'Eglise pour demain »** m'apporte des éléments de réponse sur un très grand nombre de questions liées au Synode mais aussi à la structure même de l'Eglise. **Elle me fait réfléchir sur cette Eglise qui souffre mais qui se veut aussi être en marche.**

Dimanche 31 octobre Famille ignatienne : agir dans un monde où l'indifférence ne devrait plus avoir sa place

Lever aux aurores pour déambuler dans **une ville touchante et déroutante** qui sommeille, et me voici au Parc Chanut pour retrouver la CVX dans une messe qui va prendre son temps. **Joie de vivre ce temps dominical en Communauté très élargie.**

Des différentes conférences reçues comme une grâce, **je suis touché sur l'importance donnée au soin des plus pauvres**, à ces réponses offertes pour prendre soin de notre planète et des autres. **Je sens ce désir des amis de la spiritualité ignatienne d'agir dans un monde où l'indifférence ne devrait plus avoir sa place.**

Un **autre temps fort** m'aura permis de partir à la découverte de ces très nombreuses missions de la famille ignatienne. **J'ai eu la chance de pouvoir beaucoup échanger mais je pense que l'heure donnée m'aura permis de ne connaître que 20 % de ces multiples visages.** Quelle organisation, quand même !

Des cadeaux, des fruits, une chance à saisir

Nous sommes à Marseille, très centrés sur cette vie contemplation et de discernement... Mais nos amis marseillais dans le Christ nous auront permis de vivre un temps fraternel autour d'un apéritif puis d'un repas festif. **A ma table, une xavière, une famille, une sœur de Saint Joseph, des jeunes de la Com... Que ce temps passé ensemble a du bon ! Que les sourires font du bien à voir ! Que les échanges sont fructueux.**

La veillée festive avec nos jeunes amis ignatiens m'aura fait regretter de ne pas venir avec mes enfants. Ils auraient été si heureux de partager ce temps et cette joie avec moi. **Un spectacle grandiose sur la vie de saint Ignace où le boulet devient une chance à saisir dans notre chemin de sainteté.**



Le plus beau cadeau de cette journée, *le message plein de tendresse de notre Saint Père. Reçu comme un cadeau, comme un fruit, comme une chance à saisir.*

Lundi 1er novembre 7000 amis dans le Seigneur

Je connaissais l'histoire de Moïse et de l'Arche de Noé mais je ne m'attendais pas à relire ces pages bibliques sur Marseille. Je l'avoue pourtant, je suis arrivé pieds nus au Parc Chanot ce lundi matin. **Qu'il est bon de voir ses amis ignatien arriver comme ils sont, toujours avec un très grand sourire malgré ces eaux de pluie tumultueuses.**

Temps de relecture en petit groupe. **Joie de se retrouver à 10 dans le calme malgré 7 000 amis dans le Seigneur assis à nos côtés. Je prie longuement pour le père Arturo Sosa qui a perdu sa maman.**

La Messe de la Solennité de la Toussaint, présidée par Monseigneur Jean-Marc Aveline, m'aura touché au plus profond de mon être. **Voir des prêtres dans l'assemblée alors que des femmes et des jeunes se trouvent sur l'estrade près de l'autel m'aura donné beaucoup de Joie dans une Eglise qui trouve ses marques et qui agit.**

Planter une vigne

Puis je retrouve des amis en CVX, je revois des visages que je connais d'amis d'autres régions, d'autres mouvements, des amis jésuites. **Quelle joie d'être en famille.**

Il faut savoir rentrer. Jusqu'à Roissy Charles de Gaulle, je retrouve des visages qui me touchent et qui m'interpellent sur le petit pas de plus à faire dans ma vie quotidienne.

Si je devais cueillir un fruit de ces trois jours, alors je planterais une vigne tellement les grappes m'ont été données en abondance.

Je n'oublie pas mes amis en CVX qui sont restés à quai dans notre Région. Notre groupe Whatsapp régional, qui n'est pourtant pas un outil ignatien, nous aura permis de garder ce lien et de faire corps tout au long de ces trois jours. Il continue à nous unir très fortement.

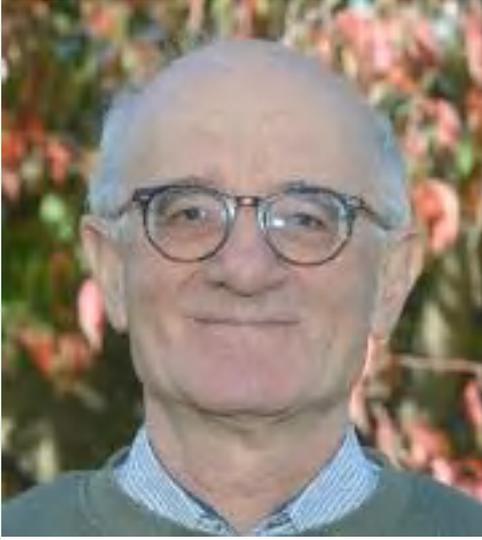
La ville de la prochaine assemble mondiale de la CVX a été annoncée lors de ce congrès. Amiens a été choisi pour ce temps d'accueil. Je suis un compagnon de la Région Somme-Oise. Que l'accueil à venir de notre Région soit à l'image de celui reçu à Marseille. Amen et merci.

Merci aux amis marseillais et de l'organisation de nous avoir unis au Christ dans un amour fraternel. Avec une Eglise qui avance au large dans un rythme qui est aussi le sien.

Prenez soin de vous, des autres, de notre Terre et de Dieu. Amen.

Original : français

Relire Fratelli Tutti: une invitation à aller au-delà



P. Paul Pace SJ

Le père Paul Pace est un jésuite de Malte qui travaille maintenant à Dublin, en tant que directeur du tertianship, la dernière phase de la formation jésuite

L'encyclique *Fratelli Tutti* a été publiée le 3 octobre 2020. Dans un monde où nous sommes constamment bombardés de nouvelles informations, cela peut sembler très ancien. Certains d'entre nous l'ont lue, d'autres ont peut-être essayé de la lire et l'ont trouvée trop longue et prolixe, et d'autres pourraient bien avoir été rebutés par la controverse sur son titre. Ce court article est une invitation à lire l'encyclique, ou à la

relire, non pas en recherchant la nouveauté mais la sagesse de ses paroles et de son message pour le monde dans lequel nous vivons, si complexe et si souvent confus et cruel.

Je voudrais suggérer une lecture qui voit dans l'encyclique une invitation à aller au-delà¹ : sortons de nos espaces habituels, imaginons un monde où nous serions tous frères et sœurs, amis même, et engageons-nous à le réaliser.

Cette perspective est évidemment très proche de la spiritualité ignatienne. *Fratelli Tutti* a un caractère fortement universel, nous invitant à chercher à aller au-delà de nos petits mondes, une véritable invitation à vivre l'esprit du magis.

Je propose cette façon simple de lire l'encyclique dans les communautés de la CVX.

1. La communauté locale choisit un chapitre et les membres le lisent avant la réunion.
2. Au cours de leur réunion de communauté locale, les compagnons partagent et réfléchissent sur ce qu'ils ont lu.
3. Cela conduira la communauté à prier et à décider des mesures à prendre pour mettre en pratique leur relecture.

Les ombres d'un monde fermé : de simples voisins aux frères et sœurs (chapitre 1)

Le Pape écrit cette encyclique « pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer

ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. » (FT 6). Citant le pape Benoît XVI, il ajoute : « la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères. »

Beaucoup d'entre nous auront l'impression d'avoir déjà essayé de vivre cela, et le monde ne s'en améliore pas, parfois même, il semble empirer. Nous professons et louons volontiers l'égalité comme l'une de nos conquêtes les plus précieuses, mais nous vivons dans un monde d'inégalités croissantes : les riches s'enrichissent davantage et ont un meilleur accès aux services, tandis que les pauvres sont censés rester résignés à leur sort malheureux. Nous fermons non seulement nos frontières, mais aussi nos cœurs, car nous sommes encouragés à souligner nos différences plutôt que ce que nous partageons, « croyant que nous pouvons être tout-puissants et oubliant que nous sommes tous dans le même bateau. » (FT 30).

Aller au-delà de nous-mêmes vers ceux qui souffrent – Le bon Samaritain (Chapitre 2)

Le chapitre que je trouve le plus touchant dans *Fratelli Tutti* est le second, Un étranger sur le chemin, où le Pape réfléchit sur la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 25-37).

Dans les premières pages de la Bible, Dieu demande à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » « Suis-je le gardien de mon frère ? » (Gn 4, 9) La réponse de Caïn est une réponse que nous donnons nous-mêmes trop souvent, essayant de justifier notre indifférence face à l'immense souffrance qui nous entoure.

« Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps. (FT 63)

¹Je me suis inspiré d'un éditorial de la publication jésuite, *Aggiornamenti sociali*, appelé « Fratelli Tutti : un appel à aller plus loin », par Giacomo Costa et Paolo Foglizzo, disponible à l'adresse suivante : <https://www.aggiornamentisociali.it/articoli/fratelli-tutti-un-appello-ad-andare-oltre/>

Le Pape utilise cette parabole pour réfléchir à l'organisation de nos sociétés : incluent-elles ou excluent-elles ? Si nous vivons comme des voisins, nos sociétés sauront s'approprier la fragilité des autres, « se feront proches et relèveront puis réhabiliteront celui qui est à terre, pour que le bien soit commun. En même temps, la parabole nous met en garde contre certaines attitudes de ceux qui ne se soucient que d'eux-mêmes et ne prennent pas en charge les exigences incontournables de la réalité humaine. » (FT67) « Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre. » (FT69)

Le vrai bon Samaritain est Jésus-Christ, qui a pitié de notre condition et vient nous chercher et nous guérir. Il nous dit alors : « Va, et toi aussi, fais de même ». (Lc 10, 37)

Dépasser nos frontières, accueillir l'étranger (chapitre 4)

Les migrants et les réfugiés ne peuvent jamais cesser d'être une réelle préoccupation pour les chrétiens, simplement parce que celui que nous prétendons suivre est né loin de sa ville - il n'y avait même pas de place pour lui à l'auberge. Peu de temps après, il a dû fuir pour sa vie, et a vécu son enfance dans un pays étranger, parmi des gens qui professaient une religion différente.

Nous vivons dans un monde où les dirigeants insistent sur le fait que la solution au problème des migrations réside simplement dans le fait de garder les migrants hors de notre pays par tous les moyens : il n'est pas surprenant que le problème ne fasse que s'aggraver. Le Pape ne nie pas la complexité de la question, mais soutient que cette complexité même devrait nous pousser à utiliser notre imagination pour chercher de nouvelles solutions qui s'attaquent aux causes profondes. Surtout, les migrants mettent à l'épreuve notre conviction que tous les êtres humains ne sont pas seulement égaux, mais nos frères et sœurs. Fratelli Tutti nous invite à embrasser la logique de la gratuité, « la capacité de faire certaines choses uniquement parce qu'elles sont bonnes en elles-mêmes, sans attendre aucun résultat positif, sans attendre immédiatement quelque chose en retour. Cela permet d'accueillir l'étranger même si, pour le moment, il n'apporte aucun bénéfice tangible. » (FT 139)

Vers une meilleure politique (chapitre 5)

Feriez-vous spontanément le lien entre la politique et l'amour ? Vous feriez plus probablement le lien avec le pouvoir et ses abus, sa polarisation, sa corruption, son égoïsme. Pourtant, Fratelli Tutti, dans la continuité de la doctrine sociale de l'Église, parle d'amour politique.



Nous ne pouvons pas considérer les autres comme nos frères et sœurs sans essayer de construire une société où cela devient une réalité. Ce n'est pas une simple utopie : cette société favoriserait beaucoup plus la fraternité universelle en créant des structures qui défendraient et feraient la promotion de la dignité de chaque citoyen. Bien sûr, cela reposerait sur « une meilleure politique, mise au service du vrai bien commun ». (FT 154)

Le Pape voit le monde gouverné par deux idéologies majeures, qui se ressemblent souvent beaucoup. L'une est le soi-disant populisme, où les dirigeants « cherchent à gagner en popularité en exacerbant les penchants les plus bas et égoïstes de certains secteurs de la population ». (FT 159) L'autre est l'individualisme libéral, où la société n'est considérée que comme un système d'intérêts coexistants. Comme l'a dit Margaret Thatcher : « La société n'existe pas, il n'y a que des individus ».

Les deux idéologies semblent incapables d'accepter la vérité fondamentale selon laquelle « chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne. (...) La bonne politique cherche des voies de construction de communautés aux différents niveaux de la vie sociale, afin de rééquilibrer et de réorienter la globalisation pour éviter ses effets de désagrégation. » (FT 182)

Le défi

C'est le défi de Fratelli Tutti. Les changements dont nous avons besoin sont si importants qu'il semble tout à fait raisonnable de les abandonner et de vivre dans notre petit monde du mieux que nous pouvons. Pourtant, notre foi parle d'un Sauveur, quelqu'un qui nous apportera ce qui semble si difficile à réaliser. Pas un magicien qui remettra le monde en ordre sans rien exiger, mais un vrai sauveur qui, partageant notre condition humaine, nous inspire et nous donne les moyens de travailler pour un monde meilleur.

*Original: anglais
Traduit par Alban Lapointe*



Section quatre

Allons à la renc



ontre de l'ExCo

Rencontrez Catherine Waiyaki

Secrétaire du conseil exécutif mondial



Catherine Waiyaki, Uzima
CVX au Kenya

Qui êtes-vous, Cathy, brièvement?

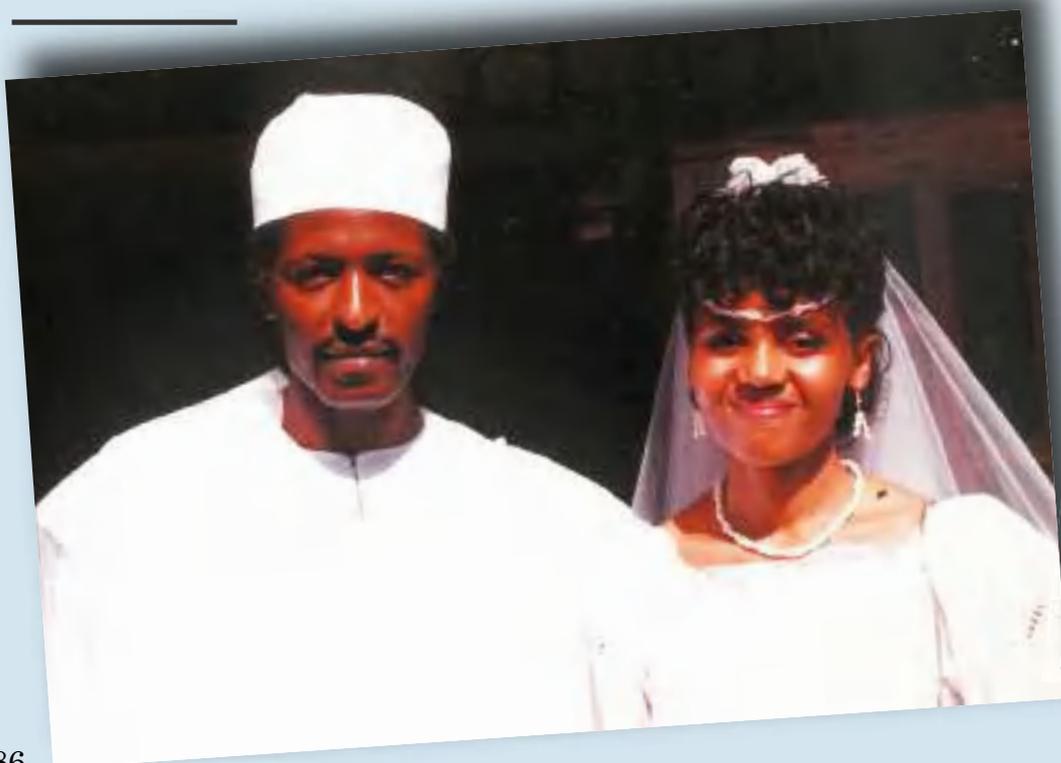
Je suis l'aînée d'une famille de cinq, trois sœurs et deux frères, et je suis identique à mon père'. Je me suis mariée avec Waiyaki E S il y a trente ans (l'une de mes décisions les plus importantes). Je suis la mère de Wangui Waiyaki-Bett, 28 ans, qui s'est mariée à Iyan Bett en novembre dernier (grand-mère en attente, comme un ami m'appelle affectueusement), Kamaru Waiyaki, 24 ans, et Kinyua Waiyaki, 16 ans. Ce sont mes plus grands fans, et moi la leurs. J'ai obtenu un diplôme en agriculture mais

j'ai fini par travailler comme professionnelle en l'assurance et, maintenant, dans la stratégie et la gestion de projets. À l'époque, au Kenya, vous étiez appelé à étudier à l'université avec peu d'options pour changer.

Je me considère comme une introvertie qui a appris à être extravertie. J'aime donc lire, nag-

er et regarder des films, des activités que je peux faire par moi-même. Je lis presque n'importe quoi, à l'exception des biographies et de la guerre, mon auteur préféré de tous les temps étant Jeffrey Archer (mais, pour être honnête, je n'ai pas appréciés ses journaux de prison). J'adore parler et recevoir ma dose quotidienne en parlant avec Waiyaki, le soir. Quand j'en ai l'occasion, j'aime voir les autres grandir et se développer, alors je suis mentor, et former ceux qui m'entourent. Je participe à des conférences sur la parentalité et la préparation au mariage. La famille est très importante pour moi et je crois que tous et toutes doivent avoir les outils nécessaires pour réussir la vie de famille. Étant autour des garçons de ma famille comme je les appelle tous, j'ai aussi appris à apprécier le football (que Kamaru a joué), le rugby (que Kinyua joue) et les arts martiaux, vu que Waiyaki est une ceinture noire à la fois dans le karaté et le tae-kwon-do. Pour être honnête, ils font tous les sports dont j'ai besoin mais je ne suis pas vraiment sportive. Vous pouvez m'attraper en train de faire de l'aérobic sur Internet parfois et de faire de longues promenades avec les garçons (y compris le mari) et la fille lorsque cela est possible.

Sur cette page et la suivante, de gauche à droite : Le jour du mariage il y a 30 ans ; Frères et sœurs - Ciru, Jibert, Tudu, Richie; Au temps de l'université



Lorsque vous venez me visiter, je vais préparer quelques « mukimo, kachumbari et nyama choma avec mutura », un favori dans ma maison, surtout lord d'un après-midi de week-end. Sans ceux-ci, mes frères, sœurs et cousins n'ont pas l'impression de m'avoir visitée.

Qu'est-ce qui vous a attirée à la CVX?

Après avoir quitté l'université en 1990, j'ai ressenti le besoin de trouver un groupe auquel je pouvais appartenir qui pourrait marcher avec moi dans ma foi. Il y a eu une annonce paroissiale un dimanche nous invitant à une réunion de la CVX. Je suis allée à la réunion. Étonnamment, je ne me souviens pas beaucoup de ce qu'on nous a dit mais je me souviens d'avoir été très bien accueillie. J'ai adoré l'authenticité des conférenciers qui sont venus partager leurs expériences et nous ont invités à « venir voir ». C'était le premier groupe qui m'avait invitée sans que je sente comme une obligation. Nous avons ensuite été réunis en communautés locales qui se sont réunies le dimanche suivant. Lors de la réunion, j'ai fait l'expérience d'écouter Dieu personnellement à partir des Écritures et de partager ma réflexion sans que personne d'autre ne la commente ou ne la juge. C'était très rassurant de savoir que Dieu parle à chaque personne là où elle est. Le partage de l'expérience de vie était nouveau et libérateur, et la confidentialité partagée dans le groupe « confortable » qui marcherait avec moi pendant de nombreuses années encore, bienvenue. J'ai donc décidé de rester et d'en apprendre davantage.



Pourriez-vous dire quelques mots au sujet des grâces que vous avez reçues dans la CVX?

Pourquoi ne suis-je jamais partie? Dans la CVX, j'ai découvert la spiritualité ignatienne, j'ai ressenti l'amour complet et inconditionnel de Dieu. Dieu le Père avait toujours attendu de me punir si je me trompais, mais je l'ai rencontré qui me regardait avec amour, qui m'attendait. Grâce aux Exercices Spirituels dans la vie quotidienne, j'ai appris à marcher et à parler avec Jésus en tant qu'ami et frère. J'ai exploré ma foi en toute liberté, en posant des questions et en trouvant des réponses. Je suis devenue chrétienne, catholique. J'ai accepté d'être une pécheresse aimée et j'ai continué à grandir dans la conscience de moi-même, me voyant comme Dieu me voit. L'examen quoti-



dien est devenu une pierre angulaire sans laquelle je suis perdue. Le discernement est devenu ma façon de prendre des décisions.

Nous avons développé un lien profond avec la communauté locale avec laquelle je marchais, en étant ouverts sur notre cheminement de foi et en nous encourageant avec amour les uns les autres à grandir en entendant le Seigneur nous parler, en nous aidant les uns les autres dans le discernement. Mon besoin de soutien a été satisfait au-delà de mes attentes.

En cours de route, j'ai compris que toute ma vie est une mission et que tout ce que j'ai à faire est d'écouter l'inspiration du Seigneur et de la suivre. Je veux être la meilleure épouse que je puisse être, la meilleure mère que je puisse être, la meilleure sœur, cousine, amie. Je suis appelée à former d'autres, alors je vais me prévaloir, quand je peux, d'être actuellement membre de l'équipe nationale de formation, et aider à la formation des scolastiques jésuites. Je suis également appelée à aider les familles à réussir et donc je participe à plusieurs activités pour construire la famille. J'ai été formée et je donne de la direction spirituelle et des retraites et, aussi en tant que guide de groupe, bien que je ne sois actuellement pas disponible pour le guidage de groupe.

Quel est votre rôle dans le conseil exécutif mondial (ExCo)?

Je suis la secrétaire élue de l'ExCo mondial. Ma tâche spécifique est de préparer le procès-verbal de chaque réunion. Je participe également pleinement aux discussions et au discernement de l'ExCo mondial et j'effectue toutes les autres tâches connexes avec l'équipe.

Ci-dessous :
Waiyaki, Kui,
Kinyua, Moi, Maru
et Iyan

Le poste de secrétaire élu cessera d'exister après la prochaine Assemblée mondiale

Quel est votre rêve pour la CVX?

Je prie pour que tout le monde dans la CVX expérimente les Exercices Spirituels complets et rencontre un Dieu aimant. Je prie pour que nous répondions tous et toutes à cet amour en répondant aux besoins du monde qui nous entoure, comme Dieu appelle chacun et chacune individuellement, partageant notre outil du discernement. Pour qu'ensemble, la CVX offre le don du discernement communautaire au monde, apportant le royaume de justice et d'amour de Dieu tout autour de nous.

Que pouvez-vous nous dire sur la région africaine ?

La CVX en Afrique ne peut pas être résumée car l'expérience est très variée. Nous sommes dans deux sections vagues, la francophone et l'anglophone, la langue étant un obstacle que nous surmontons en assurant une communication commune avec de l'interprétation. De nombreuses communautés ont besoin de plus de formation pour leurs membres, avec des ressources humaines limitées pour soutenir les programmes de formation. Presque toutes les communautés sont aux prises avec la coresponsabilité financière, une situation qui n'est pas trop surprenante en général en raison des niveaux de pauvreté mais je crois que, parce qu'il y a la volonté, une solution durable sera trouvée. J'estime toutefois que le plus grand avantage des communautés est la population croissante des jeunes qui peuvent être attirés par la CVX.

*Original : anglais
Traduit par Dominique Cyr*





Le 18 février 2022, le Saint Père François a autorisé la Congrégation pour les Causes des Saints à promulguer un décret concernant les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Eduardo Francisco Pironio. Le cardinal Pironio est né le 3 décembre 1920 en Argentine et est décédé le 5 février 1998 à Rome.

En 1975, il a été nommé par le pape Paul VI préfet de la Congrégation pour les religieux. Plus tard, sous le pontificat de Jean-Paul II, il a été nommé président du Conseil pontifical pour les laïcs (aujourd'hui le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie). C'est à cette époque que les Journées mondiales de la jeunesse ont vu le jour et que divers mouvements et associations de laïcs sont apparus dans l'Église.

Le Cardinal Pironio, en tant que Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, a confirmé la Communauté de Vie Chrétienne comme association publique internationale de fidèles et a approuvé nos Principes Généraux le 3 décembre 1990. Ainsi, l'identité de la CVX est liée de manière significative au Cardinal Pironio, et en lui, à "notre sentiment avec l'Église".

Nous partageons quelques passages du message envoyé par le Cardinal Pironio à l'Assemblée de Guadalajara (1990) :

« Aujourd'hui, presque 25 ans après le concile Vatican II, dans le sillage de ses enseignements lumineux et devant les changements et les nouveaux... l'Église tout entière est appelée à une "nouvelle évangélisation" "nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans son expression" -où les "fidèles laïcs" auront à jouer un rôle fondamental et irremplaçable (comme le soulignait l'Exhortation Apostolique post-synodale, Christifideles Laici). »

« L'examen, des textes, en outre, doit se rapporter à quelque chose de bien plus important : à l'évènement d'une vie nouvelle, partagée, rayonnante, enracinée dans le Corps du Christ, une vie dont ces textes seront le reflet selon l'expérience particulière de vos Communautés. Puissent-ils devenir ainsi des instruments de conversion et d'engagement renouvelé, avec une fidélité dynamique à la richesse de la tradition et aux exigences des temps nouveaux. »

Je voudrais souligner spécialement trois points qui se dégagent des "Principes Généraux"

« Le premier concerne le retour aux sources, dont la nécessité et l'opportunité sont évidentes. Il s'agit d'une nouvelle prise de conscience, plus claire et plus vive, du charisme et de la spiritualité qui sont là depuis vos origines et font partie de votre tradition; et qui président aujourd'hui à la rénovation de l'expérience toute particulière des Communautés de Vie Chrétienne »

« Deuxièmement, votre communauté mondiale et chacune de vos communautés locales et nationales ne sauraient être que des modalités particulières, des reflets lumineux, des témoignages visibles et saisissables du mystère de la "communio" que constitue l'Église. Elles assument donc une responsabilité pour accueillir, confesser, célébrer et vivre la vérité intégrale sur le Christ, sur l'Église, sur l'homme... comme don et certitude de l'expérience personnelle et communautaire qui leur est propre, une expérience faite de recherches et de discernements, de rénovation et de croissance. »

« Troisièmement, de nouvelles frontières sont ouvertes pour la mission, ce qui entraîne de nouvelles exigences d'inculturation de l'Évangile dans bien des milieux sécularisés, ...que l'Évangile...est la Bonne Nouvelle sur la dignité de l'homme, l'amour préférentiel des pauvres, l'espoir certain du salut. »

« Puisse la Vierge du Oui et du Magnificat, de la pauvreté et du service, marquer profondément votre fidélité au Père par le Christ et dans le Saint-Esprit, et vous faire toujours vivre en pleine communion ecclésiale "pour la plus grande gloire de Dieu" et le salut intégral de tous les hommes. »



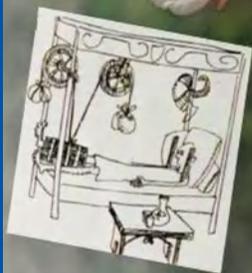
XX ASAMBLEA 2022



World CLC Day 2022

Journée mondiale CVX 2022

Día Mundial de CVX 2022



26-3-2022 @ 14:00 CET @ Youtube.com/CVXCLC

Ignatius' wound - conversion to a new beginning
La blessure d'ignace - conversion vers un nouveau départ
La herida de Ignacio - el comienzo de una conversión